Trimestriel, hiver 2010, 17ème année

65

UFOmania

magazine ufologique



LA DOMENICA DEL CORRIERE

Supplemento settimanale illustrato del nuovo CORRIERE DELLA SERA - Abbonamenti: Italia, anno L. 1400, sem. L. 750 - Estero, anno L. 2000, sem. L. 1050

Anno 56 — N. 46 14 Novembre 1954 L. 30.—

Calze di seta per le donne di Marte! Mentre la contadina Rosa Lotti attraversava un boschetto in località Poggio d'Ambra nel comune di Bucine (Arezzo) sarebbe stata fermata da due "ometti" non più alti di un metro, vestiti in strano modo. I due, che somigliavano agli gnomi di Biancaneve e che parlavano un linguaggio incomprensibile, avrebbero carpito alla donna, sempre però sorridendo, un mazzo di fiori e una calza nera di seta che aveva in mano. Poco lontano, a sportello aperto, li attendeva un curioso apparecchio a forma di doppio fuso. Tutto questo risulta da una denuncia presentata ai carabinieri dalla Lotti, la quale ritiene trattarsi di marziani e giura, come i protagonisti di tanti altri analoghi casi attribuibili ad autosuggestione, che la incredibile storia è vera dall'a alla zeta.

Les Rencontres Rapprochées avec présence humanoïde

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°65, 17ème année, trimestriel

Sommaire

numéro 65 / hiver 2010

Notre ligne de conduite

UFOmania *magazine* est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**



ABONNEMENTS

Tarifs 2011

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €
Cotisation de soutien	50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

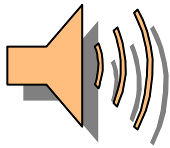
NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.



Tirage du présent numéro: 320 exemplaires

Notre couverture: *La Domenica del Corriere du 14 Novembre 1954. Interprétation graphique de Walter Molino du témoignage de Rosa Lotti ep. Dainelli du 1er novembre 1954 à Cennina (Italie).*



Une science suppose un langage commun permettant aux connaissances de produire un effet cumulatif. Elle suppose une méthode. Vous la connaissez, vous, la méthode pour étudier les ovnis ? Pour l'instant, les ovnis, c'est une curiosité, une espèce de dada. Pas une science !
Aimé Michel

Éditorial



Didier Gomez

« les observations d'entités humanoïdes sont-elles la représentation physique d'êtres venus de l'espace… ? ou s'agit-t-il plutôt d'un message laissé par une intelligence supra humaine dans le cerveau des témoins et dans notre inconscient collectif ? »

■ Il y a bien longtemps que nous n'avons plus connaissance de témoignages relatant des observations très rapprochées avec présence d'humanoïdes. Si cela fut le cas durant une époque qui va, grosso-modo de l'après-guerre jusqu'à la fin des années 70, force est de constater que ce genre de rapports s'est fait de plus en plus rare de nos jours, même s'il reste encore quelques rares exceptions. Nous allons donc parcourir ce trimestre quelques cas plus ou moins connus du public et essayer de comprendre pourquoi ce qui laissait suggérer une présence étrangère sur notre sol il y a quelques années a laissé peu à peu place à la circonspection aussi bien chez les ufologues que dans la presse.

Que signifient donc ces rencontres ? Sont-elles significatives d'une présence «extra-terrestre» sur notre sol ? Michel Granger nous apporte des éléments de réponse (page 24).

S'agit-il plutôt de phénomènes de type holographiques induits dans notre cerveau et plus généralement peut-on leur attribuer une réalité physique ?

A la lumière de certains éléments rapportés dernièrement par Julien Gonzalez dans son livre compilation, on peut légitimement se demander pourquoi la population n'a presque plus l'opportunité de rencontrer de telles entités dont les histoires ont fait les beaux jours de la presse journalistique des années 50 (notamment de l'automne 1954 en France). Voici quelques exemples significatifs issus de cet ouvrage (page 8).

■ L'actualité reste pour autant fructueuse en matière d'observations de terrain, de sorties de livres et d'informations en tous genre. Mais nous déplorons depuis plusieurs années déjà le manque d'envie d'enquête sur le terrain qui reste notre première source d'investigation.

Nous espérons que les données publiées ici aideront de nouveaux venus à poursuivre cet effort. Des groupements privés tels le Spica, le RNSC, l'équipe du coldevence.com et certains enquêteurs privés continuent fort heureusement de collecter in situ des informations à verser au dossier. C'est pourtant notre devoir de les rassembler, et de les comparer aux catalogues régionaux existants (page 20) pour tenter, une fois n'est pas coutume, d'avoir une perception du puzzle qui soit la plus détaillée et affinée possible.

■ Enfin et même si nos abonnés étrangers sont de plus en plus nombreux, nous avons pris la (sage) décision de ne pas modifier nos tarifs pour l'année 2011. Le magazine n'a jamais eu vocation à faire du profit sur le dos des lecteurs. Vous qui êtes toujours aussi passionnés à attendre l'arrivée du magazine dans votre boîte aux lettres, nous vous remercions encore une fois pour votre assiduité. A l'heure où pouvoir lire une revue d'ufologie risque de devenir bientôt aussi rare que de pouvoir discuter avec un ufologue, la question mérite assurément réflexion. C'est en effet au tour de la revue danoise UFO Nyt, publiée pour la première fois en 1958 d'arrêter sa publication (page 5). Triste bilan pour l'ufologie d'aujourd'hui.

■ La clé de l'énigme n'est peut-être pas aussi loin qu'on l'imagine. Peut-être autour de nous ? Et vraisemblablement, dans une autre façon de regarder le monde qui nous entoure, et c'est sans doute cela le plus excitant.



n°65 – hiver 2010.
UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (4ème trimestre 2010) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro:
Michel Granger, Jean Giraud, Julien Gonzalez, Mickael Wassmer, les éditions Dunod, Jacques Vallée, Franck de Chazal, Annie Diot, Rémy Fauchereau, Thierry Gaulin, Marie Boué et les éditions Flammarion, Yves Bosson, Florence Vaillant et les éditions Trajectoire, Didier Charnay (Ovni media news), Bruno Bousquet.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

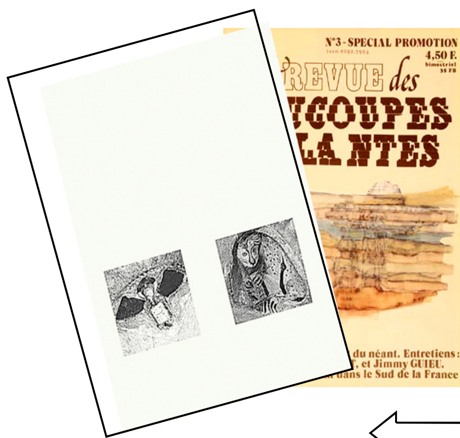
Glossaire des méprises

Depuis quelques temps, plusieurs vagues de témoignages ne sont que le reflet de méprises célestes dues bien souvent à des engins manufacturés de petite taille lâchés par un public à l'occasion d'une fête (anniversaire, mariage, évènement sportif etc…).

Il n'existe pour l'instant aucun catalogue de méprises possibles, ce qui est bien dommage car chaque année de nouveaux « appareils » tels que drônes militaires, ballons gonflés à l'hélium et autres structures volantes viennent semer le trouble dans nos cieux et la confusion dans nos esprits. Il y a véritablement un vide littéraire à ce niveau même si quelques associations ont déjà initié un travail de ce genre. Plusieurs sites de lâcher de lanternes lumineuses existent pourtant, il suffirait de les répertorier. Cas de méprise de lanterne volantes: **www.flylantern.fr**

Etrange !

Les éditions l'Œil du Sphinx viennent de sortir un livre sur le cas du (pseudo) contacté Adamski. L'auteur du présent ouvrage, Marc Hallet, démontre qu'il ne fut jamais rien d'autre qu'un habile menteur *(**ndlr**: ce que l'on sait déjà depuis des lustres !)* qui vivota une grande partie de sa vie aux dépens d'un grand nombre de ceux qui croient aux ovnis. Il s'est intéressé à Georges Adamski dès 1968. Pendant près de dix ans, il seconda une des principales collaboratrices du (pseudo) contacté californien. Déjà auteur de plusieurs articles dont un livret, *Desert Center*, aujourd'hui collector, voilà encore qu'on nous ressert Adamski et les vénusiens dans leur soucoupe carton en 2010 ! L'auteur livre ici un réquisitoire à la fois implacable et incontournable sur une affaire qui n'intéresse plus personne, depuis longtemps. Cet ouvrage semble donc uniquement destiné à une poignée de collectionneurs… et encore ! Mais quelle mouche a donc piqué cet éditeur ?





Le spirituel est-il réel ?

L'éminent psychologue américain Charles Tart répond oui : « On peut affirmer que selon des procédures scientifiques tout à fait rigoureuses, l'esprit humain témoigne de propriétés qui relèvent de ce que nous considérons comme spirituel. » Mais de quelles procédures scientifiques s'agit-il ? Comment la science peut-elle d'ailleurs répondre à une telle question ?

A l'occasion de la sortie de l'ouvrage magistral de Charles Tart : Le spirituel est-il réel ? — premier titre de la collection Nouvelles Evidences — l'INREES vous invite à explorer ce sujet aux frontières de la science et de la spiritualité en compagnie du Dr Paul Bernstein, professeur en sciences sociales et membre du comité directeur de l'INREES.

La collection Nouvelles évidences propose des ouvrages sur les domaines frontières dessinant les réalités de demain, rédigés par des scientifiques, des professionnel de l'accompagnement, des médecins, des psychologues, des philosophes, etc. Ce livre apporte, notamment face aux expériences extraordinaires et autres phénomènes inexpliqués, des sources d'information à la fois scientifiques et sérieuses et, dans le même temps, ouvertes au mystère. Les livres essentiels pour comprendre les réalités de demain. *Une collection InterEditions présentée par Stéphane Allix.*

Vous trouverez sur le site de l'INREES toute une foule d'informations complémentaires sur la recherche sur les phénomènes extraordinaires et notamment les NDE, la vie après la mort, la pratique de l'hypnose, la médecine spirituelle des chamanes, états modifiés de la conscience, phénomènes de hantise, perception extrasensorielle (fonction PSI)... autant de domaines à approfondir et qui selon l'avis de la rédaction, doivent être pris globalement pour une meilleure analyse des phénomènes aériens non expliqués de type OVNI. Il y a fort à parier qu'une étude du fonctionnement du cerveau peut nous amener à faire des découvertes révolutionnaires sur la place de l'homme dans l'univers. Et diversifier ses lectures est dans ce contexte essentiel.

http://www.inrees.com

Bulletin **métapsychique** n°7, novembre 2010:
Paradynamique et soucoupisme : les apparitions de soucoupes volantes,



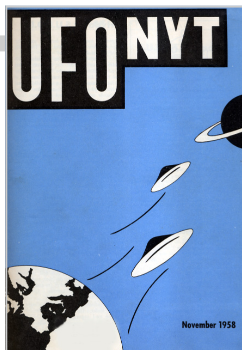
Voilà une revue digne d'intérêt dont le directeur de publication n'est autre que Bertrand Méheust. D'autres personnalités bien connues en ufologie font également partie du comité de rédaction dont Jean-Piere Rospars, Pierre Lagrange ou encore Michel Granger… 28 pages, tout en couleur

Tarifs:

- *Prix du Bulletin **métapsychique** n°7 :*
  - *au format numérique : 5€ + 0,44€ de frais*
  - *au format papier : 7€ + 2,10€ de frais*
  - *abonnement BM 5-6-7 au format papier : membres A-IMI : 19€ + 0,95€ de frais*
    non-membres, 24€ + 1,10€ de frais

La REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES

Il s'agit d'un volume de 242 pages au format 20,1 x 27,8 cm. Recueil des six numéros parus entre 1977 et 1979 de cette mythique revue qui sut concilier un scepticisme intelligent et les premières approches parapsychologique et symboliques, voire psychanalytique, du phénomène ovni. Augmenté de huit pages de 1999. Il est possible de commander ce recueil comprenant les couvertures d'origine conservées à mmoutet@yahoo.fr ou mieux lui écrire directement à:
Michel Moutet éditeur, 62 av du Château d'eau, 83630 Regusse



UFO-NYT continue d'exister sur Internet

Une des plus vieilles revues d'ufologie, en langue danoise, vient de publier sa dernière version au format papier. Mais UFO Nyt va continuer à exister sur le Net, un choix qui nous est expliqué par Kim Moller Hanse, responsable du SUFOI, [Scandinavian UFO Information], groupe ufologique scandinave qui a publié son premier numéro UFO-nyt en novembre 1958. Il a d'ailleurs été invité sur une chaîne audiovisuelle danoise TV2, témoignages à l'appui: **http://go.tv2.dk/video.php/id-35028573.html**

En Janvier 1986, Jim Speiser créait « The Other Side », un forum Internet sur les ovnis et les sujets paranormaux pour les sceptiques et les croyants. Aujourd'hui, n'importe qui peut, à l'aide d'un ordinateur, partager ses réflexions points de vue avec d'autres personnes. Avec Internet, le monopole des organisations OVNI est tombé en mille morceaux. Si avant, les ufologues se connaissaient, parlaient la même «langue» et traitaient des mêmes sujets, Internet a tout d'un coup donné la possibilité à d'autres personnes d'être entendues… avec pour grand inconvénient que n'importe quel imbécile puisse y diffuser tout et n'importe quoi, sans la moindre preuve, et en se faisant passer pour un «expert».

Autrefois, il n'y a pas si longtemps, il y avait environ 3.000 périodiques OVNI dans le monde entier. Beaucoup d'entre eux étaient édités par des personnes ayant une expérience dans le rapport d'enquête, et ayant développé depuis de nombreuses années une bonne connaissance de ce domaine. Aujourd'hui, il y a moins de 50 périodiques, dont 20 ont arrêtés leur publication en 2008 et 2009. Et maintenant, après 52 ans, nous sommes arrivés à la dernière édition de UFO-Nyt.

La mort généralisée des magazines UFO ne peut évidemment pas être attribuée uniquement à l'Internet. Dès la naissance du mythe OVNI en 1947, beaucoup attendaient une réponse définitive à l'énigme des OVNIS. Comme elle demeure en suspens, de nombreuses personnes ont perdu la foi et soit s'en sont complètement désintéressé, soit pour certains, ont préféré aborder les aspects les plus extrêmes du mythe OVNI, comme les mutilations de bétail, les enlèvements, les crop circles, ce qui suggère la nostalgie d'une vision du monde pré-scientifique. Un autre facteur est la réticence à passer beaucoup de temps sur les questions d'organisation, qui se révèlent beaucoup moins excitantes que prévu. Et enfin, certaines organisations ont scié la branche sur laquelle elles étaient assises. Ceci s'applique également à notre groupement, le SUFOI. Nous avons connu un long processus, passant de quelques bénévoles croyants en 1957 à la possibilité de vaisseaux spatiaux pour expliquer le phénomène à aujourd'hui une vraie organisation bien structurée qui ne croit plus du tout à l'hypothèse extraterrestre. Il nous faut explorer de nombreux phénomènes différents et les événements pouvant donner lieu à des expériences OVNI.

Scandinavian UFO Information (SUFOI) – Postboks 95 – DK-6200 Aabenraa – Denmark
info@sufoi.dk / www.ufo.dk / www.sufoi.dk

Recrudescence d'observations en Belgique

Ce n'est pas encore la Space invaders observée entre 1989 et 1993. Mais l'association Belgisch UFO-Melpunt enregistre une forte progression du nombre d'observation. 254 descriptions pour les 12 derniers mois, soit 200 de plus qu'un an plus tôt. La grande majorité des faits sont survenus en Flandre où l'organisation est présente et commence à être connue. Cette notoriété explique d'ailleurs la recrudescence des rapports. Dans neuf cas sur dix, les faits relevés sur la hotline ovnis peuvent s'expliquer par la présence d'un ballon à air chaud, d'un avion de tourisme ou d'un météore, comme le souligne Frederick Delaere (28 ans), responsable de l'association. Pour les autres, il faut parfois des semaines d'enquêtes. D'autres encore de ces " X-files " restent en suspens, faute de données précises quant au lieu et à l'heure précise. Des institutions renommées, comme l'Institut royal météorologique, alimentent la recherche en relayant les phénomènes qui lui sont transmis.
Du côté wallon, le Comité belge d'étude des phénomènes spatiaux est moins euphorique, même s'il collabore avec le Belgisch UFO-Melpunt. Le Cobeps ne constate pas un nombre accru de signalements, du moins ceux qui présentent des indices d'étrangeté. « *Depuis un peu plus d'un an, des témoins disent avoir vu une dizaine de points lumineux, parfois plus, se suivre lentement avant de disparaître. En fait, il s'agit de lanternes célestes, des petites montgolfières en papier qui font actuellement fureur lors des barbecues et des fêtes* », précise Patrick Ferryn.

>>> en bref

Ré-éditon des DVD OVNI Contacts et 2èmes Rencontres Rapprochées, 9 & 10 sept Graulhet 2006



Nous venons de ré-éditer deux produits multimedias qui étaient en rupture de stock depuis plusieurs mois. Vous pouvez donc à nouveau passer commande de « OVNI contacts » réalisé par Artcastle productions à l'occasion des premières rencontres ufologiques européennes de Châlons-en-Champagne octobre 2005 et également du double DVD produit par Thibaut Colin, réalisateur indépendant pour nos deuxièmes rencontres qui ont réuni près de 500 visiteurs sur un week-end au Forum de Graulhet. Un évènement qui reste dans nos mémoires. Voir les prix en page 43.

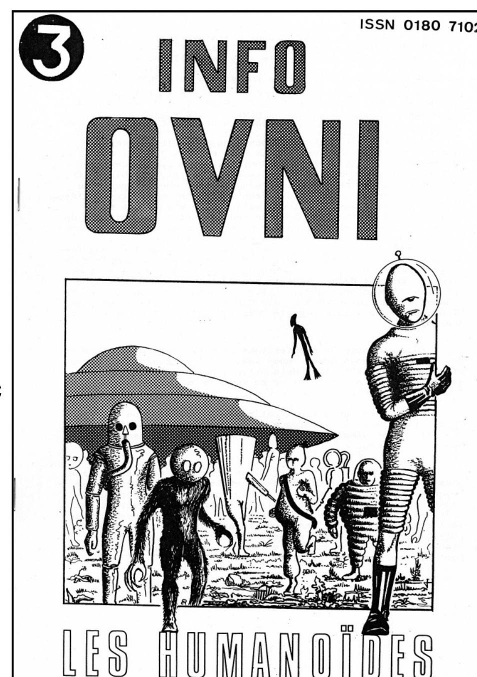


Les n°48, 49, 50, 51 et 52 sont désormais épuisés

Vous êtes nombreux à nous commander des anciens numéros dont le stock diminue de jour en jour. Hélas les n°48, 49, 50, 51 et 52 ne sont plus disponibles. Nous avons augmenté le tirage depuis le n°53 ainsi que le nombre de pages (44 au lieu de 36).

Les ufonautes de l'ufologie

Dans les années 50, la soucoupe volante est irrémédiablement assimilée à ses occupants, venus d'on ne sait où, et dont les agissements nous échappent encore aujourd'hui. Où commence et où finit la réalité physique de ces apparitions au contenu plutôt énigmatique ? Retour sur cet aspect déroutant des rencontres rapprochées… la présence humanoïde et son lot d'absurdités.



Les cas d'observations visuelles d'engins avec présence humanoïde à proximité sont ceux qui intéressent le plus la population ufologique simplement parce qu'ils suggèrent une présence «extraterrestre» sur notre sol. Longtemps cet aspect de la question a suscité le plus grand intérêt chez les chercheurs. Pourtant il est assez curieux de noter qu'il existe très peu d'ouvrages consacrés tout spécifiquement à ce thème parmi près de 800 ouvrages publiés en France sur la question OVNI à ce jour. Si plusieurs auteurs évoquent des cas semblables, seulement 4 ou 5 livres abordent de manière exclusive les rencontres rapprochées avec humanoïdes.

Le premier à y consacrer un dossier est Jean Giraud, lequel va publier dans le n°3 d'INFO-OVNI un fascicule de 40 pages en 1979 en retraçant les différents profils des êtres rencontrés. Hélas cette publication n'est plus disponible même pas chez l'auteur lui-même que nous avons contacté pour les besoins de cet article. Un autre ouvrage référence est celui d'Eric Zurcher, publié également en 1979, une année très prolifique en matière de sortie de livres ufologiques, dans lequel l'auteur nous donne un listing de 202 affaires très rapprochées RR3 et qui reste la référence française sur les apparitions humanoïdes. Enfin la bible des rencontre rapprochées, le pavé de 750 pages de Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon publié chez Alain Lefeuvre encore en 1979 qui était simplement un catalogue qui se voulait le plus exhaustif possible.

1979, et après ??? Le néant…

Il aura donc fallu attendre 31 ans pour voir enfin un nouveau livre reprenant le thème d'un catalogue des affaires marquantes avec présence humanoïde. En 2010, c'est Julien Gonzalez qui nous gratifie d'un ouvrage très bien documenté et qui fait en quelque sorte une synthèse des données existantes tout en reprenant des infos personnelles glanées ici et là. Il nous autorise d'ailleurs à reproduire dans les pages suivantes quelques-uns des cas que l'on peut retrouver dans son livre. Car depuis 1979, aucune mise à jour n'a été réalisée excepté le travail de Jean Sider sur la vague de 1954 avec la publication d'un catalogue remis à jour des *RR3* françaises de l'année 1954 (comportant 34 *RR3* inédites ou méconnues des ufologues) dans son livre *Le dossier 1954 et l'imposture rationaliste* publié en 1997 ! Les données restant éparses, Julien Gonzalez a donc entrepris en 2003 ce long travail de recensement et d'étude du phénomène "ufonaute" en France.

C'est alors que l'activité du phénomène OVNI et des apparitions d'ufonautes va connaître à partir de 1965 et jusqu'en 1979 une nouvelle période de recrudescence.

Tout commence le 1er juillet 1965 avec l'affaire de Valensole dans le département des Basses-Alpes (rebaptisé depuis Alpes-de-Haute-Provence). Cette affaire est sans doute l'un des cas les plus solides de *RR3* survenues en France. Le témoin, Maurice Masse, un agriculteur de 41 ans, se trouvait dans son champ de lavande lorsque vers 5 h 45 du matin, il se trouve en présence de deux petits êtres, pas plus hauts que des enfants de 8 ans, qui semblent examiner des pieds de lavandin.

A quelques mètres de là, se trouve, posé au sol, un objet ovoïde de la taille d'une voiture "Renault Dauphine". Soudain, les petits êtres prennent conscience de la présence du témoin et l'un d'eux braque un tube émettant un rayon lumineux sur Maurice Masse qui est aussitôt paralysé. Le témoin, figé sur place, voit les deux êtres l'observer pendant plusieurs minutes tout en se parlant avec des sons aigus ressemblant à des gargouillis, puis ceux-ci regagnent leur engin qui se soulève aussitôt du sol, monte à la verticale et s'évanouit.

Si cette observation n'a eu qu'un seul témoin, elle a par contre laissé des traces au sol qui furent notamment constatées par les gendarmes venus de Digne pour enquêter sur cette affaire : un trou vertical cylindrique, creusé dans le sol autour duquel la terre était détrempée et "dure comme du ciment". Dans les jours suivants, cette affaire va avoir un retentissement médiatique considérable : journaux et radios envoient leurs reporters interviewer le témoin dont la tranquillité fut gravement perturbée pendant plusieurs semaines.

Notons par ailleurs, que là aussi une partie de la presse va tenter de discréditer le témoin en affirmant qu'il a tout simplement vu un hélicoptère "Alouette" ! Cette affaire est également l'occasion pour les groupements ufologiques balbutiants de mener leur première grande enquête sur un cas réputé solide.

Dans les années suivantes, de nouvelles *RR3* vont connaître un écho médiatique : l'affaire d'Arc-sous-Cicon le 17 juillet 1967 qui fera notamment la une du *Parisien Libéré* ; l'affaire de Cussac le 29 août 1967 reprise par *Radio Luxembourg* (future *RTL*) et par *Paris-Jour*, premier journal français de format tabloïd ; l'affaire de la Plaine des Cafres à la Réunion, le 31 juillet 1968 qui fera l'objet d'une dépêche AFP reprise dans de nombreux quotidiens régionaux de France métropolitaine : *La Montagne*, *L'Alsace*, *Centre-Matin*, *Le Courrier de l'Ouest*, *Le Midi Libre*, *Nice-Matin*, *Le Provençal*, *L'Union*... Chacune de ces affaires donnera lieu à des enquêtes des groupements ufologiques qui les conforteront dans la réalité du phénomène OVNI.

Survient ensuite la vague des années 1970 où l'étude du phénomène OVNI gagne en crédibilité notamment par le biais des émissions et des livres de M. Jean-Claude Bourret qui a réussi à avoir accès aux dossiers OVNI de la Gendarmerie Nationale mais aussi et surtout grâce aux centaines de bénévoles des groupements ufologiques qui se multiplient en France dans les années 1970 pour étudier et enquêter sur les observations d'OVNI.

A suivre page 14

avec présence humanoïde: info ou intox ?

La rencontre de Rosa Lotti (1954, Italie)

Le 1er novembre 1954 Rosa Lotti se promène dans les bois près de Poggio d'Ambra (Bucine) en Italie et rencontre des petits êtres qui lui arrachent ses fleurs des bras.

L'article ci-dessous est paru dans Le Quotidien de la Haute-Loire, le 4 novembre 1954.

Mme Rosa Lotti, paysanne habitant dans un village près de Florence (Italie), s'est présentée hier à la gendarmerie, en proie à une terreur manifeste et a déclaré qu'elle avait rencontré deux martiens. Mme Rosa Lotti traversait un champ pour aller à l'église. Elle avait un gros bouquet d'oeillets dans les bras. Tout à coup deux êtres d'un mètre de haut vêtus d'une sorte de scaphandre surgirent devant elle et après avoir prononcé quelques mots incompréhensibles, s'emparèrent des fleurs.

1/11/1954, 6h30

«Rosa Lotti Dainelli , une agricultrice de quarante ans, mariée et mère de quatre enfants, en la fête de la Toussaint est venu très tôt (il était 6h30) à partir de la maison, une ferme de la ferme" La Collina ", e dans un endroit isolé pour aller à la messe à l'église de Cennina. Elle portait un bouquet de fleurs à la dame qui voulait offrir et tenait de nouvelles chaussures et bas noirs de ne pas sale ou endommagé pendant le voyage, depuis Cennina dû Voyage de parvenir à un chemin de terre. Lorsque vous arrivez à une petite clairière voyait devant lui. Environ 20 mètres, un objet foncé, forte adhérence sur les buissons. Elle monta pu voir que l'objet était une sorte de fonte grand, très ventru dans le milieu sont très pointues aux extrémités, placé debout sur le bord de la clairière, à un cyprès, avec un peu coincé dans le sol. Il était environ huit pieds de large au centre, à environ quatre pieds de long et d'un brun terne. Dans la partie centrale ont été notées, par opposition à un autre, deux fenêtres en forme de hublot et, au milieu d'eux, obtenu dans le «cône» inférieure à guichet unique "de verre" fermé. Soudain, deux personnes sont sorties dans les buissons, couper la route. Ils sont de très petite stature comparable à celle des enfants de quatre ou cinq ans (environ un mètre), mais parfaitement proportionné et très semblables à nous. Portait un costume gris, attachés, couvrant tout le corps, y compris les jambes et les pieds. Si une cape sur les épaules et la poitrine d'une veste à col court, avec de petits boutons brillants. Elle porte un casque de cuir qui couvrait apparemment avec deux disquettes, même les oreilles. L'un d'eux se mit à parler dans une langue inconnue, parlant parfois à l'autre, puis souriant, lui prit doucement la main du bouquet de fleurs et d'une chaussette, et examiné les fleurs, est allé à la zone. Beaucoup de manifestations, à restaurer certaines des fleurs, mais pas la chaussette, en appuyant sa main sur la porte, lui fit ouvrir à l'extérieur. Puisque le texte est moins de deux mètres de la fusion, pourrait voir l'intérieur, où il a vu deux rondes et sièges plats, pas de retour, en face de chacun des deux côté du port. Les fleurs et les chaussures jetées dans, être mis en évidence un "roll" brun foncé en forme de cylindre aux extrémités arrondies, de surface lisse et uniforme, soulignant la longueur vers la femme, regardant tour à tour il et elle, en donnant la 'impression de prendre quelques photos. À ce moment, la femme avait peur d'être tué, donc avec un rythme rapide, a quitté la clairière. Êtres n'ont pas tenté de la suivre, mais il semblait à son tour l'objet, comme un don. Peu de temps après la végétation cachait tout de la vue. La seule trace trouvée alors en place avait un trou dans le sol, où il aurait tiré de ce point, noté par tous ceux qui, entendant les nouvelles, ils ont voulu y aller pour voir (y compris le mari de la tête). Rosa Lotti personne a eu respectables, sérieux, sain de corps et d'esprit. Une confirmation indirecte de l'affaire semble provenir de deux locaux enfants, frères et Marcello Ampelio Torzini, six et neuf ans respectivement. En effet, dans un "peu de réflexion" écrit à l'école quelques jours après le fait, Ampelio dit que le matin de Novembre 1, tandis que son frère était dans la région pour nourrir les cochons, il a entendu des chuchotements, et a vu la lutte qu'il avait discuté avec les hommes "peu "dans la clairière. Le frère aîné courut raconter à mon père, mais alors qu'ils pourraient obtenir. La clairière était déserte. Ce témoignage, toutefois, être le résultat de l'imagination des enfants, peut-être stimulée par la figure que Walter Molino consacré à l'affaire sur la couverture de "Domenica del Corriere. Cependant les deux enfants ne se sont pas montrés très bavards, ce qui suggère une interdiction imposée par les parents parlent. Les enquêtes ont également été menées par la police.

Autres précisions du catalogue italien des rencontres rapprochées ITACAT vol 1.

L'engin étaient opaque, tel que **"recouvert de cuir",** il y avait deux hublots et parmi ceux-ci, dans le cône inférieur, une porte en verre, fermée. Pendant que le témoin observait l'engin mystérieux, 2 êtres sortirent d'un buisson pour couper la route au témoin. Au niveau de leur apparence, ils étaient «beaux», «un peu âgés d'apparence» et parlaient d'une voix normale, mais dans une langue inconnue. Les deux êtres mystérieux portaient constamment un costume gris, un veston à col haut avec des boutons lumineux et, sur leur épaules, une cape courte de couleur noir. Sur la tête se trouvait une sorte de casque en cuir, avec deux disques au niveau des oreilles. Sur le visage était visible une sorte de barbe récente de quelques jours.

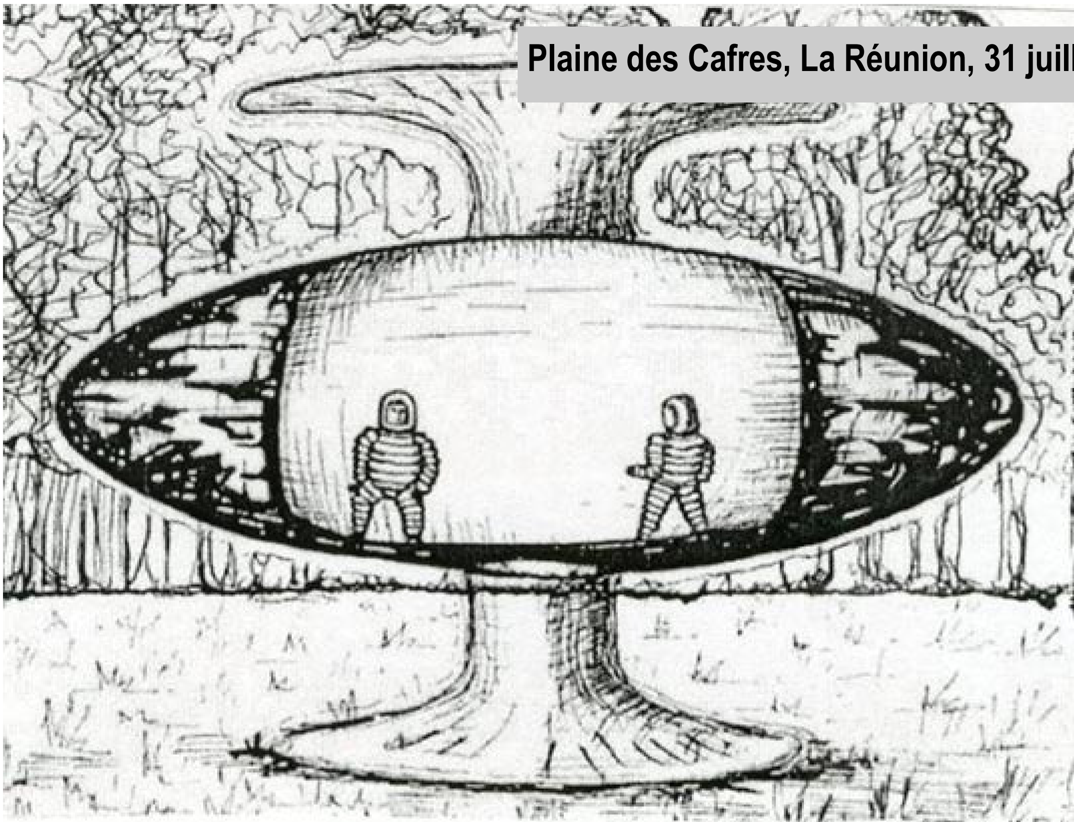
- L'un des deux êtres, celui qui semblait le plus ancien et le teint basané, commença à parler au témoin, qui ne comprend visiblement pas grand chose. Le témoin décida de tendre sa main, toujours souriant. Les petits êtres l'examina, puis la força à se déplacer vers l'objet. La lutte a suivi, pour protester et exiger de la lâcher. Les êtres ont semblé la comprendre et lui ont même redonné une partie des fleurs. Au moment où ils atteignirent l'objet, l'un des personnages posa une main sur la porte, qui s'ouvrit vers l'extérieur. L'humanoïde décida de jeter les fleurs restantes et le tricot dans la sorte de capsule.

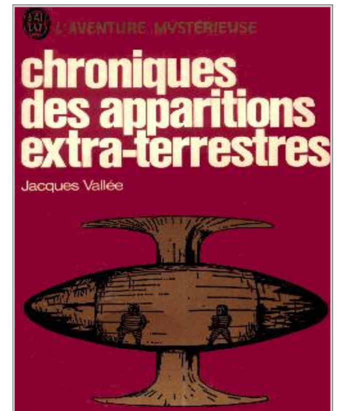


Notre couverture: Le cas Rosa Lotti publié dans le journal *La Domenica del Corriere du 14 Novembre 1954. Interprétation graphique.*

Note de Julien Gonzalez
Concernant l'affaire Rosa Lotti, on retrouve une contre-enquête réalisée dans les années 70 par le CUN (Centro ufologico Nazionale) et publiée dans le livre "OVNI Triangle des Bermudes Atlantide" de Peter Nobile (pseudonyme d'un ufologue italien), pages 16 à 22. Cette enquête apporte de nouveaux éléments et on y apprends notamment que Mme Rosa Lotti ne fut pas le seul témoin.

Plaine des Cafres, La Réunion, 31 juillet 1968:





Plaine des Cafres, La Réunion, 31 juillet 1968:

Le 31 juillet 1968, vers 9 heures du matin, Luce Fontaine, créole, garçon vacher ivre selon les sources moquant l'affaire et cultivateur époux d'une institutrice selon d'autres sources, âgé de 22 ans, cueillait de l'herbe pour ses lapins dans une petite clairière, au centre d'un bois d'acacias au lieu dit Le Tampon dans la Plaine des Cafres, à l'île de la Réunion.

Il a dit avoir vu là pendant une quinzaine de secondes un objet de forme ovoïde, au centre translucide et aux extrémités bleues sombres, stationné quatre ou cinq mètres au-dessus de lui à une distance de 25 mètres. L'engin mesurait dans les 5 mètres de large et 2 mètres 50 de haut.

De couleur bleue et blanche, l'objet émettait une lumière blanchâtre crue comparée à celle d'un arc électrique. Des sortes de grands pieds de métal étaient au-dessus et en dessous de l'engin:

Au centre de l'engin, derrière la partie translucide, Luce Fontaine voit deux personnages de type humanoïdes, d'environ 90 centimètres de haut, vêtus des pieds à la tête d'une sorte de tenue de cosmonaute boudinée, qu'il surnommera les "babas Michelin" puisqu'ils ressemblaient à la célèbre mascotte de la marque de pneus. Les deux êtres portaient des sortes de casque qui masquaient partiellement leur visage. Au bout de quelques secondes, les deux êtres semblent s'apercevoir de la présence de Luce Fontaine, ils lui tournent alors le dos et l'engin disparaît en quelques secondes dans un éclair aveuglant et un souffle d'air chaud.

Luce Fontaine, selon les diverses sources journalistiques locales, est présenté tantôt comme "un ouvrier agricole considéré comme sobre et de bonne foi", ou "un garçon vacher de retour d'un bal bien arrosé."

Les récits ne précisent pas si c'est lui qui est allé spontanément trouver les gendarmes pour rapporter ce qu'il a vu ou si ce sont les gendarmes qui sont venu interpeller l'homme pour savoir ce qu'il en serait, toujours est-il que les gendarmes de l'île ont noté ainsi la déclaration qu'il leur a faite:

"J'ai aperçu pendant une quinzaine de secondes un objet de forme ovoïde stationné à quatre ou cinq mètres du sol. L'objet émettait une lumière crue comme celle d'un arc électrique. Il avait quatre à cinq mètres de diamètre et environ deux mètres et demi de haut. Il était bleu et blanc dans ses parties supérieures et intérieures.

Un peu gêné par la forte lumière, j'ai pu quand même distinguer, derrière un écran bleu, deux personnages qui m'ont paru mesurer environ 90 centimètres. Les deux personnages étaient vêtus d'un scaphandre."

"Ils ressemblaient à deux "Babas Michelins" dont l'un me tournait le dos alors que l'autre me faisait face. Lorsque ces deux espèces de cosmonautes m'ont vu, il y a eu un éclair blanc et l'appareil s'est envolé."

Son interrogatoire par la gendarmerie, dans le cadre de l'enquête dirigée par le capitaine de gendarmerie Maljean, de Saint-Pierre, n'a pas donné lieu à la publication d'une explication triviale ni à l'exposition d'un canular et les rapports ne sont pas disponibles.

Après l'enquête de la gendarmerie, c'est le directeur du service départemental d'incendie et de secours, le capitaine Léopold Legros, qui avait des compétences en matière de nucléaire, de chimie et de biologie, qui s'est aperçu que le chapeau et le pantalon de Luce Fontaine étaient radioactifs dans des proportions supérieures aux taux naturels. Il avait utilisé le matériel de détection de l'aérodrome de Gillot pour cela.

Legros a alors inspecté les lieux de l'observation et y a détecté également une radioactivité anormale en six endroits ponctuels alignés trois par trois au sol. Par ailleurs, Luce Fontaine a saigné du nez pendant les huit jours qui ont suivi son observation, mais il n'y eut aucune autre conséquence notée sur sa santé.
J.P. Lavilgrand, de Daint-Denis de la réunion, sera le premier ufologue "civil" a être au courant de l'affaire et en fera le compte rendu,

suivi de M. Albany du groupe d'ufologie GEPA. Le capitaine Legros dira à J.P. Lavilgrand au sujet de la radioactivité mesurée sur l'emplacement:

"Dans un rayon de cinq mètres autour du point survolé par l'OVNI, huit points de radioactivité ont retenu notre attention. Sur des touffes d'herbes, sur des galets, nous avons détecté jusqu'à 60 millièmes de Röntgens."
Ces taux ne sont pas alarmants, mais bien anormaux. J.P. Lavilgrand a par ailleurs fait remarquer que les mesures ont été faites 10 jours après les événements, et que les pluies abondantes de la saison avaient pu délaver le terrain. Il a lui-même noté les déclarations de Luce Fontaine comme suit:

"Je me trouvais au kilomètre 21 dans une petite clairière au centre d'un bois d'acacias. Courbé vers le sol, je ramassais ce matin-là de l'herbe pour mes lapins, quand j'ai brusquement aperçu dans la clairière une sorte de cabine ovale à 25 mètres de moi, comme suspendue à 4 ou 5 mètres du sol. Ses extrémités étaient bleu foncé, le centre était plus clair, plus transparent, un peu comme le pare-brise d'une 404. Au-dessus et au-dessous, il y avait comme deux pieds de verre en métal brillant."

"Au centre de la cabine se tenaient deux individus, le dos tourné vers moi. Celui de gauche a tourné la tête sur lui-même et m'a donc fait face. Il était debout, petit, 90 cm. environ, enveloppé des pieds à la tête dans une sorte de combinaison comme les bonshommes Michelin. Celui de droite a simplement tourné la tête vers moi, mais j'ai quand même eu le temps d'entrevoir son visage, en partie masqué par une sorte de casque."

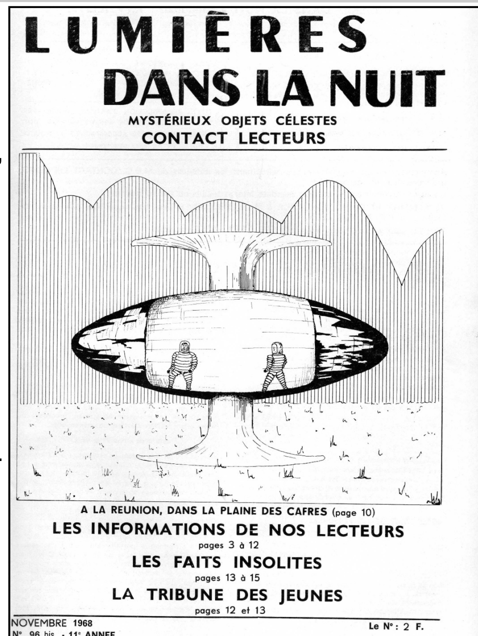
"Tous les deux m'ont ensuite tourné le dos, et il y a eu un éclair aussi violent que celui de l'arc électrique d'un appareil de soudure. Tout est devenu blanc autour de moi, une forte chaleur s'est dégagée, puis comme un souffle, et quelques secondes plus tard il n'y avait plus rien."

"Je me suis alors approché de l'endroit où se tenait l'engin; il n'y avait aucune trace. Cet objet mesurait 4 ou 5 mètres de diamètre et 2 mètres 50 de haut environ. Il était de couleur bleutée, blanc sur les parties supérieures et inférieures. J'ai raconté tout cela à ma femme et aux gendarmes, tous m'ont cru de suite."

L'affaire a été racontée dans la presse locale, sous le titre: *"Soucoupe volante à la Plaine des Cafres? Radioactivité légèrement supérieure à la normale constatée sur les vêtements de l'unique témoin, un cultivateur nommé Luce Fontaine qui affirme: "Deux babas Michelin habitaient l'engin"."* Elle passa ensuite dans la presse métropolitaine, avec de nombreux articles dans des journaux comme "Centre-Matin", "Le Courier de l'Ouest", "l'Alsace", "Nice Matin", "Le Procençal": qu'il y ait eu une enquête de gendarmerie, et les traces de radioactivité, avaient permis aux journalistes de penser que l'événement était digne d'être rapporté.

Sur le lieu même de l'observation se trouve maintenant l'une des plus célèbres boîtes de nuit de la Réunion, "La Soucoupe Volante", et l'affaire est devenue autant le sujet des quolibets de l'île qu'un classique mineur de la littérature ufologique.

Plusieurs fois, et notamment quelques années plus tard, en 1975, les bibendums Michelin reviendront visiter la Réunion.



REFERENCES:

- "Le Journal de l'île", La Réunion, 10 août 1968.
- Magazine d'ufologie "Flying Saucer Review" Vol. 15 N.1., janvier 1969
- Magazine d'ufologie "Lumières dans la Nuit", page 3, N.96.
- Magazine d'ufologie "Lumières dans la Nuit", page 2, N.96.
- Magazine d'ufologie "Phénomènes Spatiaux" du GEPA, rapport de M. Albany, pp 21-23, mars 1969.
- Listing "Magonia" de Jacques vallée, cas N. 917.
- Cas 1958-52 dans "HUMCAT: Catalogue of Humanoid Reports", par David F. Webb et Ted Bloecher, citant la Flying Saucer Review, 1969.
- "Ovni, Premier dossier complet des rencontres rapprochées en France", livre par Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon, Alain Lefeuvre éditeur, 1979.

Les cas suivants sont extraits de l'ouvrage de Julien Gonzalez, ils sont donnés à titre d'exemple du contenu des récits de rencontres rapprochées.

Ndlr: Reproduits avec l'autorisation de l'auteur.

Vaux-en-Dieulet, Ardennes (08), ??.05.1950, 06h00.*

Témoins: M. Pierrard (décédé à la date de l'enquête ufologique) et sa fille, Madeleine, âgée de 14 ans à l'époque des faits.

Voici le récit que fit Micheline Pierrard à l'enquêteur Jean-Michel Ligeron, un quart de siècle après son étrange aventure :

"Comme à l'accoutumée, à cette heure-ci, nous montions dans les prés accompagnés de notre chien, pour aller chercher les vaches. Parvenus à la hauteur du parc, je m'écriais soudainement : Papa ! regarde le soleil, il est rudement près ? Mais il me répondit : ... ce n'est pas possible ! ce n'est pas le soleil ! Écoute ! me dit-il. Nous entendions un drôle de bruit, ça faisait : hou ! hou ! hou ! hou ! et aussitôt après apparut une boule.

C'était comme une boule de feu. Elle s'est approchée, puis elle s'est posée devant nous. Mon père me pria de ne pas bouger ni de m'avancer, de peur que je sois brûlée. C'est après que la boule fut immobilisée que nous constatâmes qu'il s'agissait plutôt d'une sorte de soucoupe. J'ai vu alors droit devant moi, à l'intérieur de l'objet totalement translucide comme le verre, un petit bonhomme d'environ 1,40 mètre de haut, les bras écartés, peut-être gêné par le scaphandre qu'il portait. Il était absolument immobile. On aurait dit un "bonhomme Michelin" ! Il portait une sorte de casque de motard avec une visière en plexiglas, et deux tuyaux se trouvaient apparemment reliés à deux bonbonnes au-dessus de ses épaules. Ce

qui me choqua le plus, c'est qu'il m'a semblé qu'il me fixait sans arrêt !

Je me suis sentie complètement paralysée durant toute cette observation, surtout par son regard qui semblait rivé sur moi. J'ai ressenti comme un " coup de chaleur ", semblable à celle ressentie lorsqu'on se fait " bronzer au soleil ". Je n'ai pas bougé, durant cette période qui dura environ deux minutes. L'objet s'éleva ensuite comme une toupie en tournant légèrement sur lui-même, en montant par paliers successifs, en émettant le même bruit qu'au début, après quoi il s'éloigna et disparut en direction de Buzancy".

Concernant l'humanoïde, Madeleine Pierrard apporta les précisions suivantes : "Avant de vous parler de "l'être", je voudrais vous dire que cette "soucoupe" ne paraissait pas très haute, peut-être 1,50 à 1,70 mètre de haut, car justement, le bonhomme tenait juste debout sous l'espèce du petit dôme foncé, lui-même surmonté d'une sorte de petite antenne.

C'est surtout pour cela qu'il se tenait (l'Humanoïde), juste au milieu de l'engin, Il n'y avait pas tellement de place, au-dessus de sa tête (quelques centimètres !).

Et son genre de casque semblait relié au sommet. Il devait y avoir un table qui le reliait à cette sorte de boule au-dessus. Il semblait porter une combinaison, genre "Bonhomme Michelin", en caoutchouc gris, ses pieds étaient chaussés de très grosses chaussures et ses pieds étaient grands, ça faisait drôle ! Mais ce sont surtout ses yeux ! Ah ! ces yeux !il me regardait ! Je revois encore ses yeux qui me fixaient ! Ça m'attirait ! Et mon père me disait : "Ne bouge surtout pas !"

Remarques :

1) Selon Madeleine Pierrard, des traces auraient été retrouvées sur le sol :

"Ca oui, c'était brûlé !, marron, la terre était comme ça ! Toute fendillée, comme lorsqu'il n'a pas plu depuis très longtemps ! c'était inimaginable ! la terre était tellement brûlée qu'il n'y avait plus d'herbe. Celle-ci d'ailleurs a mis très longtemps avant de repousser à l'emplacement. Au moins 2 ans".

2) En outre, cette dernière affirme que les bovins auraient ensuite été affectés par ce phénomène : "Vous n'allez pas me croire, mais les bêtes (les vaches), 8 jours après l'observation, contournaient la place où s'était posé l'OVNI ! On aurait dit qu'elles "sentaient" quelque chose ! Oui, à chaque fois qu'elles arrivaient en haut de la pâture, elles sentaient je ne sais quoi, et pendant longtemps, elles ont contourné la "place ".

Sources : Commission Ouranos, *Ces O.V.N.I. qui nous observent*, pages 93-95 ; Jean-Michel Ligeron, *OVNI en Ardennes*, pp. 23-27.

Aubagne, Madrague-de-Montredon, Bouches-du-Rhône (13), fin octobre 1959, 18h00.

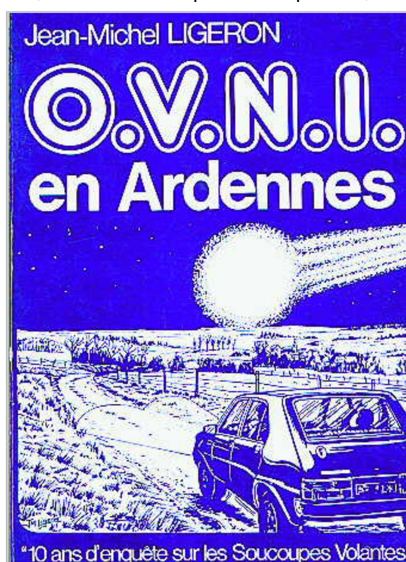
Témoins: Mme Moulet, 45 ans et ses trois enfants.

Le témoin principal, Mme Moulet habitait un pavillon et cette solide ménagère de 45 ans étendait son linge dehors, dans son jardin, en compagnie de ses trois enfants : une fille de 11 ans et deux jumeaux de 7 ans. Il y avait un poteau électrique devant la maison mais pas de ligne haute-tension.

Le soleil venait juste de se coucher (17 h 30) et le ciel était clair, sans nuages. Soudain, elle découvrit un engin aérien de grande dimension qui descendait dans une grande courbe en "paraissant prendre appui sur l'air", et se mit en stationnement à une quinzaine de mètres au dessus de sa tête, dans le plus grand silence.

L'objet avait une forme ovoïde, un peu plus renflée qu'un cigare. Le centre de l'engin était découpé par de "grands hublots", en fait des sortes de "verrières". Son aspect était parfaitement métallique avec une apparence d'acier poli. L'objet pouvait mesurer 15 mètres de longueur sur cinq mètres de hauteur à sa partie centrale et se trouvait qu'à une quinzaine de mètres au dessus des témoins.

Les enfants, inquiets, demandèrent ce que c'était, et ne sachant quoi leur répondre, leur mère leur affirma qu'il s'agissait "d'une sorte de sous-marin". Simultanément, Mme Moulet aperçut à travers la verrière principale "quatre à cinq hommes de grande taille, en uniformes blancs, manches courtes et cols d'officiers.



Ils étaient souriants" et elle eut l'impression que "peut-être ils se moquaient car ils semblaient se montrer les témoins les uns aux autres et certains avaient l'air de franchement s'amuser " du spectacle de cette femme quelque peu pétrifiée. Elle remarqua qu'ils avaient des "cheveux blonds ondulés et le teint pâle et leurs visages étaient très beaux".

Le phénomène resta au dessus de leurs têtes un bon moment : dix minutes au moins. Mme Moulet le quitta d'ailleurs des yeux un moment pour finir d'étendre son linge, puis comme il était toujours là, elle appela son mari ; il y eut alors une "légère vibration" et l'objet disparut en deux à trois secondes, ne laissant que deux traînées assez consistantes dans le ciel.

M. Moulet sortit trop tard pour voir l'objet mais observa les deux étranges traînées "qui ressemblaient à de la glace". Il n'y eut aucun mouvement préalable et pas le moindre bruit.

Pendant toute l'observation, le témoin remarqua que ses mains et le linge étaient glacés, et cette sensation cessa dès le départ de l'objet. Pour elle, pas de doute : ce froid était lié à l'apparition. Pendant toute l'observation, les enfants restèrent serrés contre leur mère et observèrent avec elle.

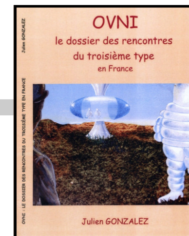
Remarques :

1) Le témoin principal, femme de bon sens, fille d'un inspecteur de la SNCF et ayant fait de solides études (Brevet Commercial) a souvent réfléchi à sa vision et a envisagé un engin américain ou russe, mais finalement, n'a jamais pu trouver la moindre explication valable.

2) Dans certaines sources, l'on a raconté que Mme Moulet avait vu une vingtaine de personnages, mais cela est faux.

La confusion vient du fait que pendant que le groupe de 4 à 5 êtres les observait, elle discernait également "des va et vient dans l'appareil", perceptibles "au travers des autres hublots par des ombres en mouvement".

Sources : Lumières dans la Nuit, n° 125, p. 10 ; enquêté réalisée sur place en 1977 par Pierre Barisain-Monrose du CRUN (communication personnelle d'Eric Zurcher)



Entre Mairieux et Maubeuge, Nord (59), 26.11.1973, 01h00.

Témoins: Un homme et une femme anonymes.

Alors qu'ils étaient parqués dans une voiture garée sur la rue de Canouge, ils remarquèrent à 100 mètres d'eux un objet hémisphérique blanc métallique d'environ 20 m de diamètre posé dans les champs couverts de neige. Peu de temps après, une ouverture sombre s'ouvrit dans l'engin, laissant apparaître à l'intérieur 6 créatures de trois morphologies différentes.

En premier, trois humanoïdes de petite taille avec de larges têtes, mesurant 1,20 m de haut. Ils avaient des yeux saillants, des trous blanchâtres en guise de nez, des bouches étroites, des joues bombées et de longs bras et étaient habillés de costumes d'une seule pièce d'apparence métallique.

En outre, chacun d'eux portait sur le devant une boîte sombre mesurant environ 15 cm de côté dont la surface supérieure comportait un écran rond blanc et lumineux. Ils se déplaçaient lentement, de façon rigide et en éventail, comme s'ils cherchaient quelque chose. Ils se sont peu à peu approchés de la route, jusqu'à environ 20 m des témoins. En arrière d'eux, près de l'objet hémisphérique, se tenaient deux créatures d'une taille d'environ 1,90 m.

Leur teint était pâle et des cheveux blonds tombaient sur leurs épaules. Ils portaient des combinaisons moulantes d'apparence métallique qui elles aussi semblaient constituées d'une seule pièce. Tout près d'eux et de la porte de l'engin se tenait une silhouette étrange, avec de longs bras ballants apparemment couverts de fourrure sombre qui lui donnaient l'apparence d'un "ours ou d'un grand singe."

Après environ 10 minutes, les petits êtres ont commencé à se diriger vers la voiture. Prenant peur, la jeune femme a en est sortie en claquant la porte, et a couru vers son propre véhicule stationné non loin de là. Ensuite, l'homme a vu les créatures stopper net, l'"animal" réintégrer l'objet, suivi rapidement des 2 grands êtres et des 3 petits humanoïdes.

Ceux-ci se déplaçaient en faisant des rapides sauts d'une telle amplitude qu'ils donnaient l'impression de voler. L'ouverture sombre a disparu, et l'OVNI a pris un aspect métallique brillant s'est élevé à la verticale d'une dizaine de mètres avant de filer vers l'Ouest en devenant orange puis bleuâtre et rougeâtre et ensuite l'apparence d'un point lumineux. Le tout s'est passé si vite que la jeune femme n'a pu observer que la réduction à un point lumineux. Les témoins n'ont pas cherché s'il y avait des traces dans la neige. Toutefois, plus tard dans la matinée, à 2 km de là, d'étranges traces ont été trouvés dans la neige par une Mme Michel et ses enfants dans le jardin de leur maison de Maubeuge, ce qui laisse supposer qu'il pourrait y avoir une relation entre les deux incidents.

Source : Liste des cas d'observation d'humanoïdes par Albert Rosales (http://ufoinfo.com/humanoid/index.shtml) qui cite Joël Mesnard et Jean-Marie Bigorne.

Saint-Dizier, Haute-Marne (52), fin 07.1975, vers 21h00.

Témoin: Mme Carmen B., mère de famille

Dans le quartier de "La Noue", le témoin, profitant du beau temps, épinglait du linge dans son jardin. Tout à coup, une puissante lumière blanche, circulaire, éclaira ce jardin en grande partie. Le témoin se trouvait au centre de ce cercle lumineux et en fut très impressionné. Elle ne percevait plus aucun bruit. La lumière formait un mur circulaire très compact à travers duquel elle ne voyait rien. L'environnement habituel était absent et la lumière ne faisait pas d'ombre. Mme B. se sentait comme paralysée.

Soudain, sans avoir entendu le moindre bruit, elle eut le sentiment d'une présence derrière elle, tous près. Regardant de côté, elle découvrit à 50 cm d'elle, un curieux petit personnage. Sa taille n'atteignait pas un mètre de hauteur. Il était immobile et regardait intensément le témoin au bord de la panique. Son regard était hypnotique, avec deux yeux étranges, sans cils, sourcils ni paupières et dont les iris étaient absents ; ils couvraient presque entièrement le visage et ne clignaient pas. Le petit être était vêtu d'une sorte de combinaison d'une seule pièce qui lui couvrait également la tête comme une cagoule. L'ensemble était de couleur kaki clair. Son corps était assez bien proportionné, les bras un peu plus longs que la normale.

Seule la tête paraissait plus grosse, en forme d'œuf. Le témoin ne se souvient que très vaguement des mains qui semblaient longues. Quant aux yeux, ils étaient de couleur jaune, lançant des éclats et des étincelles ; ils étaient brillants, comme éclairés de l'intérieur par une lampe. C'est par ce regard que le petit être exerçait son pouvoir sur le témoin. Mme B., au bord de la crise nerveuse, courut se réfugier dans la cuisine de sa maison. Elle traversa le mur opaque de lumière sans être incommodée. Encore tremblante, c'est avec difficulté qu'elle raconta ce qu'elle venait de voir à son mari. Celui-ci sortit, mais il n'y avait plus rien dans le jardin : tout avait disparu.

Remarques :

1) Le lendemain, Mme B... ne retrouva pas la lampe électrique qu'elle avait laissée sur un banc, près de l'endroit où s'était tenu le petit être.

2) Les enquêteurs apprirent qu'une locataire et son mari, demeurant non loin du jardin, avaient remarqué, quelques temps auparavant et pendant plusieurs nuits, que les lieux étaient violemment éclairés par de puissants projecteurs blancs, sans source visible. D'autre part, une maison jouxtant cet endroit prit feu sans explication rationnelle possible, après enquête des pompiers et de la police.

Source : Revue du Groupe 52-55 de LDLN, n° 2, pages 10-11.

Entre La Colle-sur-Loup et Cagnes-sur-Mer, "Les hameaux du Soleil", Alpes-Maritimes (06), 18.08.1975, entre 02h30 et 03h00.

Témoins: Patrice Labonne, 22 ans; Bernard Grégory, 19 ans; Marion Towroslo, 19 ans; Claude Jouhan, 22 ans; Marylin Morin, 20 ans, Michel Pequeur, 25 ans.

Deux des témoins campent dans une clairière. Un écran d'arbres les séparent des quatre autres témoins qui dorment à l'intérieur de deux voitures. Ne parvenant pas à trouver le sommeil, Bernard Grégory sort de la tente et aperçoit devant lui, à environ quinze mètres, quatre masses phosphorescentes comparables à des portes de frigidaire de deux mètres de hauteur sur un mètre de largeur, deux à sa droite, deux à sa gauche.

Croyant être la victime d'une hallucination, il appelle son camarade Patrice Labonne qui, à son tour, constate la présence de cet étrange phénomène. Au bout de quelques instants, Bernard Grégory remarque à la partie supérieure de chaque rectangle phosphorescent deux points beaucoup plus lumineux, des "espèces d'yeux" qui scrutent l'environnement en le balayant de concert, avec des mouvements synchrones. Les "yeux" s'éteignent doucement et soudain les 4 formes commencent à avancer vers les 2 témoins. Apeurés, tous les deux se précipitent alors vers les voitures.

Réveillés les passagers des deux véhicules aperçoivent trois points lumineux disposés en triangle au-dessus du sol. L'un des conducteurs, pris de panique, veut s'enfuir et met en marche le moteur de sa voiture. Bizarrement, "tout s'allume" : phares, clignotants, diverses lumières du tableau de bord.

Tout l'appareillage électrique se met à briller et à se comporter comme si tout le système d'allumage était court-circuité. Finalement, le phénomène cesse quand il arrête le moteur de son véhicule. L'un des témoins, Marylin Morin déclare que la Lune n'éclaire pas la scène (coucher de la Lune à 02h02) mais se trouve derrière un "nuage" de forme elliptique unique dans le ciel d'environ 5 à 6 mètres de diamètre à 5 mètres au-dessus du sol.

Il est de teinte blanc opaque et une sorte de trompe comparable à une trombe d'eau descend vers le sol derrière le rideau d'arbres. D'autres témoins repèrent également des lumières qui tournent dans les environs à basse altitude, paraissant surveiller l'ensemble de la manifestation. Tout cela se déroule dans un silence total. Les témoins n'entendent plus chanter ni les insectes nocturnes, ni les oiseaux et même la ligne haute tension, habituellement assez bruyante (bourdonnement). Seuls quelques chiens aboient au loin.

Finalement, au bout d'une heure, la trompe se retire doucement dans le "nuage" et celui-ci commença à s'éloigner très lentement pour disparaître. Les lumières qui tournent autour, disparaissent à une vitesse inouïe.

Informations complémentaires :

Le lendemain matin, les témoins découvrirent une ellipse blanchâtre à l'emplacement où la nuit, ils avaient aperçu les masses blanches. Cette matière était comparable à la chaux utilisée pour tracer les limites des terrains de sport. Elle devait disparaître lentement dès l'apparition du soleil.

Sources : Bulletin de l'A.D.E.P.S., n°13, pages 17-18 et n°18, pages 24-25 ; Lumières dans la Nuit, n°166, pages 27-28 (enquête de l'A.D.E.P.S.) ; U.F.O.-Informations de l'A.A.M.T., n° 9, page 10 ; Nice-Matin du 19/08/1975 ; Le Dauphiné libéré du 20/08/1975 ; Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon, OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, pages 568-569 ; communication personnelle d'Éric Zurcher (juillet 2009) qui a contre-enquêté sur ce cas avec Alain Gamard.

Saint-Mathieu-de-Tréviers, Hérault (34), 28.06.1998, 01h00.

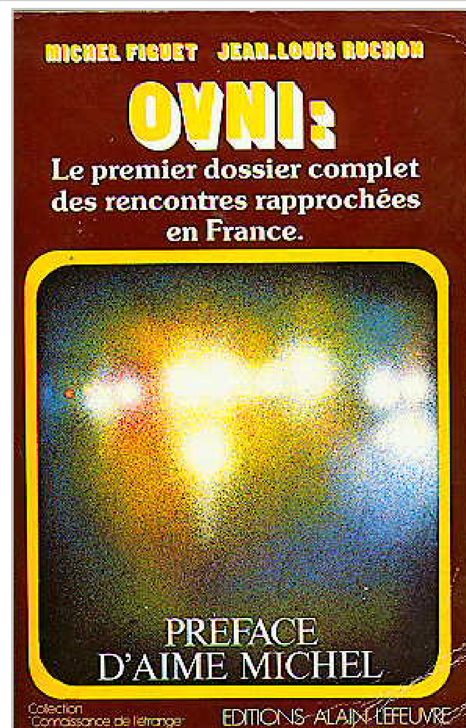
Témoin: M. M..., 20 ans, sans profession.

Le témoin circule seul à bord de son véhicule lorsque son moteur, ses phares et son poste auto-radio se sont subitement arrêtés l'obligeant de ce fait à se garer sur le côté de la chaussée. Le témoin essaye de remettre le contact de son véhicule, et c'est à ce moment qu'il aperçoit une lumière verte très pâle s'allumer devant lui. Il descend de sa voiture pour observer le phénomène et voit un objet conique de 5 mètres de large sur 10 mètres de longueur et 2 mètres de hauteur. Cet objet n'est pas posé sur le sol mais semble flotter à quelques centimètres du sol. Arrivé face à l'objet, le témoin se sent paralysé et ne peut plus bouger.

C'est alors qu'un être mesurant environ 1,50 m de haut passe devant lui et se dirige vers l'engin. L'être lui fait un signe de la main sans se retourner. Le témoin se rend alors compte que l'humanoïde n'a que 4 doigts dont un plus long que les autres.

De l'être, le témoin donne la description suivante : il a une forme humaine à savoir 2 bras, 2 jambes et une tête un peu ovale. Tout son corps est blanc ainsi que sa tête. Il n'a pas de cheveux. L'être monte dans l'engin à l'aide d'une passerelle.

L'objet étant ouvert, le témoin voit trois sièges à l'intérieur dont deux sont occupés par des êtres semblables au premier. Dès que l'être intègre l'engin, la porte se ferme et les lumières s'éteignent. L'objet part aussitôt en 5 secondes en décollant verticalement. Le témoin retrouve alors ses esprits et repart à bord de sa voiture jusqu'à son domicile.



Informations complémentaires :

1) Le jeune homme est venu déposer son témoignage en gendarmerie le 1er juillet 1998.

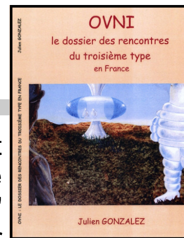
2) Le témoin affirme que le lendemain de son observation, il s'est aperçu qu'il avait un trou de mémoire concernant ce qu'il avait fait de 20 heures à 1 heure du matin (heure de l'observation) mais par contre, il se souvient très bien de tout ce qui s'est passé à partir d'une heure du matin.

3) Le témoin déclare aux gendarmes que 4 ans auparavant, il a vu une soucoupe plus petite qui a rasé le sol.

4) La gendarmerie s'est déplacée sur les lieux de l'observation mais elle n'a pas découvert la moindre trace du phénomène observé. Aucun autre témoignage n'a été recueilli.

5) Le P.V de gendarmerie signale que les gendarmes ont effectué une enquête sur la conduite et la moralité du témoin qui n'a révélé aucun élément défavorable.

Source : P.V de la Gendarmerie Nationale n° 01017/98. **http://www.cnes-geipan.fr/**



Petite histoire du phénomène "ufonaute" en France

Par Julien Gonzalez, extrait de son livre « OVNI le dossier des rencontres du troisième type en France », 2010.

publié à compte d'auteur.

Avant le mois de septembre 1954, presque aucune source écrite ne fait mention du phénomène qui n'était probablement connu que des protagonistes des rencontres et de leurs proches. Pour la première moitié du 20ème siècle, nous ne connaissons que 25 cas de *RR3*.

Une seule *RR3* semble avoir reçu un écho médiatique (quoique assez faible) avant septembre 1954 et figure dans le livre *Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde* de Jimmy Guieu publié en août 1954 (vendu à seulement quelques milliers d'exemplaires) : l'observation de M. Claude Blondeau à Guyancourt en 1950 qui s'est depuis révélée être un canular. C'est dire que la population française n'était pas vraiment au fait du phénomène lorsque la vague d'OVNI s'abat sur la France en septembre 1954.

En effet, la situation bascule brusquement dans la deuxième semaine de septembre 1954 lorsque la presse nationale publie les récits de deux rencontres du troisième type survenues dans la soirée du 10 septembre 1954.

La première a eu lieu vers 20h30, près du hameau de Mourieras, commune de Bugeat en Corrèze. M. Antoine Mazaud, agriculteur, rentre de son travail à la tombée de la nuit lorsqu'il rencontre un "individu" de taille normale coiffé d'un casque qui lui donne l'accolade. Puis l'inconnu disparaît derrière des machines agricoles, et quelques instants après, un objet en forme de cigare s'élève du sol, passe sous une ligne à haute tension et s'éloigne à grande vitesse en émettant un bourdonnement d'abeilles.

Deux heures plus tard, une deuxième rencontre se produit à 600 km de là, à Quarouble (Nord), tout près de la frontière avec la Belgique. Le témoin, M. Marius Dewilde, ouvrier métallurgiste, réside dans une petite maison en bordure d'une voie ferrée désaffectée. Vers 22h30, son attention est attirée par les aboiements de sa chienne. Il sort, muni d'une lampe électrique et découvre à quelques dizaines de mètres une masse sombre posée sur la voie ferrée. Soudain, il entend des bruits de pas et braque sa lampe sur deux petits êtres d'un mètre de haut environ, vêtus de combinaisons sombres et portant des casques sphériques sur leur tête. Au moment où M. Dewilde tente de s'approcher pour s'emparer de l'un d'eux, un faisceau lumineux jaillit de la "masse sombre" et le paralyse sur place. Les deux êtres passent à quelques mètres du témoin et disparaissent en direction de l'objet. Presque aussitôt, l'engin décolle silencieusement, s'éloigne rapidement avant de disparaître à la vue du témoin qui retrouve l'usage de ses membres. Au cours de l'enquête de police, des traces profondes sont découvertes sur les traverses de chemin de fer et les experts évaluent à une trentaine de tonnes la masse nécessaire pour provoquer un tel écrasement !

Au cours des 7-8 semaines suivantes, les témoignages vont s'accumuler à une vitesse frénétique. Des témoignages sont publiés quotidiennement dans les journaux locaux et nationaux. Certains journaux ouvrent une rubrique quotidienne intitulée "Le courrier des Soucoupes" et publient des témoignages sur des apparitions de "Martiens", terme sous lequel les occupants d'OVNI étaient désignés à l'époque.

L'étude de la presse de cet automne 1954 dans les Archives Départementales est assez édifiante à ce sujet. La vague d'OVNI touche non seulement la France mais presque tous les pays d'Europe. En France, l'on signale pour les seuls mois de septembre et octobre 1954 pas moins de 3000 observations d'OVNI dont 290 cas d'atterrissages parmi lesquels l'on dénombre une centaine de cas de *RR3* ! Si la vague de 1954 a bénéficié d'un retentissement médiatique sans précédent, seul un petit nombre de personnes se sont intéressés à ces récits si bien que la grande majorité des cas n'ont malheureusement pas fait l'objet d'enquêtes.

A la fin de l'année 1954, l'activité du phénomène retombe subitement à un niveau très faible. Dans les années suivantes, il est très peu question d'observations d'OVNI dans la presse et encore moins d'apparitions de "Martiens". Seule l'affaire de Beaucourt-sur-Ancre (14 mai 1957) reçut un certain écho médiatique, encore que celui-ci fut assez négatif. En effet, les 5 témoins ayant vu dans des conditions d'observation assez médiocres un objet lumineux et 4 petits êtres vêtus de combinaison gris-beige, la presse nationale s'en est donnée à cœur joie pour discréditer les témoins en affirmant qu'ils avaient pris une fermière et sa lanterne pour une soucoupe et des Martiens !

Suit une période d'accalmie de 8 ans où il n'est plus du tout question de *RR3*. Bien que le phénomène soit toujours présent, celui-ci n'attire plus l'attention des médias qui s'en désintéressent complètement. La mode des soucoupes et des Martiens est bien passée... mais le phénomène "ufonaute" continue à se manifester discrètement comme le prouve les enquêtes menées par des groupes ufologiques qui se sont mis à fleurir en France après la vague de 1954 : la *Commission d'Information et d'Enquêtes Ouranos* créée dès 1951 par M. Marc Thirouin et qui connait un temps un certain essor sous l'impulsion de l'auteur de romans de science-fiction Jimmy Guieu passant de 125 à 1700 adhérents ; le groupement *Lumières dans la Nuit* créé en 1958 par M. Raymond Veillith et qui publie la revue du même nom et surtout le *GEPA* (Groupement d'Étude des Phénomènes Aériens inconnus) fondé en 1962 sous l'impulsion du Général Chassin avec la collaboration de René et Francine Fouéré.



PORTRAIT: Julien Gonzalez

Né le 25 décembre 1975 à Nevers, Julien GONZALEZ est historien de formation. Il est titulaire d'une maîtrise d'Histoire contemporaine dont le sujet de son mémoire fut: « *Les élections législatives de 1857 dans la Nièvre: la persistance républicaine face à la candidature officielle* ». Julien GONZALEZ possède également un D.E.A.: *« Ordre et désordres dans les sociétés européennes depuis la protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine* » (sujet de mémoire : « *Le mouvement républicain sous le Second Empire*«).

Il est aussi l'auteur d'ouvrages en rapport avec sa première spécialité, l'Histoire locale, dont les titres sont: »*En Bourgogne, les villes d'eaux oubliées* » paru en juin 2005; puis « *En Morvan à la Belle Époque* » paru en janvier 2008 et finalement: »*Histoires d'eaux minérales oubliées en Nivernais* » paru en septembre 2008.

Suite de la page 6

Si l'on assiste à une recrudescence des apparitions d'OVNI et des *RR3* durant la période 1973-1979, notons que contrairement aux années 1954 et 1965-1968, les apparitions d'ufonautes n'ont pas vraiment fait l'objet d'une médiatisation soutenue pendant les années 1970. Peut-être la presse, qui commence enfin à prendre le sujet au sérieux, a-t-elle peur de discréditer l'étude du phénomène OVNI en publiant de tels témoignages ?

Résultat : seules les affaires de Domène et de Saint-Just-de-Claix en Isère en janvier 1976 feront l'objet d'une couverture médiatique nationale quoique assez modeste, les journaux se contentant de reprendre la dépêche AFP.

Pourtant, le nombre de *RR3* se multiplient durant la période 1970-1979 puisque l'on dénombre pas moins de 91 cas contre 34 dans les années 1960-1969. Cette constatation tend à renforcer l'idée que nous avons bien affaire à un phénomène réel et non pas à un phénomène purement sociologique comme les rationalistes voudraient nous le faire croire.

En décembre 1979, la presse nationale ignore totalement le témoignage de la petite Christèle L... et les traces retrouvées au sol dans la *RR3* de Porcieu-Amblagnieu en Isère (seul un petit article paraitra dans le quotidien régional *Le Progrès*) qui a pourtant fait l'objet d'une enquête de la Gendarmerie Nationale, de trois groupements ufologiques et du GEPAN (Groupe d'Études des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés), premier organisme officiel au Monde chargé d'étudier le phénomène OVNI.

Les médias préfèrent alors se focaliser en décembre 1979 sur l'affaire d'enlèvement-bidon par des extraterrestres à Cergy-Pontoise. Les *RR3* qui n'étaient déjà plus à la mode médiatiquement, vont également se raréfier dans les faits à partir des années 1980. Notons que c'est également à partir de cette période que les médias font un brusque volte-face vis-à-vis du phénomène OVNI. Les articles traitant du sujet deviennent de plus en plus ironiques et moqueurs, visant à discréditer l'étude du phénomène OVNI.

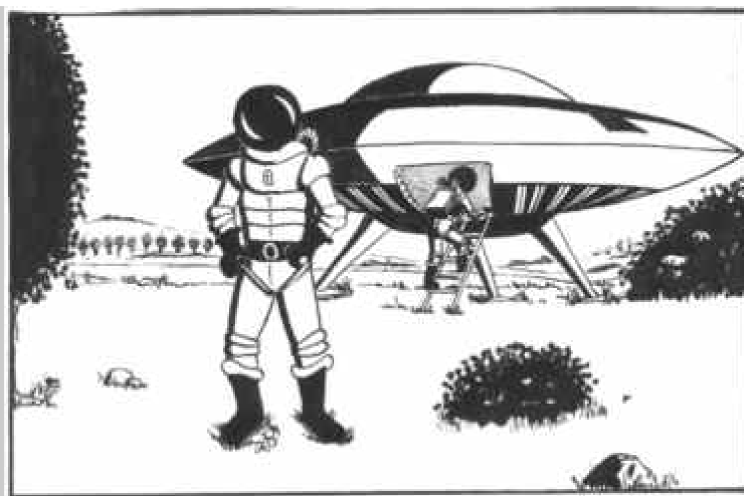
La dernière *RR3* à avoir fait l'objet d'une médiatisation nationale fut l'affaire de Tronville-en-Barrois (Meuse) en 1994 où les témoins furent purement et simplement ridiculisés par une partie des médias (notamment *France-Soir*) qui affirmèrent qu'ils avaient tout simplement vu une auto dans le brouillard ! Alors qu'en 1979, le GEPAN menait sa première enquête sur une *RR3* et qu'Éric Zurcher affirmait dans *Les Apparitions d'humanoïdes* que "l'étude des ufonautes était une solution possible au problème posé par les OVNI", les observations d'ufonautes sont brusquement devenues plus discrètes à partir des années 1980, preuve que nous avons affaire à un phénomène beaucoup plus insaisissable que ne le pensaient les ufologues des années 1960-70.

Visiteurs venus d'ailleurs pour les uns, folklore contemporain pour les autres, les ufonautes ont ainsi vu leurs apparitions décroitre de manière spectaculaire depuis une vingtaine d'années, ce qui ne fait que rajouter un énigme à leur énigmatique présence depuis des temps très anciens comme le prouve certains témoignages recueillis dans le catalogue général des apparitions d'ufonautes en France de Julien Gonzalez.

A ce jour, il a recueilli les récits de pas moins de 331 cas de *RR3* survenus en France depuis les temps les plus anciens qui sont tous exposés dans le catalogue de cet ouvrage : 132 cas (soit 39,9%) figuraient déjà dans l'ouvrage de MM. Figuet et Ruchon publié en 1979 et 175 (soit 52,9%) dans le listing d'Éric Zurcher publié en annexe de son livre *Les apparitions d'humanoïdes*.

En outre, plusieurs cas de *RR3* des catalogues de MM. Figuet et Zurcher se sont révélés depuis être des canulars ou des méprises. Un catalogue de 27 canulars et méprises figure donc en annexe pour compléter cette étude. Ainsi, grâce à ce travail, les ufologues pourront avoir facilement accès à une véritable base de données mise à jour sur les *RR3* françaises et entreprendre un travail d'enquêtes et de contre-enquêtes sur celles-ci. Par ailleurs, avec l'aide de Franck Boitte, ancien enquêteur de la *SOBEPS*, Julien Gonzalez complète son champ d'investigation à la Belgique.

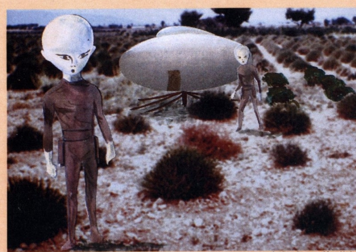
Vous trouverez donc en annexe de son livre un catalogue général des *RR3* belges comportant 29 cas souvent méconnus du public et même du milieu ufologique.



Dessin ci-contre: Source GEOS Histoire des soucoupes volantes en photos

Ce dessin a servi à illustrer un ouvrage publié dans les années 70 par le Geos France : « La Vérité sur les soucoupes volantes » d'André Villette, un ufologue lillois qui s'est passionné pour ce phénomène.

Julien GONZALEZ est titulaire d'une maîtrise d'Histoire Contemporaine (2001) et d'un D.E.A. "*Ordre et désordre dans les sociétés européennes depuis la protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine*" (2002). Julien GONZALEZ se passionne pour l'étude du phénomène OVNI dès l'age de 14 ans et a rassemblé depuis 20 ans une importante documentation ufologique.



© GEOS France - Gérard Lebat

Trente ans après *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France* de Michel Figuet et *Les apparitions d'humanoïdes* d'Éric Zurcher, voici **la première encyclopédie des rencontres du troisième type en France**.
Beaucoup d'ouvrages ont été publiés à propos des observations d'OVNI mais beaucoup plus rares sont ceux qui se sont consacrés exclusivement à l'étude des occupants de ces engins venus d'ailleurs que l'on désigne sous le terme d'ufonautes.
Pour la première fois, un auteur publie un catalogue général des rencontres du troisième type survenues en France et en Belgique.
Avec ses 360 cas de rencontres du 3ème type (331 en France et 29 en Belgique) répertoriées et passées au crible, cet ouvrage se présente comme le seul document vraiment historique sur les apparitions d'ufonautes, paru en France à ce jour.

32,00€
prix valable en France



9 782953 129724

978-2-9531297-2-4
9782953129724
2010-VII

Julien GONZALEZ

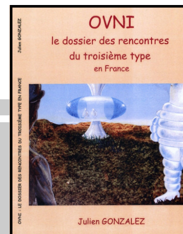
OVNI : LE DOSSIER DES RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE EN FRANCE

OVNI
le dossier des rencontres du troisième type
en France



Julien GONZALEZ

avec présence humanoïde: info ou intox ?



Répartition annuelle des rencontres du troisième type en France

Les 331 cas de RR3 françaises retenus dans le catalogue se répartissent de la manière suivante :

1812 : 01	1946 : 02	1967 : 09	1988 : 03
1817 : 01	1947 : 02	1968 : 05	1989 : 01
1906 : 01	1950 : 02	1969 : 05	1990 : 01
1909 : 01	1951 : 02	1970 : 03	1991 : 03
1910 : 01	1952 : 03	1971 : 04	1992 : 03
1914 : 01	1953 : 02	1972 : 05	1993 : 02
1919 : 01	1954 : 100	1973 : 07	1994 : 05
1920 : 01	1955 : 07	1974 : 19	1995 : 01
1921 : 01	1956 : 09	1975 : 16	1996 : 02
1924 : 01	1957 : 02	1976 : 17	1998 : 02
1926 : 01	1958 : 04	1977 : 07	1999 : 01
1930 : 03	1959 : 02	1978 : 06	2001 : 01
1931 : 01	1960 : 08	1979 : 07	2004 : 01
1937 : 01	1962 : 01	1980 : 04	2007 : 01
1942 : 01	1963 : 01	1982 : 02	2009 : 02
1943 : 01	1964 : 01	1983 : 05	
1944 : 01	1965 : 03	1986 : 01	
1945 : 02	1966 : 01	1987 : 06	



33

NORD-ÉCLAIR, LILLE
JEUDI 16 SEPTEMBRE 1954, PAGE 1

SOUCOUPE VOLANTE ?

Rien n'est invraisemblable dans les déclarations du garde-barrière de Quarouble

...ET LA POLICE DE L'AIR A PRIS AU SÉRIEUX TOUTE CETTE AFFAIRE

De notre envoyé spécial
MICHEL DUFOREST

POUR la première fois depuis l'apparition de mystérieux engins baptisés « soucoupes volantes », on a pu relever, à Quarouble, près de Valenciennes, des traces laissées par l'un de ces appareils. Six griffes, disposées en demi-cercle sur des traverses d'une ligne de chemin de fer peu fréquentée, semblent prouver qu'en cet endroit un contact ou un frottement s'est produit entre le bois et une matière plus dure.

C'est tout ce que l'on peut affirmer pour le moment. Mais les services de police de l'armée de l'Air qui ont photographié chacune des empreintes et prélevé quelques-uns des cailloux épars sur le ballast ont peut-être déjà tiré d'autres conclusions qu'ils garderont jalousement à l'abri du secret militaire.

Car si le public demeure sceptique vis-à-vis de tout ce qui se rapporte aux « Soucoupes volantes », il n'en va pas de même de la police de l'Air dont une des sections est spécialement chargée des enquêtes les concernant. Jusqu'alors, aucun fait matériel n'était venu carroborer les dires des témoins et c'est pourquoi les marques faites à Quarouble permettront peut-être de lever un coin du voile.

MARIUS NE GALÈGE PAS TOUJOURS

Sans doute, l'histoire commence bien pour les incrédules puisqu'elle est racontée par... Marius Dewilde. Mais l'éclat de rire qui accueille ce prénom cesse lorsque l'on entame le récit.

Pour obtenir plus de garanties, ce n'est pas à M. Dewilde que j'ai demandé de raconter les faits dont il fut témoin le vendredi 10 septembre. Car depuis ce jour, il a pu être influencé par les questions des enquêteurs et des dizaines de journalistes qui ont défilé chez lui. Les interrogatoires qu'il a subis pour vérifier s'il ne mentait pas ou s'il n'était pas victime d'une hallucination, ont pu travailler son imagination, et, involontairement, il serait susceptible aujourd'hui, d'ajouter des détails au récit primitif. Ce phénomène normal chez l'homme le plus équilibré s'expliquerait d'autant plus facilement que depuis bientôt une semaine, M. Dewilde lit dans une « presse à sensations » des histoires qui n'ont absolument plus rien de ressemblant avec ses propos.

La suite en dernière page

« La soucoupe était posée en travers de la voie, spécifie M. DEWILDE. Sur ces traverses de bois, vous pouvez voir les traces laissées par les béquilles de l'engin. La police de l'air a relevé des traces en même temps que des cailloux et pierres qui se trouvaient sous l'appareil, aux fins d'examens ».

Constatations :

1) L'année 1954 représente à elle seule 30,2% des atterrissages avec ufonaute(s) en France.

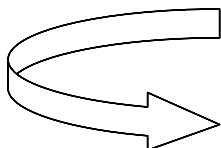
2) Une corrélation forte entre vague d'OVNI et apparition d'ufonaute : l'année 1954 et les années 1973-1976 correspondent à d'importantes vagues d'observations d'OVNI en France. Or, nous constatons dans le même temps une nette augmentation des apparitions d'ufonautes : 133 cas de *RR3* pour les années 1950-1959 (avec un pic à 100 *RR3* pour la seule année 1954) et 91 pour les années 1970-1979 (marquées par une longue vague d'observations d'OVNI de 1973 à 1977).

3) La raréfaction du phénomène "ufonaute" depuis 1980 : 22 *RR3* pour les années 1980-1989, 21 pour les années 1990-1999 et seulement 5 pour les années 2000-2009.

Les OVNI sur France 3 Bourgogne

Dommage que l'on doive encore supporter les soucoupes stylisées de Billy Meier comme s'il fallait à tout prix qu'un visuel soucoupique soit associé à toute émission consacrée au sujet OVNI. En l'occurrence, le programme intitulé « OVNI soit qui mal y pense » a été diffusée le dimanche 7 novembre 2010 sur France 3.

Il est possible de revoir l'enregistrement de cette émission en allant sur le lien internet ci-dessous:



OVNI soit qui mal y pense
fugues
sur France 3 Bourgogne
Dimanche 7 novembre à 11h30
Tout le monde a un jour entendu parler des ovnis, quelques-uns en ont vu, et d'autres en cherchent avidement. Fugues se propose, sans jugement aucun, de donner la parole à ceux qui se penchent scientifiquement et sérieusement sur le sujet. Des phénomènes aérospatiaux non identifiés ne manqueront pas de vous étonner !
Retrouvez Fugues avec france3.fr
francetélévisions
france 3

http://bourgogne-franche-comte.france3.fr/evenement/fugues/

Des OVNIS dans la Marne ?

Source: L'Union du 25 septembre 2010

DORMANS (Marne). Le 29 juillet, près de Dormans, deux automobilistes qui circulaient sur l'A4 ont observé un étrange objet lumineux dans le ciel. Y a-t-il eu d'autres témoins ?

Le dernier cas d'ovni signalé dans la région - cinq boules de feu orange aperçues le soir du 10 septembre au-dessus du parc de Champagne à Reims - s'est rapidement dégonflé avec la confirmation d'une méprise provoquée par des lanternes festives (nos éditions des 12, 13 et 14 septembre).
Moins récente, mais plus étrange, est cette nouvelle observation qui vient de parvenir à notre connaissance, et pour laquelle aucune explication conventionnelle n'a pour l'instant été trouvée.

Losange lumineux

Le témoignage a été recueilli par un enquêteur privé parisien, Jean-Claude Venturini. Il concerne deux personnes de retour de l'aéroport d'Orly et qui circulaient en voiture le 29 juillet dernier sur l'A4, entre Château-Thierry et Dormans.

« Il était un peu plus de 20 h 30 », raconte le passager. « Nous roulions en direction de Reims sur l'autoroute A4. Le ciel était couvert et il faisait encore jour. Nous étions avant la sortie 21 de Dormans. Impossible de me rappeler où exactement. Je regardais les nuages en pensant à mon séjour en Grèce, quand j'ai aperçu soudainement entre les nuages et plus haut qu'eux, une lumière blanche qui grandissait progressivement. J'ai cru un moment à une étoile, puis j'ai bien vu que cela n'était pas possible vu la dimension de la clarté. »

Selon le témoin, sa taille « à bout de bras » atteignait « deux ou trois centimètres ». « J'assimile son altitude à celle d'un avion de ligne en vol de croisière. A cette distance, un avion vu à bout de bras fait à peine un demi-centimètre. La clarté avait la forme d'un losange. Ses bords étaient presque nets. Difficile d'en dire plus, tellement la lumière était intense. »

Disparu sur place

Le phénomène semblait se diriger vers les automobilistes. Il a cessé de grossir après dix secondes d'observation. Cette phase de stabilisation atteinte, le losange lumineux s'est éteint.

A la place est apparue une forme évoquant un « cylindre ». « Quatre ou cinq lumières, d'un jaune orangé, se sont mises à clignoter au centre. Elles étaient alignées. Puis la forme s'est déplacée vers la gauche de deux ou trois centimètres à bout de bras. » C'est alors qu'elle a disparu « d'un coup », comme une lumière qu'on éteint et non pas occultée par un nuage. Durée totale de l'observation : quinze secondes.

Selon les données météorologiques recoupées avec la taille « à bout de bras » et les angles d'observation, Jean-Claude Venturini estime la longueur minimale de « l'objet » à 80 mètres, dans le cas où celui-ci se serait trouvé au niveau de la première couche nuageuse (2 000 mètres).

N'y aurait-il pas eu confusion avec un aéronef éclairé par le soleil couchant à travers une trouée ? « C'est impossible. Il n'y a rien qui correspond », rétorque M. Venturini. Pour lui, le phénomène observé le 29 juillet près de Dormans reste solidement installé dans la catégorie des cas inexpliqués.

Fabrice CURLIER

http://www.lunion.presse.fr/article/marne/un-

Appel à témoins

Jean-Claude Venturini est à la recherche d'autres témoins éventuels. D'autres éléments ne figurent pas dans cet article de journal. Un deuxième témoin a validé l'enquête de Jean-Claude, qui peut aujourd'hui écarter l'explication par un aéronef (confirmation par quelqu'un d'un service aérien compétent). Il est possible de le contacter à l'adresse suivante :

jeanclaude.venturini@gmail.com
(anonymat respecté)

Un nouveau repas ufologique à Gourdon-Polignan (31) près de St-Gaudens.



Le premier repas organisé dans le Comminges le 6 décembre 2010 est déjà au-delà des espérances d'Adrien Canon, organisateur du repas ufologique de Gourdon-Polignan (31). Avec déjà des témoignages, la venue de deux journalistes et quelques curieux, le voilà ravi. Le thème de la soirée était axé autour des crop circles. Après les repas de Toulouse, Albi, Rodez ou encore Le Razès dans l'Aude, voilà donc un cinquième lieu de repas accessible aux passionnés de la soucoupe en Midi-Pyrénées. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il n'existe pas de groupement ufologique actif dans notre région, et ces lieux de rendez-vont peut-être enfin susciter un regain d'intérêt pour l'ufologie.
C'est toujours l'occasion de faire des connaissances, de s'informer sur les sorties de livres et de discuter à bâtons rompus sur les différents aspects des mystères au sens large du terme, en toute convivialité, alors pourquoi s'en priver ?

Ce matin-là, Adrien Canon a quitté Anan pour rejoindre L'Isle-en-Dodon. Chauffeur livreur il avait, à l'époque l'habitude d'emprunter cette route. C'est en pleine campagne qu'il a vu un Ovni (objet volant non-identifié). Ce n'était pas la première fois qu'il observait un tel phénomène mais, là, l'objet était à une quarantaine de mètres. « C'était dans un champ de sorgho. La sphère avait la taille d'une balle de tennis avec une lumière blanc bleutée qui n'éclairait pas le champ. Je suis descendu de mon camion. La lumière s'est éteinte. »

Adrien Canon habite, aujourd'hui Estadens. Il est devenu ufologue. Il recueille, analyse et interprète les données se rapportant au phénomène Ovni. « Ce qui m'intéresse c'est l'Ovni dans l'histoire, la recherche dans les annales de l'armée. »

« Des observations d'Ovni, il y en a beaucoup dans les Pyrénées grâce aux contrastes de la chaîne. Des observations à travers le monde il y en a tous les jours. C'est un phénomène réel, concret. Mais on a souvent ri des gens qui avouaient avoir été témoin d'un tel phénomène. » Afin de partager les expériences, sa passion, l'association Les Repas Ufologiques a vu le jour dans les grandes villes.

Un endroit pour en parler

« Nous faisons des rapports pour nous et le Geipan (groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés) qui dépend du CNES. Cela nous oblige à être rigoureux. Beaucoup réfutent le phénomène en raison du poids religieux. cela remet en cause beaucoup de choses. Il faut un endroit pour en parler. »

C'est pourquoi Adrien Canon a décidé d'organiser tous les premiers lundis de chaque mois une rencontre au Flunch de Gourdan-Polignan à 18 h 30 (1). La première réunion aura lieu ce lundi 6 décembre. « Il n'y a pas de frais d'adhésions. C'est un lieu de parole, d'échanges. Nous inviterons des scientifiques comme le lundi 3 janvier avec M. Javel sur le thème du « magneto-hydro-dynamisme ou comment voler dans les airs grâce au champ magnétique. »

Les personnes intéressées peuvent joindre Adrien Canon à Estadens (Tél. 06 33 23 49 52). À Toulouse, les repas ufologiques ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois à 19 heures au Flunch, allées Jean-Jaurès.

***Source**: Article de Jean-Jacques Dard publié le 02/12/2010 dans La Dépêche du midi, édition Grand SUD (31).*

Repas de Gourdon-Polignan, St-Gaudens:

Adrien Canon halejcio.adrien@orange.fr - Tel : 06 33 23 49 52 - Rendez-vous les 1er lundi du mois à : Flunch - Centre Commercial Super U - Rte de Luchon à GOURDAN-POLIGNAN à partir de 18 h 30.

Une série de figurines en résine prêtes à peindre

Il n'est pas dans nos habitudes de promotionner le *merchandising* en général car cela participe selon nous, à nuire à la recherche proprement dite. Néanmoins, nous faisons une exception à la règle pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'il s'agit de figurines à l'effigie des ufonautes rencontrés lors des rencontres rapprochées d'où le rapport avec le dossier de ce trimestre, et ensuite parce qu'il s'agit d'articles non commercialisés mais uniquement disponibles sur commande pour les lecteurs d'UFOmania et accompagnés d'une notice explicative sur le cas auquel ils font référence. Le bibendum de la Plaine des Cafres (Ile de la réunion), et la créature de Kelly-Hopkinsville (USA) font partie des quatre figurines de cette série. Nous avons posé quelques questions au créateur de ces figurines, webmaster du site ufomania.fr.



Interview

1/ Paco Salamander, pourquoi avoir eu l'envie de créer des figurines autour du thème ufologique ?

Ma motivation première a été l'envie de représenter en volumes des figurines à partir d'illustrations ou de photos parce que les rencontres de troisième type m'ont toujours profondément intrigué. Ce genre de création plus ou moins «réaliste» existe depuis les années 50 aux États-Unis et au Japon notamment, mais j'avais surtout le désir d'essayer moi-même, ne pouvant pas me les offrir d'aussi loin. En avoir une autre perception et pouvoir ensuite la faire partager à d'autres.

2/ Combien allez-vous en réaliser au total ?

Je ne sais pas... Ce sont des tirages très limités, réalisés à la demande principalement. D'autres modèles sont en préparation mais comme la réalisation est entièrement artisanale et que le coût des matières premières est considérable, la production est forcément très limitée. Cela prend du temps aussi, ce qui explique que le prix des figurines peut paraître élevé à un novice même s'il n'excède pas celui du marché de la figurine résine en général. Cette collection s'adresse avant tout à des collectionneurs... chanceux de pouvoir les acquérir il est vrai.

3/ Certaines sont peintes et d'autre pas, pourquoi ?

Parce que nombre de collectionneurs de figurines préfèrent les fignoler eux-mêmes. C'est une façon de se les réapproprier en ayant la possibilité de les personnaliser. C'est une passion comme celle des soldats de plomb ou des dioramas historiques. Certains pratiquent aussi la customisation en y apportant parfois quelques modifications structurelles ou aménagements spécifiques pour la réalisation de dioramas par exemple. J'en peins quelques-unes lorsque je veux me rendre compte de l'aspect finalisé du modèle, ce qui me permet en outre et tout à fait légitimement d'y apposer ma signature.

4/ Quels sont vos projets ?

Les projets sont nombreux. De la simple figurine au diorama complet bien sûr mais je n'ai aucun calendrier. Les cas les plus connus comme Roswell, Valensole, Soccoro, le cas de Kelly-Hopkinsville dans le Kentucky sur lequel j'ai déjà travaillé mais sur lequel je rencontre quelques problèmes d'ordre technique. On ne s'improvise pas modeleur vous savez, ça demande un certain apprentissage et surtout une bonne vue ! Bien évidemment les cas Français comme Valensole, Quarouble, etc... en m'inspirant des représentations qui en ont été faites par les témoins eux-mêmes, les enquêteurs ou les superbes BD de Lob et Gigi que vos lecteurs connaissent certainement. Une manière de lui rendre hommage aussi puisque Robert GIGI nous a quitté en 2007 à l'âge de 81 ans. Avec bien évidemment une petite touche personnelle due aux écarts d'interprétation, inévitables en la matière. Il s'agit avant tout de représentations symboliques.



D'un type extraterrestre ou d'un autre en essayant d'être le plus fidèle possible lors de la modélisation en trois dimensions.

Cette étape est décisive même si la réalisation du moule est aussi complexe à mettre en oeuvre sur des sujets plus fins. Et puis d'autres créations seront inspirées de mon imaginaire, de la littérature ou du cinéma fantastique dans des proportions moindres. L'une d'elle prochainement sera tirée de la bande dessinée "HEUBEHEU" de Jean-Luc Galiana dont nous avions réalisé la version multimédia souvenez-vous. Nous y travaillons ensemble actuellement…

5/ Et les petits secrets de fabrication... Est-il possible de les divulguer pour ceux qui seraient tentés ?

Il n'y a rien de secret hormis les recettes de chacun. Vous pouvez trouver des méthodes simples à mettre en œuvre sur Internet. Bien sûr quelques connaissances en arts plastiques

ou la persévérance sont nécessaire si vous voulez atteindre un meilleur niveau de perfection. Je fais ça pour le plaisir même si je pratique les arts par ailleurs mais vous avez des artistes mondialement reconnus en la matière et de là je suis à des années lumières. Chaque discipline requiert une expérience particulière. Les modèles sont réalisés en argile ou en pâte autodurcissante.

Retravaillées ensuite pour les détails, grattées, poncées. Les moules sont réalisés en plusieurs parties selon les modèles à l'aide de silicones type RTV pour obtenir une empreinte souple et parfaite. Ensuite j'utilise de la résine de coulée pour tirer chaque exemplaire. Cette pratique nécessite toutefois quelques précautions d'emploi et c'est un chantier plutôt salissant qui nécessite un lieu confortable. Tout ce matériel est disponible dans les magasins spécialisés en loisirs créatifs ou sur Internet.

6/ Comment peut-on se les procurer et à quels tarifs ?

Les prix, pour la France, sont disponibles sur Internet à l'adresse suivante :
http://www.pacosalamander.com/ Salamander-Eshopping/index1.html.

A cela il faut ajouter les frais de port en colissimo qui sont de 5,55€ quel qu'en soit le nombre. Ces frais sont une contrainte supplémentaire malheureusement pour celles et ceux qui investissent dans leur passion. Les figurines en résine, plus généralement, sont des articles assez cher même quand il s'agit de produits manufacturés édités en "grandes série" limitées. Disons que mes réalisations sont introuvables ailleurs, ce qui les rendra encore plus précieuses dans le temps. Ce qui peut être un attrait supplémentaire. Et l'immense satisfaction de savoir qu'elles traverseront le temps et l'espace sans moi dans l'imaginaire intemporel des collectionneurs.

Etats-Unis créature 1950 (7,5 cm) - Peint, signé, sur commande : 12,50€ + 5,55€
Etats-Unis créature 1950 *(7,5 cm) - Kit 2 parts. A peindre et à monter soi-même : 7,50€ + 5,55€*
UFOnaute type « Bibendum » (8,7 cm) - Peint, signé, sur commande : 12,50€ + 5,55€
UFOnaute type « Bibendum » (8,7 cm) - Kit 2 parts. A peindre et à monter soi-même : 7,50€ + 5,55€
Earth vs Flying Saucers (Hommage Harryhausen) - *19,5 cm* - Peint, signé, sur commande : 24,50€ **(Port inclus !)**
Earth vs Flying Saucers (Hommage Harryhausen) - *19,5 cm* - Kit 4 parts. A peindre et à monter soi-même : 15€ + 5,55€

Soucoupes : actuellement 2 exemplaires disponibles ! Appeler avant de passer commande au 09 53 18 23 85 ou *pacosalamander@free.fr*

Soucoupe type « Adamski » (Sur tige de verre, socle résine ''martien rouge'') - 14 cm - Peinte et montée : 10,50€ + 5,55€
Soucoupe type « Adamski » (Sur tige de verre, socle résine ''lunaire bleu'') - 14 cm - Peinte et montée : 10,50€ + 5,55€

Les kits à peindre sont livrés avec leur notice explicative (Français / Anglais). Également disponibles en ligne au format PDF

http://www.pacosalamander.com/ Salamander-Eshopping/contents/fr/



Interview réalisée le lundi 4 octobre 2010

KIT RESINE UFO

FRANÇAIS

COPYRIGHT 2009 - ©WWW. PACOSALAMANDER. COM - *MODELE DEPOSE*

LES UFONAUTES "BIBENDUMS"

Le 31 juillet 1968, aux environs de 9h00 du matin. Un habitant de Saint Denis de La Réunion, Luce Fontaine, s'affaire à quelque cueillette dans la Plaine des Caffres lorsqu'il tombe nez à nez avec les occupants d'un drôle d'engin ovoïde bleu éblouissant. La gendarmerie mènera l'enquête et le directeur des services de secours notera une forte radioactivité sur les lieux et sur le témoin lui-même qui souffre d'hémorragie nasale durant huit jours. En 1975, à Petite Île, les "bibendums" sont de retour à La Réunion. Cette fois l'expérience est traumatisante pour le témoin Antoine Séverin victime d'un choc psychologique, de cécité temporaire et de paralysie après avoir été projeté à terre par un puissant éclair. Ces êtres de couleur argent, au nombre de trois, ne touchaient pas vraiment le sol et se déplaçaient à pieds joints aux abords de leur soucoupe volante en forme de chapeau. D'autres cas d'Ufonautes "gonflés" sont à noter, comme celui survenu en France près de Maubeuge, le 16 octobre 1954. Les témoins décrivent la silhouette d'un être mesurant environ un mètre vingt sur 90 centimètres de large avec des "boudins" autour des bras et des jambes, chaussé de grosses bottes et portant un très gros casque.

CONSEILS D'UTILISATION :

1- Ebavurer si necessaire les différentes parties de la figurine à l'aide d'une lame (cutter, couteau).

2- Vous pouvez fixer la figurine et son socle sur un support de travail à l'aide de pâte à modeler, d'une petite goutte de colle ou de scotch double face afin de ne pas les manipuler directement pendant que vous les peignez.

3- Peignez la figurine en blanc dans sa totalité pour obtenir des couleurs plus éclatantes. Couvrez de la même manière le socle en Terre de Sienne teintée de rouge. Laissez sécher les pièces plusieurs minutes avant de passer aux détails. *Ne peignez pas le dessous des pieds ni les empreintes sur le socle si vous souhaitez coller définitivement votre figurine.*

4- Couvrez la figurine de Bleu de Cobalt (foncé). Lorsque cette couche est sèche, utilisez une petite brosse plate pour appliquer le Bleu permanent (clair). Sans la diluer, trempez celle-ci dans la peinture et essuyez-la avec un chiffon pour enlever le surplus. Passez-la délicatement *et par petites touches* sur la figurine, sans appuyer, de façon à ne pas peindre dans le creux des boudins, vous obtiendrez ainsi l'effet d'ombre désiré ! (Appliquez le même principe sur le socle pour imiter les nervures de la terre).

5- Les cailloux sur le socle peuvent être peints avec la couleur Terre de Sienne.

6- Eclaircissez progressivement votre bleu permanent avec du blanc pour indiquer les zones de lumières sur votre figurine, vous obtiendrez un rendu à l'aspect bien plus réaliste. Quelques petites taches finales de blanc pour indiquer les zones spéculaires (lumière intense).

7- Lorsque toutes les parties sont sèches, vous pouvez les vernir à l'aide d'un vernis acrylique ou d'un vitrificateur d'intérieur transparent à base d'eau.

8- Vous pouvez acquérir des modèles supplémentaires auprès de l'artiste Paco Salamander si vous souhaitez varier les couleurs de présentation de votre modèle.

La collection extraterrestre est en marche pour la conquête de la Terre !

1 FIGURINE

2 SOCLE

3 PRESENTATION FINALE

MATERIEL SUGGERE :

PEINTURE ACRYLIQUE

Noir
blanc
Rouge écalate
Vert émeraude
Bleu clair permanent
Bleu de Cobalt
Terre d'ombre brulée
Terre de Sienne

Vernis acrylique *ou vitrificateur neutre à base d'eau*

OUTILS :

Cutter
Petit pinceau fin (4)
Petite brosse (6)
Scotch double face
Colle
Pate à modeler

INFORMATION CLIENT :

Paco Salamander
8, rue Ferroul 81300 GRAULHET (France)
Tél. : 09 53 18 23 85
pacosalamander@free.fr
http://www.pacosalamander.com/Salamander-Eshopping

PRECAUTIONS d'usage :

1- Ne convient pas à un enfant de moins de 5 ans. CECI N'EST PAS UN JOUET !
2- Ne pas porter la figurine à la bouche.
3- Ne pas porter les produits à la bouche (peinture, vernis...)
3- Ne pas brûler ou cuire la figurine, ni la jeter dans un feu !
4- Ne pas laisser sans surveillance un enfant ayant à sa portée des outils dangereux (cutter, couteau, ...).
5- Se laver les mains au savon et à l'eau après le travail



Voir la fin du monde au Bugarach (11) ... Et puis après ?



Bruno Bousquet est l'auteur de deux ouvrages publiés chez Lacour éditeur:

- Mystères en pays d'Oc, 2000
- O.V.N.I Où est la vérité ?, mai 2005

Ancien de SOS OVNI il est aussi l'un des responsables actifs d'OVNI languedoc.

Le sujet est traité à France 3, dans l'Express… de là à dire qu'il est dans toutes les têtes, faut pas non plus exagérer. Néanmoins, le mont Bugarach dans l'Aude, est l'objet d'un pèlerinage dont le paroxysme devrait se produire selon les adeptes pour le 20 décembre 2012 date de fin du monde autoproclamée des ésotéristes de tous bords. Les habitants et le maire de la commune sont inquiets et doivent faire face à des touristes chaque jour plus nombreux. Que chacun se rassure: "La fin du monde n'est pas encore pour demain"

Régulièrement, quand nos journaux n'ont pas à se mettre une catastrophe sous la dent, ils nous ressortent ce qu'on appelle des « marronniers », c'est-à-dire qu'ils remplissent leurs colonnes des arbres de noël, des remises de médailles, des réfections de murs et des apéritifs offerts par les municipalités. Parfois même, c'est le monstre du Loch Ness qui refait surface, entraînant avec lui les ovnis et les extraterrestres, mettant à la même occasion dans le panier de la ménagère les fantômes, les gourous, les voyants et autres ensorceleurs.

Oui, je sais, je ne devrais pas, moi qui écris pour quelques journaux et qui suis publié par un « grand quotidien d'information du midi »... La honte ! Mais on ne se refait pas, moi qui crie depuis belle lurette qu'il ne faut pas confondre les torchons et les serviettes, que le petit monde des illuminés en tout genre discrédite la recherche sérieuse, rien n'y fait. (1)

Récemment, l'Indépendant, puis le Midi Libre à sa suite, sont donc revenus sur le dossier qui nous intéresse – quand je dis que ça nous intéresse, c'est une façon de parler ou bien d'écrire, à savoir : la fin du monde. Une prédiction maya aurait en effet prédit que tout le monde va mourir le 21 décembre 2012, sauf pour celles et ceux qui se trouveraient près du pic de Bugarach, dans le département de l'Aude.

Là-bas, on ne rigole plus avec cette histoire, où des associations ésotériques sont présentes depuis des années. Et actives. Alors des associations ufologiques s'y retrouvent aussi, « juste par curiosité ». Un peu comme du côté de Digne-les-Bains à la recherche des Ummites, ou du côté du col de Vence à la recherche des cailloux qui tombent du ciel, ou du côté du plateau d'Albion à la recherche de la base d'extraterrestres, si vous voyez ce que je veux dire. A Bugarach, c'est la folie. C'est vrai qu'il y a Rennes-le-Château pas très loin. Et aussi de nombreux lieux d'observations d'OVNI. Des histoires rocambolesques. Alors même des américains ont, paraît-il, pris leur billet ! Plus grave, le maire de la commune est prêt à faire intervenir l'armée, c'est vous dire. « *La situation est inquiétante* » déclare t-il, *aussi j'ai alerté les autorités* ».

Des gens s'installent déjà, d'autres réservent. On assiste aussi à une spéculation foncière et immobilière. A Bugarach, on a décidément tous les ingrédients de jouissance, jusqu'au site qui aurait inspiré Steven Spielberg pour son film « Rencontres du troisième type ». Et Pour couronner le tout, on aurait vu y atterrir (plusieurs fois !) François Mitterrand en personne, c'est vous dire si l'histoire est ancienne... A Bugarach, on trouve de tout, et même plus qu'à la Samaritaine : des trésors enfouis, des soucoupes volantes dans le sous-sol, une montagne sacrée, du mystère et du mystique, quelques extraterrestres, une pincée de catharisme, une poignée de templiers, ... Les touristes et randonneurs ont été rejoints par les amateurs d'ésotérisme. Des stages sont organisés (« *entre 500 et 800 euros pour entrer en résonance avec la montagne* »). On fait visiter les lieux, la montagne, le lac, pour quelques euros « *en espèces de préférence* ».

L'article parcouru sur Internet, je cliquai aussi à sa suite sur les commentaires déposés, pour découvrir que, ma foi, le sujet retenait l'attention de nombreux internautes. Et oui, le sujet intéresse. J'y déposai le mien, évidemment, au milieu des messages « pro » et « anti ».

Dans la foulée, notre éminent président d'Ovni-Languedoc venait d'être approché, non pas par des extraterrestres mais par des journalistes qui voulaient lui poser quelques questions ; Thierry Gaulin qui ne s'est pas laissé prendre au piège et qui a répondu qu'il était tout à fait disposé à recevoir un journaliste quand un papier sur les OVNI serait envisagé, mais qu'il ne voyait pas en quoi son association pouvait l'aider sur le sujet du jour, mettant aussi les points sur les « i » (le « i » de l'information, vous savez, un peu comme au GE(I)PAN, quoi...)

Mais, on le sait, le message a difficilement du mal à passer et, patatras, les clichés ayant la vie dure, le Midi Libre du dimanche 19 décembre 2011 nous pondait un papier à faire frissonner dans les chaumières : la fin du monde est pour demain ! Tout près du fameux pic de Bugarach, donc, où l'on peut rencontrer des «*pèlerins en robe de bure processionnant dans les champs et les bois* » et même tomber sur un homme « *totalement nu, rencontré par des randonneurs* ». Et, comme si Ripolin ne suffisait pas, Patrick Nappez, l'auteur de l'article, nous en remettait une couche, parlant de « *fantasmes véhiculés auprès des amateurs d'ovnis et autres ufologues plus ou moins distingués* »... 2012, la fin est proche, tremblez braves gens. Sauf que ce coup-là, on nous l'a déjà fait quelques fois !

En 1910 déjà, devait se produire une collision entre la Terre et la comète de Halley. Que l'on attende la fin du monde ou le débarquement des extraterrestres, les peurs sont les mêmes. en 1978, la fin était proche, la ville de Ferrare en Italie devait d'ailleurs être détruite pour l'occasion ; en 1980 (puis remis à 1983) d'après Franck Fontaine, beaucoup de monde s'était donné rendez-vous pour attendre l'arrivée des extraterrestres ; en 1980 encore, les adeptes d'une secte religieuse néerlandaise s'étaient barricadés chez eux en attendant l'heure en déclarant : « *Dieu se charge de nous* »

En 1996, un débarquement massif avait été annoncé par Jean Miguères, le célèbre contacté des années 60-70 ; en 1999, ne parlons pas de Nostradamus et de son couturier Paco Rabanne, qui ont mobilisé beaucoup de monde à la fin du 20ème siècle ; en 2008 la formation d'un trou noir créé par le CERN devait nous être fatal ; puis ce fut 2010 la date buttoir de nombreux contactés ; et maintenant 2012, 2020, 2030, et même jusqu'à 2075. N'oublions pas au passage les témoins de Jévovah qui, à défaut de nous apporter la lumière, nous ont déjà annoncé la fin du monde pour 1814, 1914, 1918, 1925, 1966, 1975 et 1994... Qui dit mieux ?

Restons sérieux, car le sujet est grave, à défaut de l'heure. Car, pendant ce temps, des gourous jubilent. Ils prêchent l'Amour, la Spiritualité, le Mondialisme, l'Ecologie... Voilà à quoi s'est référé le New age. « Attention, nous disait-on il y a déjà vingt ans, nous allons entrer dans l'ère du Verseau ». Les sectes sont partout. Et profitent à tout ce qui touche de près ou de loin aux extraterrestres... Les E.T. sont dans les discours, à la radio, à la télé. Mais comme les E.T. ne font même plus peur, on nous annonce un grand trou noir : la fin du monde.

Petite parenthèse : j'ai l'air de m'en prendre aux sectes, mais au fond, je m'en prends... à toutes les religions en général ! Car si l'église catholique n'avait pas nié pendant trop longtemps la possibilité d'existences extraterrestres, elle en serait au même point. Car une secte, comme on l'entend fort justement, c'est une église qui a réussi...

La religion catholique a dû, au fil du temps, s'adapter - j'allais dire: se moderniser, pour ne pas trop perdre de « clients » (voir à ce sujet les récents virages du pape sur l'utilisation du préservatif). Les sectes sont allées plus vite. Et que nous prédisent-elles ? La fin du monde pour demain. Toujours pour demain. Sauf si nous leur faisons confiance, si nous adhérons, si nous prions, si nous arrêtons de polluer, si nous prenons conscience que nous courrons à notre perte...

Ceci est exactement le discours de soi-disant contactés avec les extraterrestres. Mot pour mot, ces derniers nous disent tout ça. Bref, le ciel va nous tomber sur la tête. Bon. Toutes les prédictions se ressemblent, seules les interprétations diffèrent, c'est bien connu aussi. Pour les uns, c'est Dieu qui revient chercher les siens, pour d'autres ce sont les gentils extraterrestres qui viennent enfin nous enseigner la sagesse. Quand ce ne sont pas les méchants petits gris qui viennent nous détruire.

A qui se fier ? Une certaine Blandine, en son temps, qui avait vu la Vierge, nous disait que nous courrions à notre perte. D'autres, c'est encore plus facile, nous annonçaient qu'un météore venant du fin fond de l'univers fonçait droit sur nous. Crainte ! Prenez garde ! Si encore nous savions ce qui allait se passer, tel jour, telle heure; mais c'est toujours l'imprécision. Et l'incertitude, on le sait, engendre l'anxiété, la panique...

"Le temps est proche!" nous annonçait déjà Saint-Jean dans l'*Apocalypse.* Avec des précisions à l'appui: *Il y aura des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et il y aura une grande secousse telle qu'il n'y en a jamais eue depuis que l'homme a paru sur terre...*

Nostradamus est précis, on a déjà vu plus haut qu'il datait même ses prédictions (ou sont-ce d'autres qui les dataient à sa place ?). Qui devait venir en juillet 1999 ? Un Dieu ? Des extraterrestres ? Un météore ? Jean Miguères, le célèbre ambulancier-contacté, avait écrit: « *Tu devras servir notre cause et celle des terriens, car votre planète touche à sa fin (...) Tu prépareras tes semblables à notre débarquement massif qui aura lieu en 1996 ».*

Cette liste des prédictions n'est pas exhaustive. Mais les extraterrestres (ou Dieu, qu'importe) sont en retard. Et, pendant que les crédules continuent à se morfondre, d'autres rigolent doucement dans leur coin. Arrêtons donc de prendre des vessies pour des lanternes, mais surtout arrêtons de sourire devant de telles absurdités car il serait temps que cesse cette grande comédie.

En se rappelant que toutes ces sectes qui foisonnent n'ont été, au départ, que des petits groupes ésotériques : les Raëliens bien sûr, qui avaient fondé leur « mouvement pour l'accueil des extraterrestres », mais aussi l'Ordre du temple solaire, et bien d'autres encore. Si le « devoir de mémoire », dont nous rebat régulièrement les oreilles devant les monuments aux morts, pouvait aussi être de rigueur devant les tombes de tous les « adeptes tombés au combat » !

Finalement, la fin du monde ne serait-elle pas une bonne affaire, un bon sujet à traiter ? Et, pour le cas où les traducteurs de textes anciens se seraient trompés, ou pour le cas où les contactés auraient eu les portugaises ensablées devant les prédictions, on met tout au conditionnel. Au cas où... D'ailleurs, il paraît que, à Bugarah, la montagne tremblera en 2012, mais « *ce pourrait être en 2013* ». Et c'est reparti pour un tour. Les chiens aboient, la caravane passe... Le temps d'écouler quelques bouquins de plus ?

Notes : 1) Je l'ai dit, je l'ai redit dans quelques articles et dans mes publications (voir par exemple « OVNI, où est la vérité », chez Lacour) car il faut bien que je vende ma soupe moi aussi, n'est-ce pas...

DEUXIEME CAHIER
Midi Libre
RÉGION • FRANCE • MONDE • SPORTS
MERCREDI 10 novembre 2010
TE01-

Automobile
Tout l'art de baptiser un nouveau modèle
➤ Société, page 4

Le POINT FORT

Ovni **Le ciel de la région traversé d'incompréhensions**

RAPPEL

➔ La boule lumineuse qui a traversé la région jeudi dernier en plein jour a été observée par de nombreux témoins. Pour l'association Ovni Languedoc, des débris d'une comète sont à l'origine du phénomène (*lire ci-dessous*).
Le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan) mène l'enquête. Son responsable affirme que 95 % des observations ont une explication rationnelle.
Mais il existe aussi des "rencontres du 3e type", comme celle qu'a vécue une famille audoise en 2008.
De son côté, le journaliste Jean-Claude Bourret reste convaincu qu'une vie extraterrestre existe...

Textes : Philippe MOURET



LE CHIFFRE

140

En milliards, le nombre de soleils dans la galaxie... pour autant de possibilités de vie extraterrestre

La famille Gentil (1) n'a pas aperçu la boule lumineuse. Pourtant, une constellation de témoins certifient l'avoir vu traverser le ciel de la région jeudi dernier, vers 11 h et des poussières. En revanche, cette famille est un ovni à elle seule. Des phénomènes étranges s'imposent à elle depuis 2008. Parmi lesquels une rencontre du 3e type, l'indépassable acmé en terme d'ufologie, popularisé par Steven Spielberg. Ce film renvoie à l'affaire Roswell, aux USA : en 1947, le corps d'un alien aurait été découvert mort dans son vaisseau accidenté. Depuis, la littérature spécialisée et les sites Web s'enflamment par vagues.

« Ils sont parmi nous ! » : c'est la conviction de cette famille audoise que plusieurs spécialistes qualifient de tout à fait *« crédible »*, notamment Thierry Gaulin (*lire ci-dessous*), ufologue reconnu. La famille Gentil, qui s'exprime pour la toute première fois, habite près de l'illustre commune de Rennes-le-Château dans l'Aude (2). Elle raconte qu'en août 2008, une présence *« humanoïde »* de 3 mètres de haut, *« les bras très très fins et très longs jusqu'aux genoux »* est apparue devant chez elle au milieu de la nuit. L'apparition était *« accompagnée d'objets lumineux de formes et de couleurs différentes »*.

L'observation, jamais consignée, a duré trois heures. L'horloge en témoigne. Mais le temps a défilé comme un éclair dans leurs têtes. Même si certains les affublent *« d'illuminés »*, les membres de la famille Gentil hausse les épaules face à l'incrédulité : *« C'est pas grave que l'on ne nous croit pas. Nous, on sait que l'on n'est pas seuls dans l'univers. On ne voit plus la vie de la même façon. »* À l'image de plusieurs pharaons, évoquant des *« cercles de feux dans le ciel »*.

Parmi les sites "historiques", il y a aussi la grotte d'Altamira, au nord de l'Espagne, aux peintures rupestres classées à l'Unesco, parmi lesquelles certains décèlent de troublants dessins d'ovni. Pas de traces identiques dans le Midi. Mais des cas non moins célèbres. Comme celui de Trans-en-Provence en 1981 où de larges empreintes de plus de deux mètres au sol avaient laissé imaginer un atterrissage d'un appareil non identifié. Avec sifflement venu de l'espace et tout le tremblement. *« Une affaire largement médiatisée et restée inexpliquée »*, rapporte Yvan Blanc, à la tête du Geipan basé à Toulouse (31), qui a participé à cette enquête scientifique exemplaire.

Créé en 1977, cet organisme de référence dépend du Centre national d'études spatiales (Cnes) et instruit plus d'un cas par jour, parfois avec l'appui d'un collège d'experts de tout poil.

Sur l'affaire de la boule lumineuse, il dit : *« De nombreux témoins tout à fait crédibles allant des Hautes-Alpes aux Cévennes se sont manifestés. Ce phénomène ressemble à des choses que nous connaissons. Mais l'enquête ne fait que débuter. »*

Même après 30 ans d'expérience, il se refuse à dire quoi que ce soit de l'existence ou non de petits hommes verts. *« À peine 5 % des cas sont inexpliqués, dont les fameuses rencontres du 3e type »*, dit Yvan Blanc. Le restant étant des phénomènes astrophysiques, comprenant des queues de comètes, des débris de satellites quand ce ne sont pas des ballons sondes. Ou encore - la mode - des lanternes thaïlandaises confondues avec des phénomènes lumineux. *« En tout cas, plus on en parle plus il y a de témoignages. Et dans le contexte social actuel, les gens ont envie de rêver »*, rapporte encore Yvan Blanc. Et de croire. ●

Yvan Blanc : « À peine 5 % des cas sont inexpliqués, dont les rencontres du 3e type »



(1) Nom d'emprunt. (2) Affaire du mythique et introuvable trésor de l'abbé Saunière.

3 QUESTIONS A...



Jean-Claude BOURRET

Journaliste, écrivain et natif de Lozère

« Des visiteurs

Qu'est-ce qui renforce votre conviction de l'existence d'une vie extraterrestre ?

Lorsque j'ai commencé, en 1974 sur France Inter, je n'y croyais pas. Mais après 40 émissions j'étais convaincu qu'il y a "quelque chose". En 1993, a été découverte la première planète extra-solaire. Depuis, avec des instruments d'observation toujours plus puissants, plus de 400 autres ont été révélées. Dans une galaxie qui compte 140 milliards de soleils. Avec une moyenne de dix planètes par soleil, comment imaginer que parmi cette multitude il n'y ait de vie que sur Terre ?

Les scientifiques sont-ils ouverts à ce sujet ?

Beaucoup de scientifiques sont focalisés sur un domaine de recherche très pointu et ne sont pas forcément plus qualifiés. Mais certains se spécialisent et s'il y a quelques dérives, la plupart sont crédibles. Il y a eu, par exemple, le rapport "Cometa", établi par l'Institut des hautes études de défense nationale, remis au président de la République en 2000 et la "Lettre ouverte au président Sarkozy sur le sujet ovnien" rédigée en 2008 par des personnalités indiscutables.

S'ils existent, pourquoi n'entrent-ils pas en contact avec nous ?

Il y a de nombreux exemples de contacts, mais toujours individuels. Ces visiteurs ne sont pas agressifs. Mais sans doute y a-t-il une telle différence de niveau entre eux et nous qu'un contact "officiel" n'est pas intéressant. Sans doute guère plus possible qu'entre nous et des fourmis...

➧ Jean-Claude Bourret sera en Lozère de vendredi à dimanche pour dédicacer une BD sur la Bête du Gévaudan dont il est le scénariste.

« Des débris de la comète Hartley »

C'est une petite équipe mais son efficacité est reconnue des spécialistes, notamment du Geipan (*lire ci-dessus*).

Créée il y a 7 ans, **Ovni Languedoc** dispose d'un site internet et se réunit régulièrement à Pérols (Hérault). Le groupe s'est fait une religion : le phénomène lumineux apparu jeudi dernier dans le ciel languedocien est *« à 99 % l'entrée dans l'atmosphère de la comète de Hartley qui nous a envoyé quelques débris. Elle était d'ailleurs annoncée par les revues d'astronomie mais plutôt quelques jours avant »*, indique Thierry Gaulin, son président, par ailleurs prof d'histoire-géo. Les autres membres de l'association sont gendarme à la retraite ; cadre de France Télécom ; ex-comptable, etc.

Après un creux, entre 2002 et 2006, le phénomène ovni reprend du poil de la bête. *« Depuis 2006, nous enregistrons entre trois et quatre faits nouveaux chaque mois »*, confie le pragmatique Thierry Gaulin, qui n'a rien d'un illuminé. En fin d'année, les témoignages se multiplient : Vénus, parfois visible de jour et Jupiter brillant exceptionnellement en novembre et décembre, ajoutent à la confusion.

Parmi les "enquêtes" les plus connues, figurent *« d'inexplicables ballets aériens lumineux au-dessus de Montpellier en 2006. Une enquête très sérieuse a été menée à la suite de témoignages crédibles. En vain »*. Ou encore cette Formule 1 des airs dont le pilote, en 2008, atterrit sur la plage de Frontignan sans aucun souvenir. L'explication était médicale.

« On n'affirme rien sans preuves », coupe ce passionné à propos des extraterrestres. Pour autant, il prépare un bouquin comprenant la photo, rare, d'un phénomène lumineux, à Uzès, 19 novembre 1974. Il cite aussi le cas de Rose C qui dans la nuit du 10 au 11 avril 1952 aurait été contactée, à Nîmes, par des extraterrestres, lui expliquant qu'ils auraient rendu la terre vivable. Longtemps avant, en 1621, *« des combats de vaisseaux aériens »* auraient été décrits dans le ciel de Nîmes et de Montpellier. Des archives en ont gardé la trace. ●



Atterrissage mystère d'un avion en 2008 à Frontignan : la piste ovni éliminée.

Gard

Quel est ce mystérieux objet qui a traversé le ciel cévenol jeudi dernier ?



source: *Le midi-libre du samedi 6 novembre 2010*

Jeudi à 11 h 06 très exactement, ce facteur était en train d'effectuer sa tournée au Ponteils lorsqu'il a aperçu dans le ciel « une boule lumineuse assez volumineuse, ronde en tête et avec une traînée dorée très fine ». Le phénomène n'a duré que quatre secondes avant de disparaître derrière la colline. Selon René Guezellou, l'engin avait la grosseur « d'un quart de lune ». Depuis la publication de cet article, de nouveaux témoignages sont arrivés à la rédaction de Midi Libre Alès.

Ainsi, un groupe d'une vingtaine de randonneurs a constaté ce phénomène à la même heure, à Cassagnas. Tous les jeudis, ce club de retraités de l'Éducation nationale organise une randonnée. Ce jour-là, le club était à Cassagnas, au hameau de Currières, en direction de la forêt domaniale du Bougés. « L'engin avait une trajectoire d'est en ouest », raconte Jean-Claude Vieljeuf, l'organisateur de ces randonnées. « Je l'ai aperçu du coin de l'œil et sur le coup j'ai cru que c'était un oiseau. Nous avons été quatre ou cinq à le voir car cela a été très bref et parfaitement silencieux. La boule de feu, de la grosseur d'un demi-soleil à son zénith, était très lumineuse, avec une sorte de halo autour, avec une forme dissymétrique comme s'il y avait deux ailes. Puis tout a disparu derrière un nuage. »

Hélène Agnel faisait elle aussi partie du groupe et a pu voir le phénomène. « Cela ressemblait à un cornet de glace, avec une lumière blanche devant et de multiples couleurs à l'arrière, oranger, jaune, bleu… », explique la randonneuse.

Reste à savoir ce que cela pouvait bien être. « Je ne crois pas aux petits bonshommes verts », rajoute Jean-Claude Vieljeuf avec humour. « C'est peut-être une météorite. »

Comme souvent, quand les témoignages affluent, il y a fort à parier qu'une explication de type rentrée atmosphérique soit bel et bien à l'origine de la méprise. Point d'ovni donc… Cela a au moins le mérite de démontrer que les gens observent parfaitement ce qu'ils décrivent « une boule de feu très intense avec un panache très lumineux » et que les ufologues (OVNI-languedoc) jouent leur rôle localement. Ci-dessous l'entrefilet publié dans le Midi-libre sur l'association OVNI languedoc.

Une rentrée atmosphérique de type météorite est l'explication la plus plausible

Plusieurs commentaires à chaud faits sur le site internet du midi-libre semblent aller dans le sens d'une vulgaire rentrée météoritique… Nous avons contacté nos amis d'OVNI-languedoc (encadré ci-dessous) qui confirment les présents témoignages livrés sur le site du Midi-libre:

10/11/2010 à 09h42, Anna: Bonjour, j'ai aussi vu ce "météorite" depuis Mende traverser à vive allure le ciel d'est en ouest, d'une lumière blanche intense avec son panache. Sa lumière a attiré mon attention, j'ai même cru qu'il se désagrégeait sur les contreforts de la Margeride..... mais c'est sûrement une illusion d'optique... Je serais curieuse d'avoir plus d'informations sur ce phénomène ! 07/11/2010 à 20h49, Mima: c'est vrai mon époux et moi avons bien aperçu ce phénomène en descendant le col de Fontjun cet objet lumineux se dirigeait vers Pardailhan 07/11/2010 à 13h05, ecureuil 73: vrai nous étions 6 a travailler en extérieur à proximité d'Avignon vers 11 heures moi je pense a un météorite ceci était très lumineux de plus ce phénomène a ete long 5 secondes une boule de feu avec son panache traversant le ciel *07/11/2010 à 11h54, Miguel : J'ai aperçu un truc similaire jeudi ou vendredi, vers 11h du matin, dans la banlieue de Montpellier, sans boule lumineuse mais avec 2 ailes chatoyantes. J'ai pensé à un objet volant, peut-être une feuille de plastique, irisée sous l'effet du soleil, mais je serais heureux d'avoir une explication. 07/11/2010 à 10h27, samet-moi: Bonjour, J'étais sur la commune d'ARAMON (30) jeudi à 11h00 lorsque j'ai vu passé cette forme, très haut dans le ciel, se déplaçant à une vitesse comparable à celle d'une étoile filante. La luminosité qui s'en dégagé était blanche intense à l'avant, suivi d'un cône bleu (ressemblant fort à la post combustion d'un avion) et parfois quelques boules lumineuses orangées s'en détachait. La trajectoire était très tendue.*

OVNI languedoc enquête...

C'est une petite équipe mais son efficacité est reconnue des spécialistes, notamment du Geipan (*lire ci-contre*). Créée il y a 7 ans, Ovni Languedoc dispose d'un site internet et se réunit régulièrement à Pérols (Hérault). Le groupe s'est fait une religion: le phénomène lumineux apparu jeudi dernier dans le ciel languedocien est *«à 99% l'entrée dans l'atmosphère de la comète de Hartley qui nous a envoyé quelques débris. Elle était d'ailleurs annoncée par les revues d'astronomie mais plutôt quelques jours avant»*, indique Thierry Gaulin, son président, par ailleurs prof d'histoire-géo. Les autres membres de l'association sont gendarme à la retraite; cadre de France Télécom; ex-comptable, etc. Après un creux, entre 2002 et 2006, le phénomène ovni reprend du poil de la bête.

«Depuis 2006, nous enregistrons entre trois et quatre faits nouveaux chaque mois», confie le pragmatique Thierry Gaulin, qui n'a rien d'un illuminé. En fin d'année, les témoignages se multiplient: Vénus, parfois visible de jour et Jupiter brillant exceptionnellement en novembre et décembre, ajoutent à la confusion. Parmi les 'enquêtes' les plus connues, figurent *«d'inexplicables ballets aériens lumineux au-dessus de Montpellier en 2006. Une enquête très sérieuse a été menée à la suite de témoignages crédibles. En vain»*.

Ou encore cette Formule 1 des airs, dont le pilote, en 2008, atterrit sur la plage de Frontignan sans aucun souvenir. L'explication était médicale. *«On n'affirme rien sans preuves»*, coupe ce passionné à propos des extraterrestres. Pour autant, il prépare un bouquin comprenant la photo, rare, d'un phénomène lumineux, à Uzès, 19 novembre 1974. Il cite aussi le cas de Rose C qui dans la nuit du 10 au 11 avril 1952 aurait été contactée, à Nîmes, par des extraterrestres, lui expliquant qu'ils auraient rendu la terre vivable. Longtemps avant, en 1621, *«des combats de vaisseaux aériens»* auraient été décrits dans le ciel de Nîmes et de Montpellier. Des archives en ont gardé la trace.

Source: Midi-Libre du mercredi 10 novembre 2010

Les observations d'humanoïdes invalident-elles l'HET ?



Certains ufologues, et non des moindres, prétendent que la présence d'entités humanoïdes vues aux abords d'ovnis posés au sol (rencontres rapprochées du 3ème type) irait à l'encontre de l'hypothèse extraterrestre. Cette idée se serait même installée comme une évidence. Nous allons voir qu'il n'en est rien, bien au contraire !

Il s'agit tout simplement d'une offensive anti-ET orchestrée par une poignée d'ufologues déçus, vexés de leur incompréhension du phénomène et soucieux, surtout, d'éluder frontalement la problématique ovni.



Michel Granger est un habitué des pages d'UFOMANIA ; il peut être joint à l'adresse de la revue.

Parmi les arguments anti-ET avancés par J. Vallée il y a 20 ans[1], et auxquels se réfèrent les ufologues qui lui ont emboîté le pas depuis dans sa complexification et son « ésotérisation » du problème posé par les ovnis, venaient en premiers le nombre des rencontres rapprochées dites du troisième type - RR3, selon la terminologie de J. A. Hynek - et la physiologie type « humanoïde » des êtres entraperçus au cours de la plupart de celles-ci.

Trop de RR3

Quelques mots encore sur l'argument « nombre » que j'ai déjà abordé ici[2] mais qui mérite qu'on y revienne tant il paraît largement surestimé : J. Vallée évaluait à 5 000 le nombre de cas enregistrés de RR3 jusqu'en 1990.

Puis, se laissant emporter par son souci d'en rajouter pour être crédible, il extrapolait joyeusement à 100 000 (facteur 1 cas sur 10 rapportés (x 10) + facteur monde entier (x 2), les cas signalés provenant essentiellement d'Amérique, d'Australie et d'Europe (ce qui ne reflète plus guère la situation d'aujourd'hui ![3]).

Puis, carrément, il multipliait tout cela par 10, sous prétexte de la mise en évidence d'une certaine attitude d'« évitement » de la population par le phénomène, de moindre fréquentation des zones urbaines là où se trouvent plus nombreux les témoins potentiels. Comme justification à ce coup de baguette magique, il citait une référence de distribution géographique datant de 1975[4] qui émanait en partie de lui (on n'est jamais mieux servi que par soi-même !) et n'hésitait pas à affirmer sérieusement qu'elle indiquait que les RR3 se produisent avec une fréquence relativement plus grande dans les déserts et les régions sans habitation ! D'où 90 % des RR3 qui auraient pu passer inaperçues !

C'est ainsi qu'il aboutissait en fin de course à ce chiffre ahurissant de 14 millions d'atterrissages d'ovnis en 40 ans sur lequel personne d'autre que lui ne s'est jamais permis de revenir tant il est extravagant !

Qu'une telle extrapolation ait pu franchir les étapes de validation d'une revue dite « à référés » montre combien il est difficile de trouver des spécialistes en une matière pseudo-scientifique qui sachent s'affranchir de la notoriété de l'auteur, aussi grande soit-elle. Une carence malheureusement en vigueur dans tous les domaines anomalistiques où la formation officielle est inexistante et la compétence mesurée à l'aune de facteurs bien peu rationnels.

Du délire à l'état pur mais qui permettait aisément à J. Vallée de soutenir - on l'aurait fait à moins - qu'« il est difficile d'affirmer que des explorateurs spatiaux ont besoin d'un tel nombre d'atterrissages sur la surface d'une

planète pour analyser le sol, prendre des échantillons de flore et de faune et établir une carte complète ». Comme s'il avait lui-même l'exclusivité des confidences des ET sur leurs motivations à venir nous visiter !

Qu'en est-il aujourd'hui de ces chiffres nés de l'imagination d'un ufologue isolé ? J'ai déjà dit que l'Occident ne semble plus avoir le monopole des observations d'ovnis. Au contraire, ceux-ci paraissent plutôt bouder ces contrées saturées d'un riche historique ufologique : comme si l'intelligence campée derrière le phénomène voulait justement tester des esprits neufs non timorés et ouverts à d'autres idées.

Il existe sur Internet un excellent site[5] qui répertorie années après années les observations d'humanoïdes. On peut y voir que, depuis 1990, le nombre de rencontres avec des humanoïdes a chuté drastiquement passant de 400 à 100 en 2009 après un pic en 1990. Quatre fois moins ! Et 2010 suit la même tendance.

Comme si les ET avaient réagi illico pour apporter le démenti à l'illustre ufologue, 1991 avait été une année très pauvre en signalements d'humanoïdes.

Depuis, le nombre semble s'être stabilisé autour de 100 par an, mais les données sont manifestement polluées par les rencontres en chambre type enlèvements (abductions) pour lesquelles, on l'à déjà vu ici[6], une forte influence psychosociale imprègne les « visions » largement imaginaires pour ne pas dire plus.

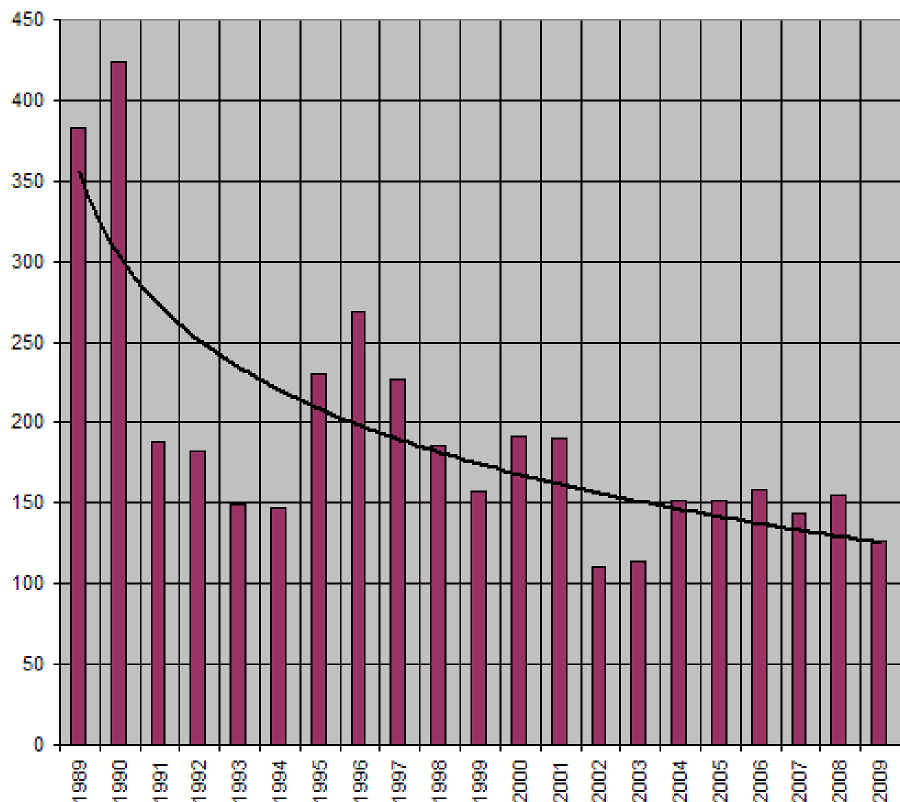
100 RR3 par an, c'est 4 000 en 40 ans, bien loin du chiffre de J. Vallée de 14 millions ! Devant cette chute drastique du nombre annuel de RR3 avec humanoïdes (hors abductions et même avec), J. Vallée est-il revenu sur son chiffre aberrant pour autant ?

Bien sûr que non. En ufologie, comme nulle part ailleurs, les assertions des supposés spécialistes ont un statut « papal » d'infaillibilité : elles ne sont jamais remises en cause, comme gravées dans le marbre à l'image de l'illusion de la ligne droite : l'orthoténie d'A. Michel qui continue encore à hanter certains ufologues.

Passons maintenant au fait que l' « humanoïdie » des entités aperçues à proximité d'ovnis au sol serait sensée aller à l'encontre de leur extraterrestrialité. Argument tout aussi fallacieux ; et ceci à deux points de vue :

- la vision « imaginaire » à travers les stéréotypes de représentations des extraterrestres dans l'esprit des romanciers ou illustrateurs de science-fiction

- la vision « biologique ».



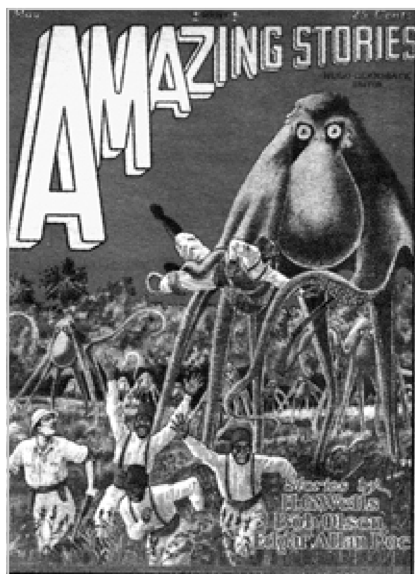
SF et soucoupes volantes

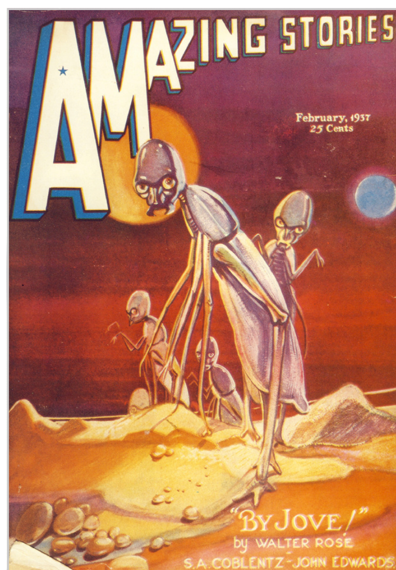
Selon une autre catégorie d'ufologues « psychosociologisants », les descriptions des créatures par les témoins auraient été largement influencées par les représentations d'extraterrestres issues de la science-fiction et ce, particulièrement par les dessins des « pulp magazines », ces mythiques publications américaines bon marché (on parlait d' « illustrés » en France, de mon temps !) de la première moitié du siècle dernier (avant l'observation de K. Arnold de 1947) qui eurent un énorme succès auprès des couches populaires ?

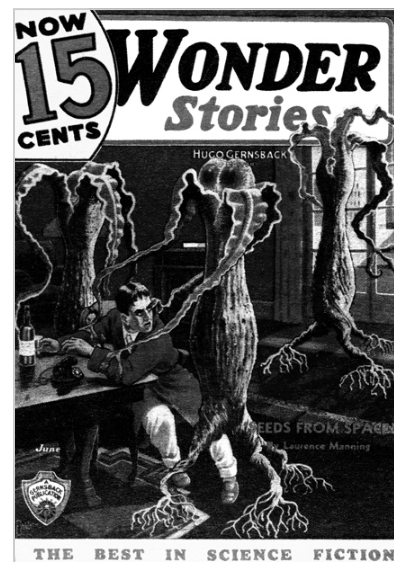
Selon ces tenants de l'imprégnation de l'inconscient collectif par ces images colorées au point de les voir restituées par les témoins d'ovnis et de leurs occupants sous forme d'archétypes (thèse jungienne), le schéma stéréotypé de l'ET humanoïde proviendrait de cette fascination des jeunes américains pour ce genre de littérature.

Là aussi, il y a longtemps que des études sérieuses ont montré que cette influence n'avait pu agir qu'à la marge et non pas colorer à l'extraterrestre des observations d'objets usuels et non reconnus comme tels par le témoin. Cette thèse fantasmatique, pour ne pas dire fantasmagorique, continue cependant à être colportée surtout dans les milieux sceptiques puisqu'elle permet d'enfermer les témoins dans une camisole d'halluciné ce qui complaît grandement aux railleurs impénitents de l'HET.









Cette représentation de Martiens parue dans Cosmopolitan de mars 1908 pour illustrer la nouvelle de H. G. Wells : The Things That Live on Mars n'a jamais trouvé de place dans l'iconographie ET ufologique.

Le dernier numéro « papier » de la revue FATE[7] (interrompue depuis un an pour raison de crise économique aux USA) consacre un article à l'un de ces dessinateurs qui travailla pour Amazing et Wonder Stories. Or, précisément, ces dessins de créatures extraterrestres n'ont rien d'humanoïdes. En voici quelques exemples.

On peut trouver aussi quelques images d'ET plutôt exotiques nés de l'imagination d'écrivains ou de dessinateurs de SF dans un livre récent[8].

Par quel mécanisme ces images si « prégnantes » n'auraient-elles pas, elles aussi, marqué l'imagination des Américains moyens des années 1930 ? Au point de les voir renvoyées, comme projetées sur quelque objet incongru aperçu à distance et non reconnu ?

Mon ami britannique Hilary Evans, dans son beau livre Mondes d'Ailleurs, publié en français en 1999[9], en commentaire d'un portrait de martien issu d'un magazine de 1937 sous la forme d'insectes géants qu'il disait être parmi les créatures favorites d'Hollywood et des auteurs de science-fiction ajoutait finement que celles-ci « figurent rarement dans les témoignages d'ovnis ».

Le prototype de l'ET selon les RR3

Un tableau de « l'iconographie extraterrestre » est paru en 1997[10], dressé par l'ultra-sceptique Joe Nickell, qui présente de façon synthétique les formes décrites par les témoins de rencontres rapprochées au fil du temps (1947-1993).L'auteur remarque avec pertinence que les descriptions d'occupants des ovnis tendent à devenir standardisées. Il note que la forme humanoïde a commencé en 1961 avec le cas B. & B. Hill (oublie-t-il les Vénusiens de G. Adamski ?) et ajoute que l'implication mythologique de ce type de description « semble être que les aliens sont des voyageurs temporels », c'est-à-dire nous-mêmes dans quelques siècles voire milliers d'années.

Souvenons-nous de cette intéressante suggestion de la part d'un ultra-sceptique quand nous verrons que l' « humanoïdie » des créatures censées être sorties des ovnis ne va en rien à l'encontre de leur origine extra-spatiale.

Pour ma part, je note à partir de ce tableau chronologique des ET décrits par ceux qui ont fait une RR3 que, certes, la forme humanoïde est dominante mais qu'elle n'est pas exclusive, loin s'en faut.

Voyons donc alors en quoi cette apparence proche de celle de l'Homme pourrait exclure une provenance de l'espace extraterrestre.

Le problème de la physiologie avancé par J. Vallée

C'est le fait que les rapports d'aliens comprennent 2 bras, 2 jambes, une tête dotée d'organes de perception (même nombre, mais pas mêmes formes) qui fournissait à J. Vallée son deuxième argument fatal anti-HET.

Selon lui, cela distendait exagérément notre biologie que ces entités, supposées venues d'ailleurs, soient le produit d'une évolution d'un autre corps planétaire comme établi par l'HET.

On va voir que ce prétexte anti-HET est tout à fait gratuit ou alors il reflète une ignorance en matière d'évolution qui surprend chez un scientifique.

L'allégation selon laquelle la comparaison des créatures terrestres aussi diverses soient-elles irait dans le sens de telles ressemblances anatomiques était largement contestable puisque ne s'adressant pas à des êtres doués d'une intelligence équivalente à la nôtre.

«*Peut-on supposer*, écrivait J. Vallée, *que les visiteurs ET originaires d'un environnement planétaire complètement différent du nôtre, non seulement nous ressembleraient, mais respireraient notre air et marcheraient comme nous ?*»

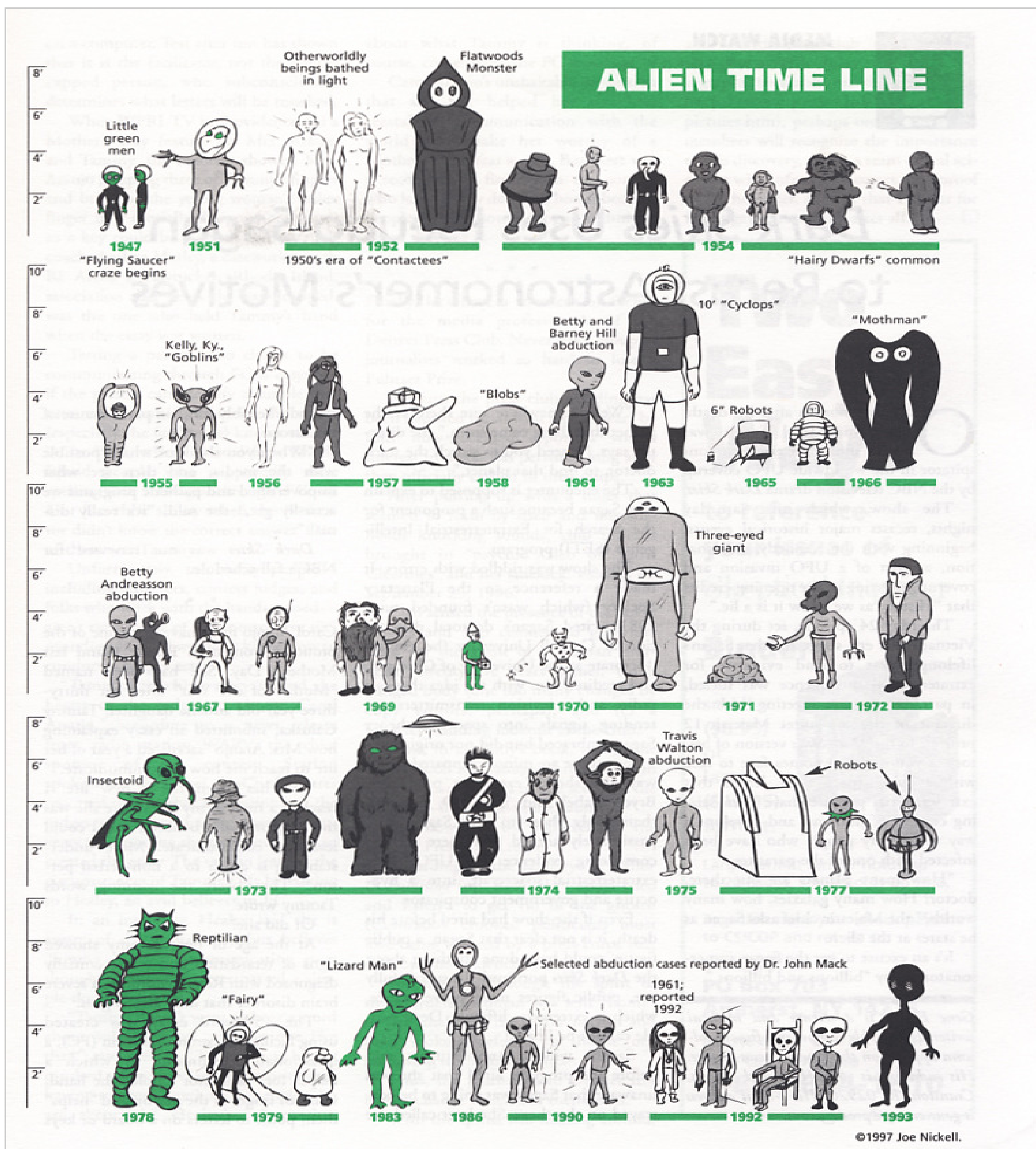
Et d'ajouter : « *Même si, par quelque principe inconnu d'exobiologie, les aliens ont évolué naturellement en forme humanoïde.* » Or, précisément, il y a un principe de biologie, ignoré semble-t-il par J. Vallée, qui résout cette question. C'est celui « dit de convergence » que J. C. Ribes & G. Monnet n'oubliaient pas de mentionner dans leur livre publié précisément en 1990[11] et ayant la vocation d'expliquer la vie extraterrestre.

Une « convergence évolutive », déjà constatable sur la Terre (ressemblance des dauphins - mammifères contemporains - avec les ichtyosaures - reptiles fossiles - éloignés de quelques millions d'années), à laquelle ils adhéraient en écrivant :

« Nous pensons que l'adaptation aux conditions de vie d'une autre planète où s'est déroulée une évolution animale conduit naturellement à un être qui présente les mêmes caractéristiques générales que nous. »

Et d'évoquer « de petits hommes sur de grandes planètes », bien sûr fonction du facteur taille induit par l'apesanteur. Pour une fois, les

avec présence humanoïde: info ou intox ?



astronomes faisaient montre de plus d'imagination qu'un ufologue. Mais en l'espèce, J. Vallée faisait-il là ouvre d'ufologie.

Lui qui se disait bien informé ne mentionnait, en effet, aucunement cette théorie qui attribue une forme humanoïde à l'aboutissement de toute évolution du moins sur des planètes types Terre.

Réfutations faciles

Comme déjà signalé en ces pages[2], les réactions au texte anti-HET de J. Vallée ne se firent pas attendre, notamment de la part d'un membre de la McDonnell Douglas Corporation (une des plus importantes compagnies aérospatiales du monde) californien, R. M Wood[12], pour qui *«l'HET n'est pas si mauvaise que ça»* (et je le rejoins sur ce point).

Et, plus spécifiquement, sur l'argument de Vallée selon lequel « la structure corporelle humanoïde des allégués aliens n'est pas susceptible de provenir d'une autre planète et n'est pas biologiquement adaptée au voyage spatial », R. M. Wood conteste la supposition explicite que l'HET implique qu'une évolution indépendante est survenue sur d'autres corps planétaires.

Rien n'indique que ce soit vrai et, d'après lui, ce n'est pas du tout essentiel pour l'HET.

Il se peut que l'évolution indépendante des formes de vie ait donné l'homo-sapiens « parce qu'il est très fonctionnel ».

« Il n'est pas évident que différentes pesanteurs, des inclinaisons de planètes différentes sur l'équateur, des durées de jour différentes ou différentes intensités de la lumière solaire conduiraient à des formes de vie substantiellement différentes. Il est possible que 98 % des formes de vie dans l'univers sont semblables à celles de la terre et ce, sans avoir recours à une situation dite de « panspermie » dans laquelle toutes les formes de vie peuvent facilement aller partout. »

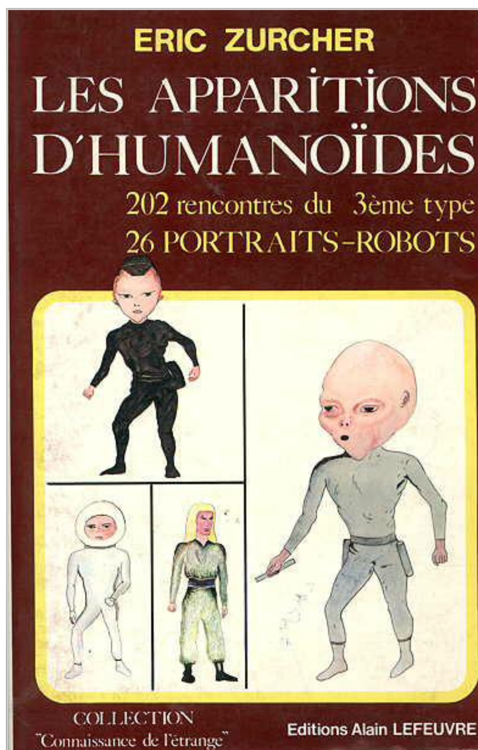
Certes, ces considérations semblent aussi personnelles et spéculatives que celles de J. Vallée mais, selon moi, on peut aller dans le même sens - et de façon plus consensuelle - en remarquant que le monde scientifique actuel, dans sa chasse à la vie sur les exoplanètes, nous dit, à nous tous qui voulons bien l'entendre, que la vie ne doit être au rendez-vous que sur des planètes qui sont en situation par rapport à leur étoile, par rapport à leur taille. bref avec des caractéristiques générales qui se rapprochent de celles de la Terre. On recherche ainsi une « planète sourde », « viable » voire «habitable », sur laquelle, selon les spécialistes, doit se trouver la vie, voire une intelligence.

Et cela, ni par anthropomorphisme, ni par conviction théologique, mais très scientifiquement parlant. Jamais je n'ai entendu dire que des poissons vivant dans des océans de méthane et intelligents de surcroît puissent se trouver sur l'une des 450 « grosses » exoplanètes qui ont été déjà localisées. On s'accorde plutôt pour dire que la vie a peu de chance d'exister sur ces grosses planètes type Jupiter.

Un autre Californien s'interrogea pour savoir si les thèses de J. Vallée pouvaient être conciliées avec l'HET[13]. Pour lui, ce serait possible en admettant que l'espèce humaine a été l'objet d'une expérience d'ingénierie génétique de la part d'une société extraterrestre (ce qu'il expose dans un livre[14] publié en 1989) :

Cela « résoudrait immédiatement 3 problèmes posés par J. Vallée : la fréquence des « visites », l'existence depuis longtemps du phénomène ovni et les similarités physiologiques et comportementales entre les êtres humains et les créatures supposées ET ».

Je doute que cette thèse à laquelle j'ai contribué dès 1972 en envisageant les croisements d'ET débarqués sur Terre avec les autochtones terriens (entre les fils du Dieu biblique et « les filles des hommes », tel que stipulé dans la Genèse) ne séduise encore beaucoup aujourd'hui même si elle est encore chère à mon cour (folie de jeunesse ?).



Mais c'est avec des arguments plus solides que nous allons démontrer que la théorie anti-ET de J. Vallée, basée sur la similarité physiologique des occupants d'ovnis avec les hommes, ne tient plus la route.

A quoi ressemblent-ils, les ET ?

On va voir que si, effectivement, la forme des ufonautes observés au voisinage des ovnis posés au sol s'est bien anthropomorphisée, il en est de même des idées que se font les savants sur la forme que pourraient prendre les intelligences extraterrestres.

Loin de moi l'idée de dresser un tableau chronologique reprenant l'idée que se sont faite les penseurs compétents qui se sont penchés sur la probable forme des éventuelles intelligences ET. Je n'en ai ni les moyens ni l'ambition.

Je vais simplement lancer quelques coups de sonde dans quelques sources à moi disponibles pour démontrer qu'en la matière, les idées ont beaucoup changé.

Par exemple, C. Sagan (1934-1996), dans son livre phare[15] publié en 1973, ne consacre que très peu de place à cette question des formes possibles d'ET intelligents. Il écrit seulement ces quelques lignes page 23 de l'édition poche française :
« Le jour viendra peut-être où nous entrerons en contact avec une autre forme d'intelligence, issue de quelque planète d'un lointain système solaire, avec des êtres produits par des milliards d'années d'évolution autonome, des êtres dont rien ne nous laisse à supposer qu'ils seraient à notre ressemblance - encore qu'ils puissent penser de façon voisine de la nôtre. Il nous faut élargir le champ de notre reconnaissance, non seulement aux formes de vie terrestre les plus simples et les plus humbles, mais aussi
aux formes de vie étrangères et avancées, qui nous avoisinent peut-être dans l'immensité stellaire de notre galaxie. » (c'est moi qui souligne)

Ronald Bracewell[16] (1921-2007), auteur du concept de Club Galactique, pour sa part, en 1974, ne se risquait qu'à ces quelques sentences à propos des formes de vie ET intelligentes : « Il n'est pas probable qu'une autre forme de vie intelligente doive ressembler physiquement à l'homme. » Probable ou possible ?

Et d'ajouter : « Nous ne pouvons supposer que notre taille est représentative (des ET). » Il envisageait des géants ou des nains en fonction des conditions de la planète d'où ils seraient originaires.

Ainsi, ces deux grands esprits semblaient accréditer l'idée que les humanoïdes observés lors des RR3 1961-73 ne correspondaient pas aux idées qu'ils se faisaient des ET. Sont-ce sur ces avis éclairés que s'est fondé J. Vallée pour étayer son attaque anti-ET ?

Pas en tout cas sur celui de Poul Anderson (1926-2001), écrivain de SF qui, en 1963, écrivait[17]: « En fait, de nombreuses espèces intelligentes doivent paraître très proches des humains au moins pour quelqu'un qui ne voit pas très bien et a perdu ses lunettes », selon une boutade de Willy Ley (1906-1969), pionnier de la conquête spatiale et de la cryptozoologie !

Faisons un saut de 24-25 ans.

Seth Shostak, astronome américain au SETI Institute, se pose comme un nouveau Sagan. Mais dans son livre[18] publié en 1998, soit il fait montre de moins d'imagination, soit il souscrit à au consensus ambiant qui veut voir aujourd'hui la forme humanoïde comme probablement la plus majoritaire dans l'univers des civilisations ET. Pour lui, les ET intelligents doivent être « complexes pour être capables » ; ni trop petits (au moins quelques milliards de cellules et

aucune chance qu'ils tiennent sur une tête d'épingle !), ni trop gros, pour garder une certaine agilité.

En fait, il fait l'hypothèse que ce sont des animaux à sang chaud non amphibies avec des jambes (pas des roues !), des membres, des mains (pas des tentacules), des yeux (pour récupérer de l'information sur leur environnement), tout cela en un nombre ne dépassant pas deux (par économie cérébrale).

En d'autres termes ces ET ont une tête avec un cerveau dedans et un corps humanoïde avec bras et jambes. Un grand changement, n'est-ce pas, par rapport à la prudence de ses illustres prédécesseurs.

Certes, « la forme humaine n'est certainement pas la seule à l'ouvre », mais du moment qu'elle peut figurer la morphologie de ceux qui sont susceptibles de s'intéresser à nous, ce serait de la mauvaise foi de leur refuser le statut d'ET rien que parce qu'ils nous ressemblent !

Pour s'en convaincre encore plus, il suffit de regarder le portrait robot d'ET dressé dans le dernier numéro de Sciences & Avenir (novembre 2010) qui, certes, présente un quadrupède à 4 pattes mais aussi avec deux bras et mains !

L'évolution des vues pour la représentation des ET en direction de prototypes se rapprochant de l'humain vient aussi du fait, je le répète, que la recherche des exoplanètes à « zone habitable » se focalise sur les planètes qui pourraient révéler la présence d'eau (comme le SETI) et dont les conditions physiques et atmosphériques se rapprochent de celles de la Terre.

Il est vrai qu'on peut se demander à quoi bien servirait de détecter un nuage intelligent du type évoqué dans le célèbre roman de SF de Fred Hoyle (1915-2001)[19].

Mais la réciproque est vraie : si des extraterrestres s'intéressent à nous et nous visitent à bord des ovnis, rien d'étonnant qu'ils répondent à la définition de nos « Frères du Cosmos » et aient ainsi recherché une civilisation qui leur ressemble. Du moment qu'ils existent et qu'on les recherche !

Ce n'est pas parce que des ET pourraient revêtir une forme radicalement différente de la nôtre que ce sont eux qui ont choisi de nous visiter ; au contraire.

N'en déplaise aux monstres nés de l'imagination des écrivains de science-fiction ou des scénaristes d'Hollywood qui travaillent dans un tout autre registre : celle de l'émotivité.
En nous concentrant sur la détection de planètes jumelles de la Terre, dont on nous dit qu'elles fourmillent dans le cosmos, on doit quand même s'attendre à tomber sur nos frères siamois du cosmos. Et si les exobiologistes s'engagent à fond dans cette voie, ce n'est pas par hasard.

S'il y a aussi des ET difformes par rapport à nous, un autre facteur est avancé pour accréditer l'idée que la forme « humanoïde » pourrait être dominante et même l'aboutissement inéluctable de l'évolution de la vie. Et là J. Vallée est inexcusable de n'y avoir pas pensé.

La thèse de la convergence

L'idée de convergence évolutive n'est pas nouvelle, elle date des années 1970-80. On a vu Ribes & Monnet en parler en 1990 pour les dauphins et les ichtyosaures mais la liste en est longue ; elle se manifeste non seulement entre les mammifères marins et les reptiles, même si les premiers semblent avoir évolué à partir de quelque chose comme un chien et les seconds des lézards, mais aussi à d'autres niveaux tels que l'intelligence et l'organisation sociale comme chez les abeilles et l'octopus !

Elle touche à la morphologie, mais aussi à la bipédie, au mimétisme, au vol.

J. Vallée devait en avoir connaissance en 1990.

Pour ce qui est de ce phénomène de « convergence évolutive », c'est Stephen Jay Gould (1941-2002), biologiste, géologue, historien des sciences, dont le bagage scientifique dépasse largement celui des ufologues, qui en fut le grand agitateur d'idées même s'il fut plutôt contre, hors génétique.

Dans son livre : « La structure de la théorie de l'évolution » (2002, prix inabordable en occasion dans sa traduction française), il définissait cela comme un phénomène « se situant à l'opposé, car engendré par les forces externes de la sélection naturelle et agissant sur un substrat interne malléable qui n'impose aucune contrainte ».

Autrement dit, une évolution parallèle provient du partage de mécanismes développementaux communs (donc homologues), « contraignant de l'intérieur » une similitude de forme chez les organismes considérés, alors que la convergence signe l'adaptation à une même « pression externe » exercée par l'environnement.

En clair, l'évolution n'est pas seulement dictée par la pression des conditions de la vie mais aussi par des mécanismes inhérents à la vie. Une vie, d'ailleurs, qui, selon la thèse de la convergence, conduirait inévitablement à l'intelligence.

« Toutes ces convergences rendent difficile d'éviter la conclusion que l'évolution d'une créature humanoïde était à peu près programmée depuis au moins l'explosion cambrienne », écrit Simon Conway Morris, un professeur de paléobiologie de l'Université de Cambridge, auteur d'un livre remarquable sur la question[20]. Ainsi, l'homme serait l'aboutissement dévolu aux planètes qui en sont à ce stade.

Et d'ajouter : « Si la recherche pour la vie extraterrestre réussit, peut-être que la plus grosse surprise sera de constater que toutes les formes de vie se ressemblent ».

Peut-être J. Vallée serait-il bien inspiré de lire le livre de S. Conway Morris pour revoir sa copie en ce qui concerne son critère d'exclusion extraterrestre constitué par l'apparence humanoïde des créatures apparues dans les RR3 ?

Un avis autorisé ?

Interviewé à l'occasion des 50 ans du programme SETI (recherche vaine d'une vie extraterrestre intelligente capable - ou soucieuse - de nous envoyer des signaux électromagnétiques), le pionnier américain F. Drake répondit dernièrement en ces termes[21] à la question suivante : A quoi pensez-vous qu'un extraterrestre ressemblera ?

Réponse : « Nos physiologie et morphologie ne sont certainement pas uniques. Mais les humains sont finalement bien bâtis : c'est bon de se tenir debout parce que cela libère les mains pour manipuler des outils, par exemple.

C'est mieux d'avoir la tête en hauteur pour repérer une proie.

Nos deux bras ne sont sans doute pas optimum comme quiconque qui a transporté des paquets de marchandises de sa voiture à sa maison a pu s'en apercevoir. Ainsi, mon hypothétique ET sera un peu comme nous mais avec quatre bras. Mais à quoi l'évolution a-t-elle pu conduire ailleurs ? »

Qui a dit que les sétistes manquent d'imagination ? Finalement, le plus aguerri de la catégorie décrit les extraterrestres de façon bien anthropomorphique.

Conclusion

En aucune façon, la présence d'humanoïdes sortis des ovnis n'élimine l'hypothèse selon laquelle ils pourraient s'agir d'êtres extraterrestres. Celui qui affirme ça se met en porte à faux, non seulement par rapport à la stratégie SETI actuelle qui cherche activement à repérer des planètes où de tels êtres pourraient se trouver, mais avec une théorie avant-gardiste de l'évolution de la vie qui semble indiquer qu'ils sont très très nombreux.

Pourquoi ne serait-ce pas une de ces civilisations type humanoïde que l'on recherche qui a décidé, il y a 63 ans, de venir croiser dans nos parages ?

Rien ne permet actuellement de l'exclure, sinon une forte dose de mauvaise foi dont celle, par exemple, de nourrir l'idée insensée que nous sommes les seuls créatures pensantes de l'univers.

Notes et références :

1/ Vallée, Jacques F., Five arguments against the extraterrestrial origin of Unidentified Flying Objects, Journal of Scientific Exploration, Volume 4, Number 1, 1990.

2/ Granger, Michel, L'HET est-elle obsolète ?, UFOMANIA, n° 58, mars 2009.

3/ Le MUFON UFO Journal, n°508 de août 2010, titrait : « La Chine est-elle la nouvelle destination de choix pour les ovnis ? »

4/ Poher, Claude & Vallée, Jacques, Basic Pattern in UFO observations, American Institute of Aeronautics and Astronautics, 13th Aerospace Sciences Meeting, 20 janvier 1975. Voilà une référence prestigieuse et surtout très inaccessible !

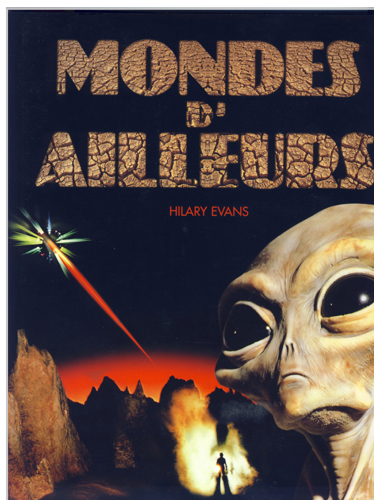
5/ http://www.ufoinfo.com/humanoid/

6/ Granger, Michel, Les enlèvements ET : réels ou imaginaires ?, UFOMANIA, n° 60, septembre 2009.

7/ FATE, PO Box 460, Lakeville MN 55044-0460, USA. Abonnement à 6 numéros version papier : 39,95 dollars US. Site WEB : www.fatemag.com.

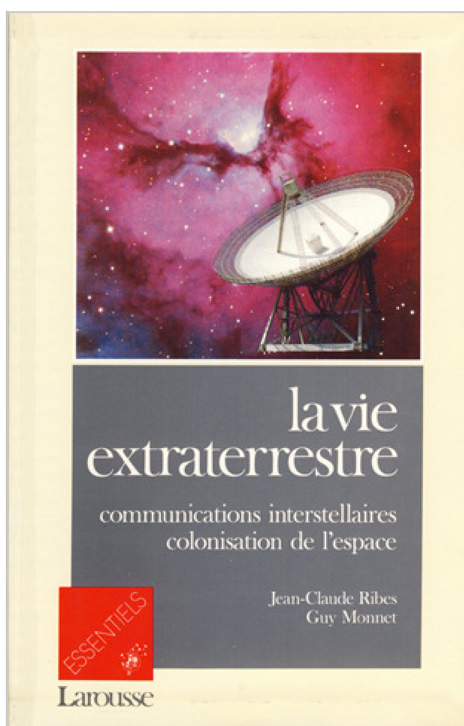
8/ Bosson, Yves & Abdelouahab, Farid, Dictionnaire visuel des mondes extraterrestres, Flammarion, 2010.

9/ Evans, Hilary, Mondes d'Ailleurs, MLP Editions (Carlton Books Ltd), 1999.



10/ Nickell, Joe, Extraterrestrial Iconography, Skeptical Inquirer, septembre/octobre 1997.

11/ Ribes, J.-C. & Monnet, Guy, La Vie Extraterrestre, Essentiels, Larousse, 1990.



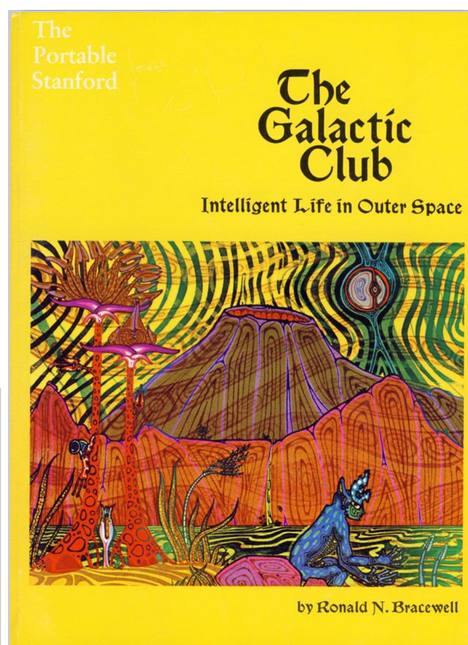
12/ Wood, Robert M., « The Extraterrestrial Hypothesis is not that bad », in Journal of Scientific Exploration, Volume 5, number 1, 1991.

13/ Bradley, William, « Can the UFO Extraterrestrial Hypothesis and Vallée Hypotheses Be Reconciled? », in Journal of Scientific Exploration, Volume 6, number 1, 1992.

14/ Livre intitulé The Gods of Eden et publié par Dahlin Family Press que je n'ai pas lu mais qui défendrait les mêmes thèses que celles du prolixe Z. Sitchin (1922-2010, décédé récemment) d'humains ingénierisés par des ET.

15/ Sagan, C., Cosmic Connection, ou l'appel des étoiles, Editions du Seuil, Paris, 1975.

16/ Bracewell, Ronald N., The Galactic Club. Intelligent Life in Outer Space, Stanford Alumni Association, Californie, 1974.



17/ Anderson, Poul, Is There Life on Other Worlds?, Collier Books, New York, 1963.

18/ Shoshak, Seth, Sharing the Universe. Perspectives on Extraterrestrial Life, Berkeley Hill Books, Berkeley, Californie, 1998.

19/ Hoyle, Fred, Le Nuage noir ou Nuage de l'Apocalypse, Dunod, 1962.

20/ Conway Morris, Simon, Life's Solution. Inevitable Humans in Lonely Universe, Cambridge University Press, 2003.

21/ New Scientist, 9 janvier 2010.

Catalogues et archives ufologiques

Voilà une liste non exhaustive des catalogues existants et recensés autour de nous, avec le nom de l'ufologue et/ou de l'association auteur du catalogue. Pour l'instant et d'après ce premier comptage, une vingtaine de départements ont fait l'objet d'un travail de catalogue des cas recensés:

Association	Auteur	Référence	Régional	Dpts	Informations
GREPO	Jean-Pierre Troadec	Hors-série n°1	non	84	30 années d'observations vauclusiennes (84)
GNEOVNI	Jean-Pierre D'Hondt	www.geru.fr	oui	59, 62	
VERONICA	Gouiran & Martinez		oui	30, 34, 66	105 pages
FRANCE UFOLOGIE	Cousyn, Madrignac		oui	22, 29, 35, 56	300 ans d'observations en Bretagne + addenda
	Jean-Louis Decanis		non	05	les OVNI en Hautes-Alpes (15 enquêtes)
	Fernand Lagarde	LDLN n°237-238	non	16	Catalogue Charente
ADRUP	Patrice Vachon		non	21	OVNI en Bourgogne,1974-1992 (Presse)
LDLN		3x LDLN n°259 à 264	non	27	Catalogue de l'Eure
VIGIE-OVNIS			non	29	Catalogue du Finistère 1920-2003
AEIOU	Frédéric Brochard		oui	44, 49	Catalogue Ouest
PLANETE OVNI	Didier Gomez	livre publié chez Vent Terral, 2006	non	81	OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn (livre)
CNEGU+ GPUN	Raoul Robé	2x LDLN n°267 à 270	oui		Catalogue Humanoïdes nord-est + Luxembourg
CNEGU		3x LDLN n°261 à 266	non	01, 02	Catalogue Vosgien
	Rémy Fauchereau		non	89	Catalogue des observations de l'Yonne
	Christian Soudet	www.ovniseinemaritime.fr/	non	76	Catalogue OVNI en Seine-maritime
CNEGU	Munsch, Maillot	http://cnegu.info/pdf/Saros-1976.pdf	oui	54,88	Catalogue régional de cas Lorrains et ardennais
OVNI-Languedoc	Bruno Bousquet	livre « mystères en pays d'OC »	oui	34	Catalogue d'observations dans l'Hérault

SUR INTERNET

L'essentiel des catalogues existants se trouve référencé ici:

http://www.rr0.org/data/Catalogues.html

Catalogues de rencontres avec humanoïdes
http://ufoinfo.com/humanoid/

URECAT - Catalogue formel des récits de rencontres d'OVNIS avec occupants.
http://www.ufologie.net/htm/3typef.htm sur les rencontres

http://www.project1947.com/acufoe.htm [Military, Airline and Private Pilot UFO sightings from 1942 to 1996, Dominique Weinstein

Depuis le début des années 50, les enquêteurs de terrain n'ont eu de cesse de recenser les témoignages recueillis dans leur secteur. Certains, regroupés en association, d'autres pour leur recherche personnelle ont ainsi mis à jour une multitude de cas plus ou moins intéressants. Ce travail essentiel a été parfois publié dans des revues spécialisées, dans des livres ou d'autres documents souvent imprimés à un très faible tirage. Il est temps aujourd'hui de recenser un maximum de ces travaux afin de pouvoir permettre dans les prochaines années à léguer ce travail de sape précédemment effectué. C'est grâce notamment au travail de Denis Camp dans les années 80 que j'ai pu débuter mon catalogue des observations OVNI dans le Tarn, d'où l'importance pour les enquêteurs de léguer aux générations futures le fruit de leurs longues heures d'études de ces phénomènes.

Par ailleurs, chaque groupement ufologique digne de ce nom devrait constituer un catalogue spécifique aux observations recensés dans son secteur géographique, département ou région d'appartenance.

Ainsi, nous vous invitons à nous communiquer les catalogues dont vous pourriez avoir connaissance et qui ne figurent pas dans notre référencement ci-dessus.

Ci-contre:

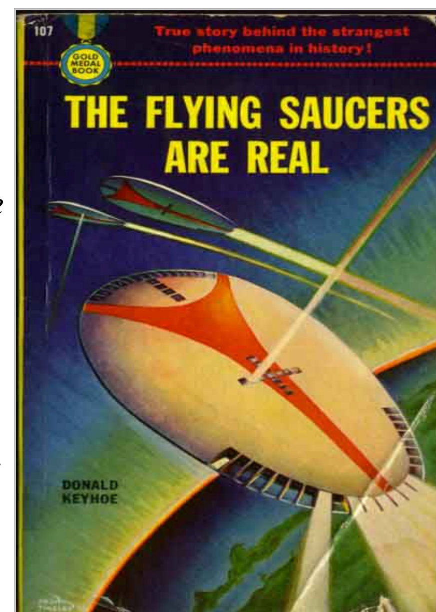
Planche de dessin de Bastien Bouhaniche, interprétation graphique du cas survenu sur la commune de Terssac (81) le mardi 12 novembre 2003 figurant dans le catalogue départemental du Tarn © Didier Gomez.



Les ufologues qui sont-ils et que sont-ils ?

http://centraleufobelgique.e-monsite.com/

*Il est temps de définir ce qui caractérise notre travail quotidien, le dur métier d'ufologue amateur. Voici un article trouvé sur le site de nos amis de l'**abeps** (**a**ssociation **b**elge d'**é**tude des **p**hénomènes **s**patiaux) remanié par nos soins et qui pourrait bien remettre les pendules à l'heure. Nous vous conseillons de vous mettre en rapport avec eux si vous souhaitez faire des enquêtes de terrain notamment dans le nord de la France et en Belgique. Leur démarche est tout à fait sérieuse et basée sur la compilation des témoignages au niveau local. Ils sont par conséquent à la recherche de cas et bien entendu d'enquêteurs potentiels.*



Ce n'est pas parce qu'on publie un livre sur les ovnis qu'on est un ufologue. Ce n'est pas parce que l'on fait un site sur les ovnis que l'on devient d'office ufologue… non plus ! Ce n'est pas parce que l'on participe à des conférences ou des réunions où on y parle d'ovnis que l'on peut se considérer ufologue pour autant. L'ufologie a ceci de paradoxal: **malgré la complexité du sujet, n'importe qui peut s'auto-proclamer ufologue.** Partant de ce postulat, nous sommes en droit de nous interroger: *Qui sont en réalité les véritables spécialistes ?*

On retrouve une multitude de blogs, ou sites internet où certains énergumènes, pas toujours très au fait du dossier Ovni, publient tout et n'importe quoi. Bien entendu, cette catégorie de personnes ne peut être considérée comme « ufologues ». Mais comme il n'existe pas encore de diplôme venant attester d'un niveau d'études ufologiques suffisant, il faut absolument éviter les généralisations abusives et veiller à ne pas considérer les initiatives personnelles de gens inconscients comme représentatives de la communauté ufologique. Un certain nombre de personnes sont incontrôlables mais il y a, quand même, des gens sur lesquels il faut compter comme nous allons le démontrer tout de suite.

Qu'est ce qu'un ufologue?

L'ufologue est une personne qui s'intéresse de près aux ovnis, il peut les étudier, réfléchir, enquêter, écrire des ouvrages, écrire sur les forums, sur le net, créer des sites web, entre autre, sur ce phénomène. Nous trouvons sur le net la définition retenue par l'Académie d'Ufologie pour ce qui concerne le mot ufologie :

« C'est l'analyse faite à partir des rapports d'observation du phénomène des objets volants non identifiés. Les intervenants étant convaincus que les rapports de phénomènes classés comme "non identifiés" peuvent être expliqués autrement que comme des confusions et des inventions ».

En France et dans la majorité des pays du monde, les bases actuelles de l'ufologie sont issues de ces gens.

Sans vouloir rentrer dans des considérations sans intérêt sur le niveau de sérieux et de respectabilité des uns et des autres , je laisserais au lecteur libre choix de considérer qui sont les véritables ufologues… (dresser une liste de personnalités *recommandables* ne pourrait d'ailleurs que s'avérer non exhaustive ici avec le risque de froisser certaines susceptibilités…)

Les ufologues sérieux et spécialisés dans les enquêtes ont acquis des bases élémentaires, soit, mais supérieures à celles des gendarmes qui recueillent les témoignages, et qui n'ont jamais eu droit à une formation de terrain sur le phénomène ovni, ni même un enseignement sur la méthodologie à employer au cours de ces enquêtes très spécifiques. Si les associations, aux moyens financiers toujours trop limités, ne peuvent aucunement remplacer les organismes officiels, elles sont par contre complémentaires dans l'état actuel de la situation de la recherche sur ces phénomènes.

D'ailleurs, je ne sais plus quel « ufologue » disait à propos du Cnes/Geipan mais citons-le quand même, il se reconnaîtra:

« Après 30 ans d'existence, qu'a produit de plus le Geipan par rapport aux ufologues ? Rien, je suis mieux et plus largement informé sur tout ce qui concerne le dossier ovni, par les associations privées d'ufologues que par cet organisme officiel. Les enquêtes qu'il a menées sont toutes critiquables. Ils en sont au même stade d'avancement que les ufologues et même en retrait sur de nombreux sujets !. Certaines observations qui ont fait l'objet de vérifications par certains ufologues sérieux, pourtant crédibles, avec de nombreux témoins, n'apparaissent pas dans les archives du Geipan, d'autres sont discréditées dès le lendemain par l'identification comme étant une rentrée atmosphérique, ce qui se révèle être inexact, par la suite, d'après les études menées par plusieurs ufologues ! »

Cette remarque pertinente, ne remet nullement en cause le rôle du Geipan qui devrait fonctionner grâce à une dotation financière beaucoup plus importante et s'accompagner du lancement de divers programmes de recherche.

Contrairement aux armées, au Cnes et aux administrations citées, les « ufologues » sont libres d'agir et de penser comme ils le souhaitent. Pour les Ufologues, la liberté leur permet de chercher dans la direction qu'ils estiment être la plus pertinente. Ce n'est pas le cas dans le domaine public où tout obéit à des procédures, principes, concepts etc… En conséquence, dans le milieu privé des ufologues, on trouvera tous types d'idées et malheureusement aussi, tous types de personnages. Il en est de même quant aux théories dont beaucoup reposent sur des bases sérieuses, scientifiques, et qui sont d'un niveau beaucoup plus avancé que ce que peut émettre le Geipan ou toute autre administration! Parmi les ufologues, il se trouve des personnes compétentes dont les idées sont sensées

On peut considérer comme sérieux un ufologue qui se base uniquement sur les faits ufologiques tout en sachant prendre la distance nécessaire pour identifier les informations importantes. Il ne faut pas toujours prendre tout pour argent comptant mais vérifier sans cesse les sources. Il faut toujours distinguer le fait ufologique de la pensée subjective sinon on peut arriver à des aberrations. En ufologie beaucoup de choses, de sujets sont liés. Quand on étudie une affaire, un mystère il faut absolument avoir en têtes tous les précédents ufologiques ou les cas de méprise qui peuvent être similaires. Si nous ne savons pas que des ovnis ont été vu dans l'antiquité par exemple nous avons une vison "minimaliste" du phénomène.

les-repas-ufologiques.com

Quels sont les profils des ufologues?

Bien que l'homme observe le ciel avec curiosité depuis toujours, ce n'est qu'à partir de la Grèce antique que l'on retrouve des inventaires et études de phénomènes célestes inexpliqués, du moins en occident. Demetrius Phalereus relate l'observation de rayons lumineux dans le ciel, Aristote traite de phénomènes météorologiques étonnants, Camille Flammarion qualifie de bradytes d'étranges "météores lents", voire stationnaires, capable de rester très longtemps dans le ciel.

Ce n'est cependant que peu après 1947, avec ce qu'on appelle l'ère "moderne" du phénomène, que va se développer un véritable microcosme plus de personnes étudiant ce sujet.

Celui-ci étant composé d'une large majorité d'"amateurs" — étudiant les ovnis sur leur temps libre — la conséquence est que n'importe qui peut se revendiquer "ufologue" sans que cela ait jamais nécessité de formation, cursus (il n'existe pas de diplôme d'ufologue) ou accréditation quelconque.

Ainsi, plus qu'une répartition en terme de conviction ("croyants" versus "sceptiques" 1) il est important de distinguer les ufologues :

* actifs qui mènent des enquêtes sur le terrain, publient des articles, réalisent des études statistiques, développent des théories complètes, développent des stations de détection, recherchent des documents, utilisent les listes de discussion pour s'échanger des informations, etc.

* non actifs qui se cantonnent à lire des livres et des revues ufologiques, naviguer sur



Donald Edward Keyhoe (20 juin 1897 - 29 novembre 1988), aviateur dans le corps aéronaval des Marin's Americains, il est l'auteur de beaucoup d'articles d'aviation et d'histoires dans une variété de publications principales et le directeur des tours promotionnels de pionniers d'aviation, particulièrement de Charles Lindbergh. Keyhoe est né à Ottumwa, dans l'Iowa, où il obtient son diplôme B.S. de l'Ecole Naval des Etats-unis en 1919 avant de devenir lieutenant des U.S Marin Corps. En 1922 lors d'un accident d'avion à Guam, il sera sérieusement blessé au bras, qui nécessitera une longue convalescence, les ennuis et les séquelles de cette blessure, feront qu'il se retirera des Marines en 1923 et entrera au service national des enquêtes Géodésiques et du Ministère du Commerce Américain. Avec le rapport de Kenneth Arnold en été 1947, Donald Keyhoe va commencer à s'intéresser aux « soucoupes volantes » ou « disques volants ». Bien que de prime abord sceptique sur les réponses extraordinaires des questions Ovni, c'est avec True (magazine populaire pour homme) qu'il commencera sa carrière d'ufologue après que le magazine aie demandé la contribution de fonctionnaires (officiels) pour un article traitant de la question des soucoupes volantes. Après que l'Armée de l'air américaine aie sorti des informations contradictoires sur les soucoupes, le rédacteur (l'éditeur) Ken Purdy s'est tourné vers Keyhoe, qui avait écrit pour le magazine, mais qui avait aussi beaucoup d'amis et contacts dans l'armée et le Pentagone. Après quelques enquêtes, Keyhoe est devenu convaincu que les soucoupes volantes étaient réelles. Comme leurs formes, les manoeuvres de vol, les vitesses et la technologie étaient apparemment en avance sur n'importe quelle technologie de l'époque, Keyhoe était convaincu que les OVNIs étaient les produits d'intelligences non humaines, et que le gouvernement américain essayait de cacher la vérité. Cette conclusion a été basée particulièrement sur les réponses que Keyhoe a trouvé quand il interrogeait divers officiels au sujet des « soucoupes volantes », et que simultanément on lui refusait tout accès sur les documents et rapports d'observation ovni. L'article de Keyhoe "The flying saucers are real" dans la publication de Janvier 1950 de True (publié le 26 décembre 1949) fit sensation. En exploitant l'intérêt, Keyhoe a étendu l'article dans un livre, flying saucers are real (True) (1950); il a vendu plus d'un demi-million de copies . Il a soutenu que l'Armée de l'air savait que les soucoupes volantes étaient extraterrestres, mais en minimisait les rapports pour éviter la panique publique. De l'avis de Keyhoe, les extraterrestres – quelque soit leurs origines ou intentions - surveillaient la terre depuis deux cents ans ou plus, quoique Keyhoe ait écrit que leur observation s'est soudainement accrue en 1947, après la série d'explosions de la Bombe atomique en 1945. Par la suite, cet ufologue convaincu écrira d'autres livres sur le sujet et notamment Flying Saucers from Outer Space (1953) et The Flying Saucer Conspiracy, 1955. Il est également le cofondateur du N.I.C.A.P., National Investigations Committee On Aerial Phenomena en 1956 . En 1969, il soutient que ce n'est pas l'armée qui dissimule, mais la C.I.A , ce qui lui vaudra d'être remplacé à la tête du Nicap par le colonel Josephe Brayan III qui dissoudra le Nicap en 1973. En 1981 il rejoindra le conseil d'administration du Mufon, il décèdera en 1988 à l'âge respectable de 91 ans.

des sites web, débattre de leurs convictions dans des forums, etc.

Il existe également une infime poignée de "professionnels" de l'ufologie, travaillant à plein temps sur le sujet, généralement au sein d'organismes officiels d'étude des ovnis. Enfin existent aussi quelques journalistes, éditeurs de revues ou écrivains gagnant leur vie grâce à l'ufologie. Le côté mercantile de ces derniers ne joue évidemment pas en faveur de la crédibilité de ce domaine de recherche, mais comme la science établie, l'ufologie n'échappe pas non plus à ses publications, et il faut reconnaître à certaines d'entre elles un travail considérable qui bénéficie à tous.

Le profil de l'ufologue idéal dépendra de sa "mission":

Si sa fonction est essentiellement de récolter les témoignages en leur accordant un indice de véracité, de séparer les témoignages de valeur de la gangue des faux récits, soit de malades mentaux soit de "petits malins", il est clair qu'il faut qu'il ait une formation solide en psychologie et qu'il sache à quoi correspondent les mimiques et gestuels des orateurs qui s'adressent à lui... Il faut aussi qu'il ne soit pas timide et qu'il ait un bon contact pour interroger les témoins. Il faut aussi qu'il soit titulaire du permis de conduire et qu'il ait le goût de faire des kilomètres en voiture.

S'il doit faire du "concret", définir des "lois" à partir de la grande diversité et du "flou" de nombreux témoignages, il est indispensable qu'il sache manier les statistiques et qu'il maîtrise le traitement des données par ordinateurs, quitte à écrire des programmes adaptés à son problème spécifique.

S'il doit chercher à expliquer "théoriquement" les phénomènes rapportés, il faut qu'il ait une solide base de connaissances en physique théorique et en astronomie... Et qu'il soit un grand lecteur de science-fiction pour y pêcher des idées.

Dans tous les cas il faut qu'il ait l'esprit très ouvert, de l'intelligence et de l'imagination. Mais nous sommes là en pleine théorie, tant que l'on n'aura pas trouvé un financement solide et durable! Or quelle entreprise privée "sponsoriserait" un tel travail?

L'ufologie n'est pas enseignée à l'université qui n'en délivre pas de diplôme et chacun peut imprimer "Ufologue" sur sa carte de visite.

Cependant on imagine mal une personne bac+5, 8 ou 10 faire du porte à porte visant le recensement de témoignages d'observations. Voici donc la situation dans laquelle se trouve l'ufologie "tout court", versus l'ufologie scientifique, et le piège tendu par les "skeptics" du Mouvement Sceptique Contemporain dans lequel elle est tombée et se trouve empêtrée.

En sciences physiques la preuve tient de l'observation et depuis des décennies nous observons, détectons, mesurons dans notre écosystème terrestre, à l'aide de divers instruments fonctionnant suivant différents principes physiques, le déplacement d'objets au comportement intelligent … déplacement que nous ne savions pas et que nous ne savons toujours pas reproduire.

Nous avons d'innombrables cas d'observations corroborés par notre instrumentation de détection et de mesure et alors qu'en science un seul cas est nécessaire et suffisant, un seul … vous évoquez le démarchage « porte-à-porte » pour recueillir des témoignages que l'on s'efforcera ensuite, encore et encore, de classer en PAN A ou B ou C ou D !
Un Eric Maillot, au lieu d'examiner l'ensemble des données, continuera à sélectionner quelques bribes de l'un ou l'autre cas, les arrangera à sa manière et suggérera par la méthode de la généralisation larvée, dans laquelle il excelle, qu'il n'y a vraiment rien de valable dans toutes ces observations ce n'est donc pas un chercheur sérieux.

Ne l'oublions pas c'est souvent le floue, l'éparpillement des données qui ont conduit à des théories, des explications loufoques et les ufologues illuminés du dimanche mais aussi les sceptiques ne sont pas en reste dans ce domaine.

Généralisations et crimes contre l'ufologie

"Les loups sont dans la bergerie" il faut tenter de les faire sortir et ou de les dénoncer publiquement. Actuellement il n'est plus question d'un complot contre l'ufologie mais bien d'une désinformation auto-entretenue par des groupes irrespectueux du travail effectué.

Aujourd'hui on a vite fait de considérer tous les spécialistes de l'ufologie comme des farfelus, des loufoques. Cette généralisation erronée est liée aux comportements irresponsables de personnes qui se disent ufologues mais qui sont en fait des incompétents non reconnus par le milieu. Ils disent informer sur le sujet mais en fait ce sont les pires désinformateurs qui existent. Même un enfant trouverait leurs pseudos preuves ridicules alors imaginez la catastrophe quand un adulte, qui plus est scientifique, tombe sur ce genre de mascarade.

Nous avons des gens que l'on peut appeler ufauxlogues et ufoulogues qui publient tout et n'importe quoi sur des sites à grand coup d'image d'aliens et de soucoupes en plastiques.

"Ces gens ne sont pas ufologues mais ils viennent se greffer aux chercheurs sérieux"

Rappelons le encore et toujours ces gens ne sont pas des ufologues mais des chercheurs des bacs à sable. Il ne faut surtout pas généraliser même si on peut vous comprendre. Ces gens ne réfléchissent pas ou ont des problèmes de logique et de comportement. Si vous cherchez sur internet vous tomberez forcément sur ces gens qui voient des ovnis partout et qui se disent ufologues.

Lorsque vous les interrogez sur la crédibilité de ces informations ils vous répondent: "Monsieur, Sachez que je suis ufologue depuis plus de 35 ans, membre de multiples associations, j'ai un site et je reconnaître des photos donc je suis mieux placé que vous pour savoir. Je n'ai pas de conseils à recevoir de la part de quiconque".

Le fait de faire partie d'associations, de payer une cotisation adhérent à un groupement « ufologique » et d'avoir pour passion le phénomène ovni depuis longtemps n'implique pas forcément que nous soyons intelligent, sérieux et compétent. C'est la manière de faire qui compte et il s'avère qu'un certain nombre de personnes marchent à côté de leurs "pompes".

Quand les pseudos ufologues du dimanche cassent le travail d'information des gens sérieux:

Ils voient des ovnis n'importe où. Des ovnis lors du discours de tel homme politique, des photos d'oiseaux exposées comme des preuves à grand coup de "c'est une preuve, un ovni photographié". Le problème voyez-vous c'est que ce qui est photographié n'a rien d'un ovni et les ufologues sérieux le voient dés le premier coup d'œil. Le pire c'est que le cauchemar ne fait que commencer.

Pour eux il faut publier cette preuve partout la montrer aux gens, arrive alors les "lutins crédules" qui diffusent un peu partout ces pseudos news ou preuves.

Puis les grand médias reprennent l'info à grand coup de titres ravageurs: "un ovni photographié les ufologues y croient". Bientôt toute la france sera au courant mais c'est à ce moment là que la réponse tombe:

"Il s'agissait d'un oiseau!" Ce n'est pas les pe-

tits hommes verts mais un Pic vert".

"Malheureusement pour les ufologues c'est un oiseau" "les ufologues se trompent une fois de plus" "par encore une preuve d'ovni" "un canular volatile" les passionnés d'ovnis voient des ovnis partout".

Alors que les ufologue sérieux avaient depuis longtemps jeté à la poubelle cette photo les voici associés aux "zozo ufologiques" à l'origine de cette sur médiatisation grotesque. Pour les gens il ne fait aucun doute les ufologues sont des simples d'esprit, naïfs et crédules. Ils ne feront pas la différence entre l'illuminé et le chercheur scientifique. Enfin le jour où une information sérieuse sera publiée les gens ne feront plus attention.

Rappelons-le: les spécialistes du phénomène ovni n'ont absolument pas besoin de ces photos pour prouver quoi que ce soit! Les preuves sont déjà dans les archives, ces pseudos preuves nous n'en voulons pas!

Il est un fait que des comportement irresponsables ont pour conséquence la destruction du travail d'information effectué par des gens compétents. Dans la vie il y a toujours des gens qui "construisent" de bonne façon, de mauvaise façon et d'autres qui cassent. Eh bien le constat en ufologie est qu'il y a comme partout, de mauvais architectes, des charlatans et des casseurs.

Ils commettent depuis toujours des crimes contre l'ufologie en diffusant des informations loufoques et ne méritent que notre mépris. Ceux-ci cassent le travail des ufologues sérieux en toute impunité et personne ne dit rien, on accepte sans broncher.

Oui parfaitement, il est criminel de diffuser des pseudos cas de photos d'ovnis, des révélations de pseudo personnalités ésotérico-illuminés, des fumisteries de site américains.

Les auteurs de ces crimes ne sont pas toujours conscients de ce qu'ils font mais d'autres ne préfèrent pas savoir. Le problème c'est qu'ils ne savent pas faire autrement et si ils doivent changer d'attitude, alors tout simplement ils arrêteront l'ufologie

Conseils à l'ufologue d'investigation



Il n'existe pas de formation officielle ou universitaire sanctionnée par un diplôme d'enquêteur d'ufologie, d'ailleurs la définition même du terme d'ufologue est vague et sujette à débat. Reste un fait, des personnes d'horizons divers étudient les OVNIs, rencontrent les témoins et publient des enquêtes. Il s'agit là d'une tâche essentielle dans le recueil des données… Alors, comment bien faire ce travail ?

C'est une question qui a fait l'objet de quelques rares études, mais qui étrangement n'apparaît pas souvent dans les discussions. Si l'on devait donner une dizaine de conseils primordiaux à tout ufologue, quels seraient-ils ? **Clas Svahn**,d'UFO-Suède en propose une série que voici.

1. Gardez du recul, ne vous investissez pas corps et âme dans un cas. Lorsque des faits nouveaux pouvant expliquer l'observation surgissent, il se peut que vous ne soyez alors plus en mesure de les voir.

2. N'entrez jamais dans une relation trop amicale avec un témoin. Vous pourriez vous retrouver dans une position dans laquelle vous seriez en train de défendre le témoin plutôt que les faits.

3. Ne lisez pas seulement des livres sur les OVNIs et choisissez vos lectures prudemment. La solution à la plupart des cas sur lesquels vous allez enquêter se trouve dans d'autres sources. (à l'exception de "The UFO Handbook" d'Allan Hendrys et quelques rares autres)

4. Souvenez-vous de toujours faire la distinction entre faits et opinions. La description de l'expérience relatée par un témoin n'est que l'une des nombreuses pièces sur lesquelles baser une enquête, le témoignage n'est pas La solution.

5. Ne jamais arrêter de rechercher de nouveaux éléments factuels. Plus ces éléments sont nombreux, plus il est probable que vous trouviez la réponse. Moins ces éléments sont nombreux, plus il est probable que vous aboutissiez à un "OVNI".

6. Les vrais OVNIs sont très rares. Si vous pensez en avoir trouvé un vous n'avez probablement pas assez étudié le cas en question.

7. Rendez toujours vos résultats disponibles aux autres enquêteurs, même si ceux-ci ne partagent pas votre opinion. Il arrive que les autres aient raison et que vous ayez tort.

8. Un OVNI est un Objet Volant Non-Identifié, un objet qui n'a pas été identifié en dépit d'une enquête rigoureuse effectuée par un enquêteur objectif. N'oubliez jamais cela.

9. "Sacrifiez vos idoles". Soyez toujours prêts à renoncer à vos idées favorites lorsque de nouveaux faits émergent.

10. Dans le domaine de la recherche ufologique, il n'y a pas d'autorités, juste des enquêteurs privés travaillant dur et ayant les mêmes défauts et les mêmes problèmes que n'importe quelle autre personne, cependant avec plus d'expérience et de connaissances à propos d'un sujet qui a de nombreuses réponses et interprétations.

11. Votre tâche n'est pas de défendre les OVNIs ou l'ufologie mais de produire un travail dont le sérieux n'ai pas à être remis en question.

source : UFO-Sweden
traduction française : mike / ufofu.org

L'ABEPS est l'Association Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux.

http://centraleufobelgique.e-monsite.com/

Qu'il est long, le chemin...

Navrant de constater que mes bouquins mis en dépôt vente dans une boutique sont rangés au fond d'un tiroir ! Affligeant, de constater qu'après trente ans d'ufologie, on commence à savoir ce que les OVNI ne sont pas mais qu'on est loin de savoir ce qu'ils sont !

Désolant, de constater que l'ufologie tourne en rond (et que « les OVNI ne tournent plus rond », comme dirait Libé...) ; et que l'hypothèse extraterrestre tombe à l'eau...

Regardez Roswell : on a tous en mémoire l'annonce, à la radio, en 1978, « qu'il se pourrait que » des OVNI se soient accidentés au Texas... Après trente années de polémiques, vlan ! un nouveau bouquin sort pour nous annoncer que Roswell, c'était *[encore !]* du pipeau...

Regrettable, de constater que le travail accompli par certains rescapés restent incompris ; je pense notamment à l'excellent boulot que fait notre ami Didier Charnay qui nous restitue de temps à autre son « OVNI Medias News » sur Internet, une liste de tout ce qui est publié (livres, journaux, etc.).

Mais oui, Didier, tu ne peux pas tout savoir, tout connaître, tout compulser, on le sait, mais certains ne se privent pas de te critiquer ; récemment encore, on t'a reproché d'avoir fait « une critique élogieuse du livre sceptique de Gilles Fernandez et de ne pas avoir parlé d'autres livres moins sceptiques »... (Des miens, on n'en parle pas du tout, comme ça c'est clair ! mais je m'en fiche comme de ma première peau de banane).

Fâcheux, de constater que certains croient encore à l'objectivité du très officiel GEIPAN, qui nous a pondu une très belle maquette de photos d'Objets Volants Nettement Identifiés sur sa première page (les pigeons qui volent, les bougés en pose lente, les champignons dans les champs, les lampadaires, les traces d'avions, on connaissait déjà, cher GEIPAN, il faudra bien nous trouver autre chose, n'avez-vous rien d'autre à vous mettre sous la dent dans vos dossiers ?).

Quand exigera-t-on de ces messieurs d'arrêter de nous faire prendre des vessies pour des lanternes volantes ? Question : le « i » de l'information ajouté à l'ancien GEPAN, c'est juste pour faire joli ?

Navrant, de constater que la recherche piétine toujours autant ; navrant, de voir se quereller sur Internet et ailleurs les pro et les anti, les zététiciens et les illuminés, les tarés de l'explication conventionnelle et les fous de la soucoupe volante...

Entredéchirez-vous, amusez-vous, il n'en restera certainement pas grand-chose...
Désolant, de constater que ceux qui se prétendent ufologues restent les yeux rivés devant leur écran d'ordinateur au lieu d'aller voir sur le terrain ce qui se passe ;

Regrettable, de constater que certains se battent pour une « officialisation » de la Chose, pour une Reconnaissance du fait OVNI ; mais ils ne seraient pas plus avancés d'essayer de décrypter les rapports caviardés soit disant rendus publics (le proverbe chinois dit qu'on nous montre la lune, et que nous regardons le doigt qui montre la lune) ;

Démoralisant, de constater que le temps passe et qu'on a passé son temps à chercher une aiguille dans une botte de foin (à moins que ce ne soit une botte de foin dans une aiguille), réalisant que mon collègue Renaud Marhic avait eu une illumination en me disant un jour : *« L'ufologie est une pure perte de temps »...*

Je me souviens tout à coup d'une chanson interprétée par Jean Gabin, qui cherchait, cherchait, croyait avoir trouvé, et finissait par dire : *« Je sais qu'on ne sait jamais ».* L'ufologie, c'est comme le vélo, il ne suffit pas de regarder sa roue, il faut aussi regarder droit devant... Ca vous va comme conclusion ?

Bruno Bousquet (34)

Ndlr: No comment

Vos réactions:

ovni-languedoc@wanadoo.fr



Bruno Bousquet, un vieux routier de l'ufologie, s'intéresse au phénomène ovni depuis ses 14 ans. Ce languedocien est l'auteur d'un ouvrage sorti en 2005 dans lequel il fait état de ses réflexions. Il lui reste encore quelques exemplaires **« OVNI, OU EST LA VERITE ? »**, pavé de plus de 500 pages à commander à:

Bruno Bousquet, 8 place du quai,
34610 Saint-Gervais-sur-Mare

Que contient ce livre ?

Bruno Bousquet a passé plus de trente ans à étudier le lourd dossier des ovnis et a publié plusieurs documents et enquêtes sur le sujet. Après « Mystères en pays d'Oc » et « L'affaire D. », il fait dans « Où est la vérité » le point sur la question dans une autobiographie qui constitue la première partie de ce pavé de presque 500 pages. Puis il offre au lecteur un petit lexique ufologique.

Viennent s'ajouter des enquêtes auxquelles il a participé, directement ou indirectement, et présente enfin une base de données qu'il avait entreprise et qui répertorie vingt années de cas d'observations.

Il jure de dire « toute sa vérité, rien que sa vérité » sur ce dossier brûlant ; il en vient alors à se poser de nombreuses questions... Où est la vérité ? (Lacour, format 200/150, 470 pages).

OFFRE Spéciale

Les frais de port sont offerts pour l'achat des deux livres:
L'AFFAIRE D (affaire d'Assas 1955) est encore disponible au prix de 20 euros.

O.V.N.I Où est la vérité ?, Lacour éditeur mai 2005, est au prix de 23 euros.

Exceptionnellement, pour les lecteurs d'Ufomania, les frais de port sont offerts si on achète les 2 ouvrages.

UFOs & CROP CIRCLES 3

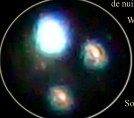
Film documentaire de 110 minutes réalisé par Pierre Beake et produit par l'association col de Vence.com

Date de parution: 26 Juillet 2010 pour l'Angleterre et 15 août 2010 pour la France.

Caractéristiques techniques: DVD 5. Pal 16/9 - zone 2. stéréo. *2 pistes audio au choix: Version française / version anglaise.*









Résumé:"Balls of light", c'est ainsi que les anglais les nomment. De petites boules blanches qui *sont épisodiquement observées surfant au dessus et autour des crop circles, et ce depuis de nombreuses années. Que sont-elles? D'où viennent-elles? Y-a-t-il un lien entre les crop circles et leur présence? Nous sommes parties à la rencontre de ceux qui les ont vues, et parfois filmées. Plus d'une vingtaine d'enregistrement vidéo, dont des séquences prises sur le vif par notre propre équipe, sont présentés. Mais ce n'est pas tout! D'autres manifestations tout aussi déconcertantes ont pu être observées (Photos et films à l'appui) renforçant la conviction que cette région est bien le siège de phénomènes insolites récurrents, de jour comme de nuit. Une investigation qui a nécessité 2 ans d'enquêtes dans la région du Wiltshire (GB).*

En deuxième partie de ce documentaire, nous revenons sur le col de Vence (France) avec ces paysages magnifiques, en présentant de nouveaux témoignages de personnes confrontées à des évènements troublants sur ce site décidément bien énigmatique! "UFOs & crop circles 3" s'inscrit dans la lignée des deux précédents films: Sobre, dense, passionnant. Un document exceptionnel !

Notre avis:

Encore un DVD très bien produit par Pierre Beake et son équipe, d'une qualité très proche de ceux réalisés par des professionnels. Il s'agit du troisième DVD de ce type concocté par l'équipe du coldevence.com, après ceux réalisés en 2005 et 2008 sans oublier le livre paru en 2009 « Les mystères du Col de Vence ». C'est dire si cette association est dynamique.

On retrouve dans celui-ci les témoignages de Jean-Michel Grandsire (FR-JMG éditions) Francine Blake (GB), Andrew J. Buckley (GB), Peter J.Heppa (GB) Janet Ossebaard (NL), Kerry Blower (GB), Michael Booth (GB), Joël Mesnard (FR), Laurent Mathieu (FR) et Thierry Masson (FR). Des témoignages de spécialistes des crop circles très intéressants, des documents plus que troublants… Existe-t-il alors un lien entre ces boules de lumières aperçues au-dessus des champs de céréales et les crop circles ?

Ce document en deux volets, nous permets assurément d'avoir un aperçu des phénomènes enregistrés sur le sol anglais ainsi qu'au Col de Vence. Plus d'une vingtaine d'enregistrements vidéos des manifestations filmées au-dessus des champs du Wiltshire, GB par des amateurs ou des spécialistes des crop circles.

POUR COMMANDER:

www.coldevence.com
tel: 06 09 54 22 89

Lieu de rendez-vous

Repas ufologique de St-Etienne



Responsable : Nora HOUZET (ci-contre)
Contact : nora.houzet@yahoo.fr
Portable : 06 25 48 45 67
Fixe : 09 52 70 34 74

Site internet : néant
Par Skype : Kilookh

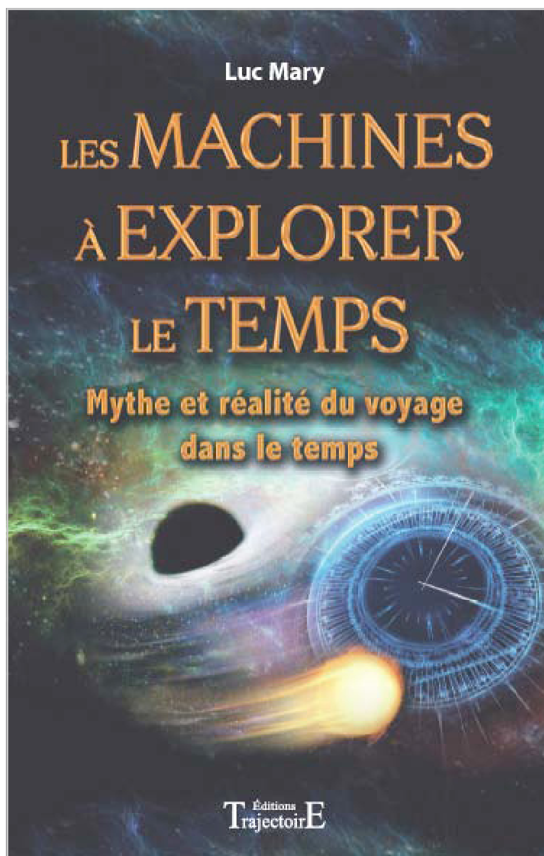
Les Repas Ufologiques de Saint-Étienne se déroulent tous les 1er mardi du 1er mois de chaque trimestre. A partir de 19h00 au :

Restaurant La Grotte,
34 rue des Frères Chappe,
42000 St-Etienne

Ndlr:

A l'occasion du premier repas prévu le 4 janvier 2011, les participants auront l'occasion de découvrir UFOmania magazine puisqu'un lot d'anciens numéros a été envoyé à Nora Houzet. Prochain repas programmé le mardi 5 avril 2011.

LIVRES PARUS



Disponible depuis novembre 2010
15 euros

www.piktos.fr

Les machines à explorer le temps

Le passé existerait encore et le futur existerait déjà...

Aujourd'hui, le voyage dans le temps, l'enfant chéri des romanciers de science-fiction et l'ultime frontière de notre imaginaire, est en passe de devenir une réalité ou, à tout le moins, une possibilité scientifique. À priori, revenir dans le passé ou faire un plongeon dans le futur lointain nous apparaît absurde, inimaginable, illogique. Et pourtant, les physiciens n'en démordent pas : à l'échelle de l'Univers ou au niveau des particules, le temps est élastique, malléable et peut-être réversible. Les machines à explorer le temps, dernier titre de Luc Mary présente ainsi le mythe et la réalité du voyage dans le temps.

« Tout ce qu'un homme est capable d'imaginer, d'autres hommes seront capables de le réaliser », prophétisait Jules Verne. Aujourd'hui, le voyage dans le temps, l'enfant chéri des romanciers de science-fiction et l'ultime frontière de notre imaginaire, est en passe de devenir une réalité ou, à tout le moins, une possibilité scientifique. *A priori*, revenir dans le passé ou faire un plongeon dans le futur lointain nous apparaît absurde, inimaginable, illogique. Et pourtant, les physiciens n'en démordent pas : à l'échelle de l'Univers ou au niveau des particules, le temps est élastique, malléable et peut-être réversible.

En bref, le passé existerait encore et le futur existerait déjà… Des quarks aux quasars, la mécanique quantique et la relativité générale conjuguent leurs efforts pour battre en brèche tous nos présupposés philosophiques sur la nature qui nous entoure. Si le cosmos pullule de corps étranges qui courbent l'espace et déforment le temps, à l'exemple des fameux trous noirs, le monde des atomes ne demeure pas en reste. À en croire les arpenteurs de l'infiniment petit, les particules agissent comme si elles se souvenaient du futur !

S'il est envisageable, le voyage dans le temps ouvre par ailleurs d'étonnantes perspectives. À commencer par la modification même de l'histoire. Luc Mary nous met ici en garde contre les abus que pourrait générer une telle découverte. Les conséquences seraient incalculables, voire catastrophiques. Aussi la mise en service de la future machine à explorer le temps devra-telle être entourée du plus grand secret. Paradoxalement, la découverte la plus fantastique de l'histoire de l'humanité ne fera l'objet d'aucun commentaire dans les médias. Il en va de notre devenir…

Dictionnaire visuel des mondes EXTRATERRESTRES



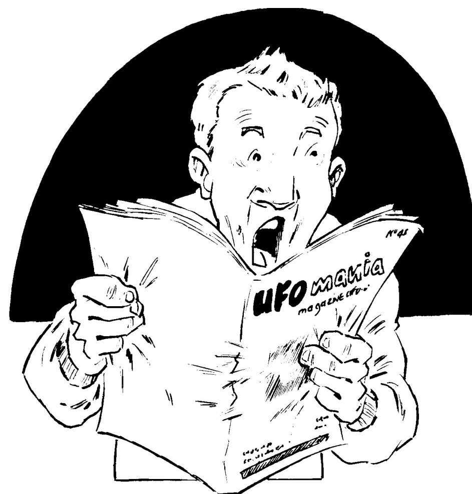
© Yves Bosson / Collection Agence martienne

Voici un beau livre quelque peu atypique par rapport aux parutions habituelles que nous chroniquons ici. Il s'agit comme son titre l'indique clairement, d'un dictionnaire visuel contenant près de de 300 images couleurs issues des collections de l'Agence martienne. On y retrouve pêle-mêle la plupart des visuels issus de la BD de science-fiction, de la littérature, des contes, du monde de l'anticipation, de la photographie, de la musique, de la publicité et de l'industrie cinématographique. Tous les thèmes représentés dans ces domaines, de l'exploration spatiale aux mondes habités, la vie sur mars et les martiens, en passant bien entendu par les OVNI à travers les cas comme Kenneth Arnold, Valensole ou encore la vague 1954 sont ici placardés en guise d'échantillon de la photothèque des auteurs.

Ce document n'a d'autre objectif que de faire un tour d'horizon de l'iconographie existante dans l'imaginaire collectif. Les deux auteurs, Farid Abdelouahab, historien de l'art et de la photographie, et Yves Bosson, photographe et iconographe, explorent la question de la pluralité des mondes habités, riche d'une longue tradition initiée par les atomistes grecs voici 25 siècles. Avec ses 170 entrées et 288 pages, ce volume à la fois érudit et ludique montre que nos extraterrestres occupent une place de choix au sein de l'histoire, des sciences et de la culture populaire. Il a en effet aucune autre prétention que de survoler de manière non exhaustive l'imagerie soucoupique et « martienne » en reprenant les différents archétypes liés aux extraterrestres et à leurs représentations dans l'histoire des mondes imaginaires, la SF et l'imginaire scientifique.

Un volume relié, cartonnage illustré, 166x226x28mm, EAN 9782081202108, 25 €.

*A la demande générale, voici le courrier des lecteurs reçu depuis le début de l'automne. Exprimez-vous, cette rubrique est la vôtre ! A vos claviers, à vos crayons… **ufomaniamagazine@wanadoo.fr***



Passionné par l'ufologie…

bonjour monsieur,
je suis un passionné d'ufologie et j'aimerais vous parler.

Didier Gomez: Bonjour Nature Zen. Bien, mais la première chose qui m'horripile c'est de ne pas savoir à qui je m'adresse... Donc merci de vous identifier avec vos noms et prénoms, c'est le minimum.

Je possedes de maniere recurrente depuis un an environ des clichés faisant apparaitre des objets parfois lointains et autres soucoupes découverts uniquement après la prise de vue et jamais en direct ne constatant rien.

DG: Sachez que je m'intéresse à l'ufologie depuis la fin des années 80 et qu'une photographie ou un document vidéo aussi étrange soit-il selon le protagoniste n'est pas une preuve en soi. Si vous n'avez rien vu de visu en direct, ce que vous avez photographié peut se révéler être tout sauf inexplicable. Je suis désolé de vous dire que ce genre de document ne me passionne pas vraiment.

J'ai déja contacté un sérieux site ufologique leur soumettant certains de mes clichés et ce que je constates.

DG: Merci de me donner des faits: Quel site ? un site sérieux ufologique, ca doit bien exister qui en est le webmaster ??? soyez plus précis svp.

malgré leur bonne volonté ils n'ont pas pu me répondre ou plutôt m'apporter un tant soi peu de réponses car je ne suis jamais témoin direct. mon cas est loin d'être ennuyeux cependant et ma question est aujourd'hui de savoir si par votre intermediaire je pourrais rencontrer quelqu,un pour analyser tout ceci a travers mes commentaires et clichés nombreux.
Je peux commencer si cela vous interesses par une explication par mail mais mon souhait le plus cher serait d,obtenir un peu d,eclaircissement avec une personne tres competente en la matiere.

je vous remercie par avance de votre reponse.

Je vous propose tout d'abord de remplir la fiche de synthèse ci-jointe en me donnant un maximum d'éléments. Le problème est que vous n'avez rien vu apparemment, donc je ne vois pas en quoi je pourrais vous être utile pour identifier quelque chose que vous n'avez pas vu vous-même... Si vous attendez des réponses en ufologie, vous allez être vite déçu hélas. Si cela peut vous rassurer je ne suis pas de ceux qui pensent que les OVNI et autres mystères célestes sont l'oeuvre d'une quelconque puissance extraterrestre.

Vous pouvez toujours jeter un oeil sur notre site http://www.ufomania.fr mais je vous informe par avance que vous n'y trouverez rien de sensationnaliste ou d'ailleurs quoi que ce soit qui puisse aiguiser votre curiosité.

Cordialement

Didier Gomez
www.ufomania.fr

a bientot
un passionné.

Ndlr: *Il y a tellement de passionnés… anonymes dans ce beau pays qu'on se demande pourquoi il n'y a pas plus de bonnes volontés dans les associations privées, un mystère de plus !*

Juste une mise au point

J'ai lu avec toujours. le même intérêt le n° 63 de votre revue. Permettez-moi une petite mise au point que j'aimerais voir publiée en "*Courrier des Lecteurs*" : Vous annoncez (p.31) la parution de cet ouvrage sous l'en tête "Le nouveau Vallée" et le reste de l'en-quart est à l'avenant (Jacques Vallée, déjà auteur, etc. etc.)
Je crains que cette façon de présenter les choses ne fasse pas trop plaisir à Chris Aubeck. Jugez-en vous-même :

Dans un courriel qu'il m'adressait le 17 avril 2010 à propos de cet ouvrage, il écrivait :

"As for our meetings with JV [which took part in 2006 - FBE], I travelled overnight to Porto on a train from Madrid (7 hours) to meet him. He had invited me because he was at a physics conference. But when I arrived he said he wasn't interested in talking ufology. I nearly took the next train back (...)"

Il précisait dans un autre courriel du même jour (extraits) :

"All I can say is that writing the book together was not easy for me, and I do not agree with certain content and structure.

However co-authoring a large book with such an important personality in the field only gave me limited control.

I am glad we wrote it and found an excellent publisher, and even gladder that an extra introduction written by Jacques sufficiently distances his core theses from my own.

The material in the book is mine, the prose and case selection all his (...) I am aware of his eccentricities and I don't agree with all his ideas. This doesn't become an obstacle, however by mail."

J'ai mis en exergue le passage le plus révélateur : c'est Aubeck et non Vallée qui a écrit l'essentiel du livre. Ce dernier s'est borné à le relire, l'"éditer" et le décorer de sa signature.
Je crois inutile d'en rajouter ni même de traduire le reste, les plus instruits parmi vos lecteurs le feront au moins aussi bien que moi.

D'autre part, je m'interroge sur l'intérêt - autre qu'anecdotique - que peut présenter un tel ouvrage. Aubeck, et il le reconnaît lui-même, se considère avant tout comme un amateur de folklore et pas comme un véritable ufologue.
Il est grand temps je crois de cesser de mélanger les genres.

Il ne court que trop de bobards en ufologie et, tout sentiment de respect et amitié mis à part, devait à la vérité que ces choses là soient dites.

Bien cordialement,
Franck Boitte (44)

Rectificatif

Salut Didier,

J'avais quelques commentaires à faire sur UFOmania n°63, mais je n'ai vraiment pas eu le temps de le faire plus tôt.

Merci pour ton envoi car c'est toujours un plaisir de lire ta revue. Je ne vais pas m'étendre dessus par manque de temps, mais je voulais juste faire deux remarques. Si je me permets de le faire, c'est que ces deux points me touchent personnellement, mais rassure toi, rien de grave.

1/ En page 39, tu chroniques le livre "Nouvelles terres" de Charles Fort. En bas de page, tu écris "Note de Thierry Rocher" suivi d'un petit texte de quelques lignes. D'une part, l'auteur de ce texte n'est pas Thierry Rocher, mais moi-même.

D'autre part, ce texte est copié/collé de ma newsletter "Ovnis Médias News" n°72.
Je constate alors que tu ne fais pas références à ma newsletter en tant que source de ce texte. Dans les remerciements, tu as quand même la délicatesse de me citer pour "Ovnis Médias News", ce qui me va droit au coeur et je t'en remercie.

Si tu utilises des infos parus dans "Ovnis Médias News" pour ta revue, c'est que je ne travaille pas en vain et ça me fait vraiment plaisir car je suis pour le partage de l'information et je te l'ai déjà dit. Cependant, si tu copies un de mes écrits, ce serait quand même bien, il me semble, de citer la source à la fin du texte repris (tel auteur, tel "Ovnis Médias News" de telle date"). Ce n'est pas vraiment grave car tu as cité celui que tu croyais être l'auteur, mais ma newsletter me prend beaucoup de temps pour des infos que je mets gratuitement à la disposition de tous et ce serait sympa qu'en retour mon travail soit cité quand il est utilisé...

Pour revenir à l'auteur des "Ovnis Médias News", il faut savoir que c'est moi qui écrit entièrement le texte, même si je cite les personnes qui m'ont fourni les informations. Il ne faut donc pas prendre ces sources comme les auteurs des textes. C'est peut-être un peu ambiguë dans mes textes, mais il y a quelques mois maintenant que je mentionne "Information signalée par..." pour que ce soit moins ambiguë que "Information transmise par...", mais à l'avenir il faudra visiblement que je revoie ça. Peut-être que je devrais mettre "référence signalée par..." qui parle peut-être plus... Qu'en penses-tu ?

2/ En page 26, dans la rubrique "Lu dans la presse", tu reprends un article intitulé "Le 8 août dans l'Ain (01)". Ceci m'interpelle car j'habite dans l'Ain et je me suis penché sur ce cas qui m'a permis d'avoir un article et de faire la Une du journal local "Le Progrès". Le soucis est que l'article que tu présentes n'est jamais paru dans le journal. C'est en fait un appel à témoins qui n'est paru que sur le site du journal. J'ai moi aussi ce genre de problème quand je veux rédiger un "Ovnis Médias News" car il n'est pas facile de savoir si un article sur un site web d'un journal est paru en version papier ou pas... Ce cas à fait l'objet d'un article le lendemain et le surlendemain dans Le Progrès (version de l'Ain), mais des résumés dans Le Progrès du Jura et du Rhône, ainsi que dans Le Journal de Saône-et-Loire du même groupe de presse. Pour plus d'infos, tu peux relire les "ovnis Médias News", mais également mon article paru dans "Ufo Log" n°23…

Ce n'est vraiment pas facile de s'y retrouver dans ces journaux. En plus, ces "ovnis" étaient en fait des lanternes thaïlandaises qui commencent à ridiculiser l'ufologie et à sérieusement nous casser les pieds...

Voilà simplement ce que j'avais à dire. Mes propos ne demandent pas spécialement la publication de rectificatifs dans UFOmania, ce sont juste des remarques…

Didier Charnay (01), Ovnis medias News

Ndlr: Si tu n'y vois pas d'inconvénient je voudrais au contraire reprendre tes remarques pour le courrier des lecteurs du n°65. [dont acte]. En effet, cela montre d'une part qu'il y en a qui lisent le magazine en apportant des remarques toujours constructives et par ailleurs que je ne suis pas infaillible. De plus, cela montre que les infos ne tombent pas toutes cuites du ciel et qu'il faut au préalable effectuer un travail de sape pour OVNI media news comme pour UFOmania... cela demande de l'investissement.

Le deuxième point que tu soulèves est l'info diffusée sur le net et dans la presse. On s'aperçoit qu'il s'agit bel et bien de deux publics différents et que certains articles figurent uniquement sur le site et d'autres uniquement uniquement en version papier. C'est intéressant de le noter. Merci à toi.

Ca s'en va et ca revient

Après un lâché prise, je me sens à nouveau passionné par le sujet. Ce qui faudrait pour couronner, c'est une bonne grosse vague d'observation dans le pays, mais bon, le phénomène est seul maitre à ce niveau.

Dans la foulée je vais joindre aussi une demande de réabonnement. Je vais t'envoyer tout ça sous enveloppe dès aujourd'hui.

Amicalement,

Philippe Huleux (62)

A propos du n°63

Bonjour Didier,

Je viens de terminer la lecture d'UFOmania n° 63, bien reçu le 8 octobre. Comme toujours, voici une revue riche en informations. Il n'a pas dû être facile de la boucler sereinement cette fois car j'y ai noté quelques petites erreurs que j'accompagne de quelques commentaires, le cas échéant.

-p04 : quel est l'éditeur du livre sur Jacques Bergier? Je suppose qu'il s'agit de L'Harmattan au vu de l'adresse du site internet. Mais parfois l'adresse du site n'est pas le nom de la maison d'édition.

-p05 : le livre de M. Robinson sur les fantômes et maisons hantées a-t-il en rapport direct avec l'ufologie ?

-p15 : ton entretien avec E. Russo fait état d'un glissement du lectorat du support papier vers l'Internet. Un petit exemple au passage de l'influence d'Internet : l'adresse postale du CISU n'est pas citée dans ton article. On trouve plusieurs liens Internet dans UFOmania, mais plus les adresses postales correspondantes. Les personnes qui n'ont pas Internet sont donc pénalisées et inexorablement poussées à se connecter.

-p17 (haut) : l'article a été publié le 16 août, mais dans quel journal ? L'article semble incomplet car la dernière ligne mentionne un encart (non publié) sur le Geipan.

-p17 (bas) : la rubrique « Ré-édition » cite l'ouvrage de M. Verga mais sans le présenter. Une note de lecture aurait été la bienvenue.

-p24 : la coupure de presse sur les observations à Bayonne et Rome ne semble pas référencée. La reconstitution cartographiée sur une photo aérienne semble laisser penser que le phénomène a survolé cette zone. Mais le témoignage ne donne pas d'indication de phénomène passant devant un élément du paysage. Peut-être aurait-il été plus judicieux de publier des photos panoramiques des lieux.

-p26 : l'article sur le des ovnis dans le ciel amiénois ne serait-il pas tiré du quotidien Le Courrier Picard? L'heure de l'observation est précisée mais la date a été oubliée (avant le 14 juillet?).

-p27 : l'article sur l'observation de Montélimar est tiré du quotidien Le Dauphiné Libéré, vraisemblablement après le mercredi 14 juillet, mais plus précisément quel jour ?

-p28 : certains termes sont assez flous : « 1954 ondes (...) sphère en forme de photos d'OVNI de l'avion », seraient-ils issus d'une traduction? Les chiffres 1 à 6 entre parenthèses suivant les rapports sont-ils des mentions de références ou une simple comptabilité de rapports ?

-p31 : le 3e congrès fortéen n'a pas eu lieu le 2 novembre mais le 2 octobre 2010 (j'y étais).

-p35 : les deux témoins reviennent sur les lieux le 27 juillet 2009. N'y aurait-il pas une erreur dans le mois ?

-p39 : la note de bas de page n'est pas de moi, mais de Didier Charnay. Je n'ai fait que transmettre à ce dernier l'information (voir Ovnis Médias News n°72 du 2.5.10).

-p42 : en parallèle des catalogues régionaux, il y a aussi des livres traitant de cas régionaux ou départementaux, dont voici une petite liste (non exhaustive) :
-Les O.V.N.I. en Bretagne, anatomie d'un phénomène, J.-F. Boédec (1978, Fernand Lanore).
-La Corse, base d'OVNI, J.-P. Chambraud (1979, du Rocher).
-OVNIS du Cotentin P. Le Barillier (1980, La Fenêtre Ouverte).
-Guide du chasseur de phénomènes OVNI, C. de Zan (1980, de Vecchi) : vallée de la Seine, Haute-Normandie, Vexin et Nord-Orléanais.
-O.V.N.I. en Ardennes, 10 ans d'enquête sur les Soucoupes Volantes, de J.-M. Ligeron (1981, auto-édition).
-Fantastiques rencontres au bout du monde, de J.-F. Boédec (1982, Le Signor) : Bretagne.
-Ces inconnus venus du ciel, de F. Sagnès (1986, auto-édition) : Essonne.
-Le triangle de la Burle, Bermudes en Cévennes de J. Peyrard (1987, Créer): le mont Mézenc, entre Haute-Loire et Ardèche.
-OVNI en Provence, de M. Figuet et H. Julien (1993, de Haute-Provence).
-Mystères en pays d'Oc, de B. Bousquet (2000, Lacour) : Hérault.
-La Côte d'Or insolite, de P. Vachon (2001, L'Arche d'Or).
-OVNI le mystère subsiste, de B. Jolivet, L. Merle, D. Robin et J.-P. Troadec (2004, Les Confins) : Rhône-Alpes et Vaucluse.
-Apparitions insolites en Occitanie, de D. Gomez (2005, UFOmania éditions).
-OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn, de D. Gomez (2006, Vent Terral).
-50 ans de manifestations O.V.N.I. dans l'Yonne, de R. Fauchereau (2008, la Gazette 89).
-O.V.N.I. dans l'Yonne 1951-2009, de R. Fauchereau (2010, la Gazette 89).

Certaines régions ont été abordées partiellement :
-La Bourgogne et l'est français par C. Garreau dans Alerte dans le ciel (1956, Grand Damier).
-La région P.A.C.A. par F. Gardes dans Chasseurs d'ovni (1977, A. Michel).
-La Provence par G. Tarade dans J'ai retrouvé la piste des extra-terrestres (1980, A. Lefeuvre).
-Les Ardennes par J.-L. Lemaire dans O.V.N.I. cette vérité qui dérange (1997, Ramuel).

Malgré ces quelques imperfections, reçois tous mes encouragements et félicitations pour ta publication.

Bien amicalement.
Thierry Rocher (94)

UFOmania à Québec
Bonjour Monsieur Gomez,

J'ai bien reçu votre exemplaire de UFOmania, numéro 63, c'est une belle publication riche d'information! Vous y avez donné une belle visibilité aux oeuvres de Charles Fort, je vous en remercie sincèrement.

J'ai pensé à vous à la fin de septembre, car il y a eu des témoins d'un phénomène intéressant dans le ciel de Montréal. Vous êtes très probablement au courant, mais au cas où, je vous envoie le lien internet :

http://ca.news.yahoo.com/s/cbc/100930/canada/canada_montreal_mystery_ufo_sighting_montreal

Au plaisir de vous réécrire lors de la sortie de ma prochaine traduction de Charles Fort.

Claudie Bugnon,
éditions Joey Cornu, Québec

Prise de risque minimum

J'aime beaucoup votre revue et je ne crois pas que je prenne beaucoup de risque en m'abonnant pour deux ans. Je crois que le phénomène ovni est justement en plein essor que c'est un sujet tellement vaste qu'on peut passer une vie à chercher. Des ovnis: parce que je ne connais



pas - tout - l'arsenal qui se balade sur nos têtes, je crois que j'en ai vu pas mal (sans rire) des vrais, certainement des faux et je n'ai pas toujours eu le stylo et la feuille pour tout noter d'autant plus que ce que j'ai vu dépendait tellement de mon état d'esprit que je pense qu'on doit pouvoir en voir même de chez soi (dans sa maison) si on le veut bien.

Quand je dis si on le veut bien, c'est parce qu'à chaque fois que j'ai vu un « truc » quelques minutes avant j'ai entendu un appel télépathique qui me demandait si je voulais, si j'acceptais de voir l'étrange et quand je répondais que j'étais d'accord je n'ai pas été déçue du voyage. Je me sens très proche du Groupe de Col de vence à la lecture du numéro 53 je m'y suis bien retrouvée. Je suis de tout cœur avec vous et la prochaine fois que j'irai voir les étoiles - promis - je prends de quoi noter.

Régine Maso (81)

Les gens du nord

Bonjour Didier,

J'ai bien reçu, depuis la rentrée, les numéros 63 et 64 d'Ufomania et je t'en remercie. Bel exploit d'avoir réussi à faire paraître deux numéros en un si court lapse de temps.

Lors de la réunion du groupement du 20-11-10, j'ai présenté le spécial «apparitions mariales », beaucoup de nos membres ont été intéressés, j'espère qu'ils s'abonneront !

Didier encore merci et bon courage pour ton excellent travail ufologique. Salut ton équipe de la part du GNEOVNI-GERU.

Cordialement.
Jean-Pierre D'Hondt (59)

Réponse de la rédaction:

Bonjour Jean-Pierre D'Hondt,

Merci pour ces mots de réconfort, j'ai repris du poil de la bête après un passage en début d'année où j'étais un peu lassé de l'ufologie... la motivation est revenue comme au premier jour.

Merci surtout aux auteurs d'articles qui contribuent grandement à développer le magazine, et surtout aux abonnés sans qui je ne pourrais publier 4 numéros à l'année.

Le n°65 est actuellement en passe d'être terminé d'ici 10 à 15 jours... les abonnés devraient le recevoir d'ici la fin décembre-début janvier (entre le 20/12 et le 10/01)... Cela reste du prévisionnel en fonction des délais de l'imprimeur, de la Poste etc...

Merci à toi et à l'équipe du GERU si certains apprécient de lire UFOmania... c'est ma plus grande fierté, de contribuer à ma façon à l'étude du sujet même s'il est vrai qu'au bout d'un certain temps, on semble s'épuiser dans une recherche vaine et peut-être inutile, si le phénomène est tout sauf ce que l'on a imaginé jusqu'à présent.

Depuis les années 50, il me semble que l'on n'a pas encore mis le doigt sur le noeud du problème.

Amicalement

Didier

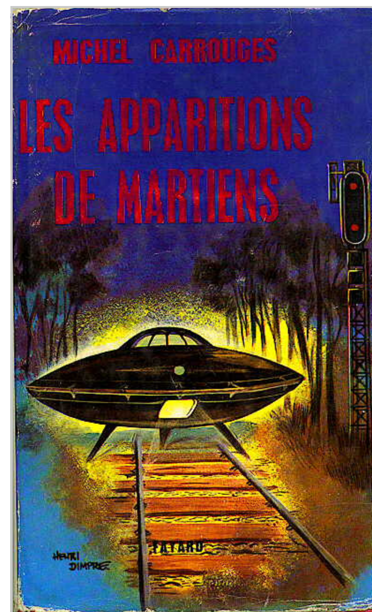
PETITE ANNONCE

Francis Néhou, ufologue-enquêteur de Haute-Normandie (27, 76) dans les années 90, se sépare de toute sa collection de livres et revues. Faire offre uniquement par téléphone au: **02 32 67 77 70** [tarifs dégressifs si achats groupés].

Plus d'une centaines de Lumières dans la nuit du n°130 au n°250. Une centaine d'ouvrages dont: Pour ou contre les SV A. Michel, G.Lehr / Révélations, Le collège invisible, Confrontations J Vallée / Face aux extraterrestres, Ch Garreau et R.Lavier / Ovnis, un dossier brûlant, Bordas / OVNI le premier dossier des rencontres rapprochées, Figuet & Ruchon / 1947 les SV arrivent, Richard D. Nolane etc... et autres titres de Gildas Bourdais, Shi BO, Jean Bastide, Bertrand Méheust, Thierry Pinvidic la liste est longue, pas de liste disponible, il faut téléphoner et les premiers à le faire seront les premiers servis !

IMPORTANT STOCK de livres et revues à vendre

Nous disposons de tout un stock de livres et de revues, notamment des anciens numéros de Lumières Dans La Nuit des années 1966 à 1991. Si vous souhaitez compléter votre collection, c'est le moment. Les premiers à téléphoner ou à nous « mailer »seront les premiers servis… **ufomaniamagazine@wanadoo.fr / 06 87 33 46 91 Didier Gomez**



Stock disponible:
LIVRES
La mémoire des OVNI, Jean bastide / A la recherche des OVNI, Scornaux et Piens, marabout / Enquête sur l'existence d'êtres célestes, Bourdais, Filipacchi / Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde, Guieu, Fleuve noir avec jaquette / Soucoupes volantes: le grand refus ? Gabriel / Mystérieux Objets Célestes, Aimé Michel etc… / Les phénomènes insolites de l'espace Jacques et Janine Vallée, les OVNI / lot 4 livres de JC Bourret (OVNI l'armée parle, la science face aux ET, le nouveau défi des ovni, la nouvelle vague des SV) aux éditions France Empire - **20 euros les 4** / Robert Roussel OVNI la fin du secret, Belfond TBE - **9 euros** / Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques, G Bourdais, Filipachi - **8 euros** / Preuves scientifiques OVNI, l'isocélie, Fumoux, Du Rocher TBE - **8 euros** / J Guieu, Les Soucoupes volantes viennent d'un autre monde, édition original Fleuve Noir, 1956 TBE - **30 euros** / Rencontre avec les ET, Rose C Du Rocher, BE - **7 euros** / Les Soucoupes volantes, le grand refus ? publié par l'équipe GABRIEL, Michel Moutet éditeur - **12 euros** / OVNI le dossier complet des Rencontres Rapprochées en France, Figuet & Ruchon, Ed. Alain Lefeuvre, (750 pages) - **20 euros** / Les étrangers de l'espace, Donald Keyhoe, édition France-Empire - **12 euros** / Soucoupes volantes 20 ans d'enquête, Charles Garreau - **10 euros** / Soucoupes volantes, 25 ans d'enquête, Charles Garreau, édition Mame 1971 - **12 euros** / Peter Paget, le dossier secret des ovni gallois - **7 euros** / Contacts ovni cergy-pontoise, Du rocher - **9 euros** / A propos des SV, aimé Michel, 4édition Du Rocher - **10 euros** / Le collège invisible, Jacques Vallée édition Albin Michel, 1975 - **10 euros** / Ces ovnis qui font peur, jean Sider, 1990 - **11 euros** / Des signes dans le ciel, Paul Misraki édition Labergerie - **12 euros** / La mémoire des ovni, Jean Bastide, mercure de France - **8 euros** / RDV avec les extraterrestres, Paule Picard Michel Lafon - **7 euros** / Ovni la fin du secret, R Roussel, le livre de poche - **5 euros** / A la recherche des OVNI, Scornaux et piens (marabout) - **8 euros** / Les apparitions de martiens, Michel Carrouges, Fayard - **15 euros** / **"Roswell, l'ultime enquête",** Karl Pflock, Terre de Brume éditions 2006, **15 euros** / **"La nuit extraterrestre, Canal +" 9 euros**

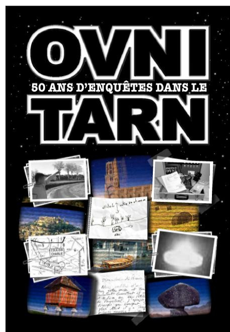
REVUES

LDLN du n°128 au n°245-246 [plusieurs exemplaires disponibles] arrivage permanent.
Notre stock comprends + de 300 numéros de LDLN… / INFORESPACE n°19 à 24
REVUE APPROCHE (ex-S.V.E.P.S) n°11 / 14 / 20-21

Merci de nous appeler avant d'envoyer votre règlement pour bien s'assurer que les articles commandés sont toujours disponibles.

Errare humanum est
Dans notre élan de satisfaction, du précédent numéro, d'avoir rattrapé le temps perdu, nous avions presque oublié ce numéro 65 d'Hiver 2010 et non printemps 2011 comme écrit à tort dans l'édito du n°64. C'est bien le n°66 qui paraîtra au printemps 2011 et non le 65 que vous avez entre les mains…

La boutique « UFO »… logique



OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**

Les 2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet 2006 + le programme **18 €**

DE NOUVEAU EN STOCK

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008 **18 €**

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr



Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

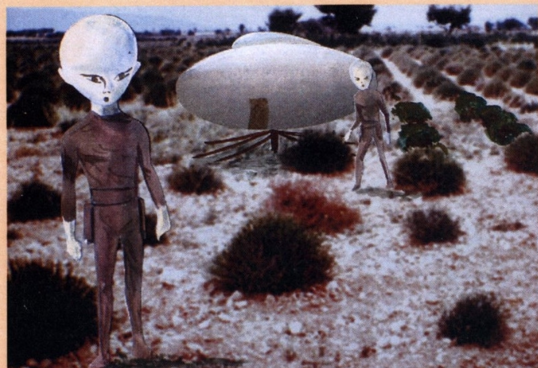
Numéros disponibles du n° 39 au n°55. (attention les n°41 et 48 à 52 sont épuisés)
Préciser le(s)quel(s): ……………………………………………………………………… **3 € x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □ n°56 □ n°57 □ n°58 □ n°59 □ n°60 □ n°61 □ n°62 □ n°63 □ n°64 □ **5 € x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ **19 € x….. = ………. €**

Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 □ **13 € x….. = ………. €**
DVD □ précisez lequel: …………………………………………………………………… **18 € x….. = ………. €**
Total: ………. €

UFOmania magazine n°66

À paraître au printemps 2011

Julien GONZALEZ est titulaire d'une maîtrise d'Histoire Contemporaine (2001) et d'un D.E.A. "*Ordre et désordre dans les sociétés européennes depuis la protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine*" (2002). Julien GONZALEZ se passionne pour l'étude du phénomène OVNI dès l'age de 14 ans et a rassemblé depuis 20 ans une importante documentation ufologique.



© GEOS France - Gérard Lebat

Trente ans après *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France* de Michel Figuet et *Les apparitions d'humanoïdes* d'Éric Zurcher, voici **la première encyclopédie des rencontres du troisième type en France.**

Beaucoup d'ouvrages ont été publiés à propos des observations d'OVNI mais beaucoup plus rares sont ceux qui se sont consacrés exclusivement à l'étude des occupants de ces engins venus d'ailleurs que l'on désigne sous le terme d'ufonautes.

Pour la première fois, un auteur publie un catalogue général des rencontres du troisième type survenues en France et en Belgique.

Avec ses 360 cas de rencontres du 3ème type (331 en France et 29 en Belgique) répertoriées et passées au crible, cet ouvrage se présente comme le seul document vraiment historique sur les apparitions d'ufonautes, paru en France à ce jour.

32,00€
prix valable en
France



978-2-9531297-2-4
9782953129724
2010-VII

OVNI : LE DOSSIER DES RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE EN FRANCE — Julien GONZALEZ

OVNI

le dossier des rencontres du troisième type en France



Julien GONZALEZ

Ouvrage disponible depuis le 27 août 2010

38 euros France
41 euros U.E

Sommaire :

Passer vos commandes directement chez l'auteur:

JULIEN GONZALEZ
22 rue de Turgot, 21000 DIJON